

LE BUDGET FEDERAL

Déficit de \$616,000,000 - On prévoit une hausse des taxes

Le maire présente "son" budget

Réduction de \$4 millions par une diminution de la taxe d'eau

Le maire Sarto Fournier a proposé hier soir au Conseil municipal que le taux de la taxe d'eau, qui est actuellement de 6 1/2 % et que le budget de l'administration Fournier-Savignac voulait porter à 7 1/2 % de la valeur locative, soit effectivement réduit à 6 1/2 %.

Au terme de son discours sur le budget, le maire a proposé, après les budgets de l'administration et de M. Lucien Croteau, son propre budget... en attendant celui de M. Alfred Gagliardi qui doit être présenté lundi soir prochain.

Le maire propose que des améliorations nécessaires mais non urgentes soient mises de côté afin de permettre cette réduction de la taxe d'eau. Son projet n'affecte pas la taxe d'affaires et la taxe foncière. Il n'a pas précisé quelles seront les réalisations mises de côté. Il n'a fait qu'énumérer les services où des coupures seront faites sans donner plus de précisions.

On devrait obtenir des éclaircissements au cours du débat qui suivra aujourd'hui. Comparativement au budget 1959-60 proposé par l'administration, le maire suggère de réduire de \$4,000,760 le revenu de la taxe d'eau.

Cette réduction de revenu sera compensée par une augmentation du revenu de la taxe foncière de \$917,804 provenant des nouvelles propriétés inscrites au rôle.

Les réductions dans les budgets des divers services s'élèveront à \$3,490,956.

Les payeurs de taxe d'eau de Montréal bénéficieraient donc d'une diminution, comparativement au budget de 1959-60 de \$4,249,849 et ceux des villes de Westmount et Outremont, \$167,911.

LA GRANDEUR DU CANADA

Le maire Fournier, qui avait été l'hôte d'une délégation de la Fédération canadienne des maires à 5 heures et qui avait assisté à une réception de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord, est entré au Conseil vers 9h.30 et a commencé son discours à 9h.40.

Les premières minutes ont été consacrées à la grandeur du Canada. "Tout le monde reconnaît, a-t-il dit, que notre pays a grandi, qu'il est devenu de la petite nation qu'il était, de la poussière qu'il était dans le concert des nations, une grande nation, digne, adulte, capable de contracter et d'avoir une influence que l'on constate à Ottawa".

Parlant de sa vie politique sur la scène fédérale, M. Fournier a dit: "elle m'a mis en contact avec le grosissement du Canada".

"Le Canada a grandi par l'agrandissement des municipalités". Il a soutenu que toutes les villes du pays ont un problème financier identique à celui de Montréal et

que par conséquent ce problème n'est pas exclusif à la métropole du Canada.

M. Fournier a ensuite consacré plusieurs minutes à défendre la réputation de M. Jos-Marie Savignac "qui n'a pas craint de prendre des mesures énergiques qui ont conduit Montréal à la banqueroute, mais qui ont donné à manger à la population durant la crise, qui ont chassé les enfants et leur ont permis d'aller à l'école".

On essaie d'avilir M. Savignac, a-t-il ajouté, en l'épingleant "tous les jours dans des caricatures odieuses... On l'appelle le banqueroutier, mais je ne connais pas de banqueroutiers plus honorables que lui... N'aurait-il pas empêché le peuple de mourir de faim? Son malheur, selon M. Fournier, ne fut rien d'autre que "l'abus du oui". Qui lui demandait, dans des limites raisonnables, était certain de recevoir: augmentations de salaire, octrois aux hôpitaux, octrois aux œuvres sociales.

Faudrait-il, a demandé le maire, fermer le service de bien-être social, refuser l'aide aux étudiants et aux pauvres? "Nous disons oui chaque fois que nous pouvons, chaque fois que nous présumons que le contribuable après nous va dire oui..." a lui-même répondu M. Fournier.

Le maire passa ensuite en revue les années d'avant-guerre.

(Suite à la page 14)

OTTAWA. — Taxes et impôts augmenteront à coup sûr ce soir: poursuivi par le déficit de plus de \$600 millions qu'il a formellement annoncé aux Communes, hier, le ministre des finances, M. Fleming aura tout avantage à ne pas endetté beaucoup plus la nation.

Car les dépenses de l'exercice qui vient de commencer, selon les dernières estimations, excéderont les \$6 milliards et dépasseront de \$450 millions celles du dernier exercice. On sait que M. Fleming a atténué sensiblement l'envergure du dernier déficit en vidant la caisse spéciale d'équipement de défense des quelque \$200 millions qu'elle contenait encore. Cette caisse-lampoon, le ministre ne l'aura plus à sa disposition l'an prochain.

Il n'est pas impossible que le déficit prévu soit inférieur à celui de l'exercice qui a pris fin le 31 mars. Mais la encore, un problème vient assaillir le ministre des finances: il lui faut en effet relever le prestige du marché des obligations du gouvernement, un prestige que les lourds emprunts de l'année dernière ont terni. Il ne faut pas croire que M. Fleming veuille si tôt tenter l'impossible et faire un budget équilibré.

Il ne pourrait d'autre part, sans perturber fortement le marché financier, renouveler la pousse que représentait l'emprunt de convertissement grâce auquel le gouvernement a comblé son déficit et rembourser d'emprunts.

Les observateurs les plus compétents ont donc la conviction que le ministre des finances essaiera de combler les \$400 à \$500 millions de déficit par les taxes et de ne recourir aux emprunts que pour remplacer ceux qui sont échus.

Sur quoi porteront les hausses de taxes?

On croit que le ministre, qui a souvent déploré cette faiblesse, essaiera de rendre autonome la caisse de sécurité de vieillesse. L'impôt de 2 pour cent imposé à ce titre serait porté à 3 pour cent de sorte que le déficit actuel de l'ordre de \$150 millions, serait effacé. Il faut se rappeler que le taux de 2 pour cent avait été assez arbitrairement imposé en 1945 et que la caisse de sécurité de vieillesse a toujours, depuis, été largement déficitaire. Le gou-

vernement se proposerait de corriger la situation en nous demandant un pour cent de plus au chapitre de l'impôt sur le revenu.

Il ne faut pas non plus écarter la possibilité d'une majoration des taxes sur diverses marchandises somptuaires. Le ministre des finances ne pourrait toutefois s'engager trop profondément dans cette voie, sans nuire à l'expansion de notre armature économique.

On se souviendra que le président de la Banque du Canada, M. James Coyne, invitait récemment le gouvernement, dans son rapport annuel, à surmonter son déficit. Mais on croit, non sans raison, que pour satisfaire financiers et contribuables, M. Fleming annoncera ce soir une politique fiscale de compromis. (Voir en page sept les détails sur le livre blanc déposé hier aux Communes).

LES PAYS DE L'OTAN ABSOLUMENT D'ACCORD SUR L'ESSENTIEL

M. Spaak: l'Occident doit rejeter à la fois le "désengagement" et la neutralisation de l'Allemagne

Par Jean-Marc LEGER

"La pire tragédie qui pourrait survenir pour le monde libre aujourd'hui serait bien la neutralisation de l'Allemagne et le départ du continent européen des troupes américaines, britanniques et canadiennes. Je puis vous assurer que tous les gouvernements de l'OTAN sont pleinement d'accord pour refuser l'une et l'autre éventualité. Là-dessus, il n'est pas d'hésitation possible et il n'en existe heureusement pas".

L'exécutif rappelle leur serment aux fonctionnaires

Constant que depuis un an la délation est monnaie courante dans le fonctionarisme, l'administration a cru bon hier de rappeler aux fonctionnaires leur serment d'office et de les avertir que des sanctions sévères seront prises à l'égard de ceux qui transgresseront ce serment.

Voici le texte de la résolution adoptée hier: ATTENDU que tous les fonctionnaires et employés à titre permanent de la Cité se sont engagés par serment "à ne révéler et à ne faire connaître, sans y être dûment autorisés, quoi que ce soit dont ils auront eu connaissance dans l'exercice de leur emploi";

ATTENDU que le Comité exécutif a constaté, à diverses reprises, un manquement à cet engagement, malgré des directives pourtant claires et précises;

RESOLU: d'aviser tous les fonctionnaires de la Cité que le Comité exécutif entend réitérer à cet engagement, malgré des directives pourtant claires et précises;

Le "désengagement" serait un suicide Et le "désengagement", lancé quelque temps auparavant, a été la suggestion du maréchal Montgomery au sujet d'un possible retrait d'Allemagne des troupes étrangères, les troupes de l'Allemagne occidentale étant prétendument en mesure de jouer le rôle de "bouclier".

Développer la coopération économique

Le secrétaire général est-il satisfait des progrès enregistrés sur les plans de la coopération politique et économique entre les Etats membres? "Je vous dirai très franchement que oui en ce qui concerne la coopération d'ordre politique. Non certes que tout soit parfait, il s'en faut de beaucoup mais depuis deux ans environ, il y a eu un sensible progrès dans le domaine des consultations périodiques et de l'effort pour harmoniser les politiques étrangères. Je pense que d'autres progrès seront enregistrés au cours des années prochaines même s'il subsiste des divergences, même s'il survient encore des conflits: c'est le prix d'une alliance de pays libres où chaque partenaire est à égalité avec les autres. Par contre, dans le domaine économique, très peu a été accompli: nous devons développer particulièrement la coopération dans ce domaine. A cet égard, je pense que les pays de l'OTAN doivent harmoniser leurs efforts en ce qui concerne l'aide aux pays sous-développés. Les Quinze de l'OTAN devront faire beaucoup plus et mieux dans ce domaine et l'OTAN devrait être l'instrument idéal de coordination des initiatives destinées à contribuer au relèvement économique des pays sous-développés".

L'URSS ne veut pas vraiment la réunification

Est-il vrai, lui a-t-on demandé, que vous considérez avec pessimisme les négociations qui s'ouvriront prochainement entre l'Est et l'Ouest au sujet de l'Allemagne et de Berlin? "Je dirai plutôt qu'un accord véritable sur ces problèmes me paraît extrêmement difficile. Etant donné d'une part que nous savons des exigences soviétiques, d'autre part la fermeté absolue décidée par les Occidentaux, la marge de négociation est assez étroite. Il me paraît extrêmement improbable en tout cas qu'un accord puisse intervenir au sujet de la réunification de l'Allemagne. Remarque: qu'il est difficile de faire des hypothèses claires en ce qui concerne la pensée profonde du gouvernement soviétique mais personnellement je crois que Moscou recherche principalement la reconnaissance par les Occidentaux de l'Allemagne de l'Est, ce qui rendrait encore plus improbable et plus lointaine une réunification allemande. J'ajoute ne pas croire que les Russes veulent sincèrement cette réunification: pour moi, ils désirent d'abord la reconnaissance de Pankov".

Le "désengagement" serait un suicide

Et le "désengagement", lancé quelque temps auparavant, a été la suggestion du maréchal Montgomery au sujet d'un possible retrait d'Allemagne des troupes étrangères, les troupes de l'Allemagne occidentale étant prétendument en mesure de jouer le rôle de "bouclier".

Le "traité de paix", problème artificiel

Et quant à l'éventualité d'un traité de paix allemand? lui a-t-on demandé? "Cela ne me paraît pas aujourd'hui une question primordiale. Je dirais qu'en sens, déclarations de guerre et traités de paix n'ont plus aujourd'hui tellement d'importance. Vous savez combien aisément depuis vingt-cinq ans on fait la guerre à un pays sans la lui déclarer. De même façon, on peut être effectivement en paix avec un pays, en trottant avec lui les meilleurs rapports sans qu'un traité soit intervenu. C'est la situation. Qui niera que l'Allemagne occidentale a été réintégrée pleinement à la vie internationale depuis quelques années et qu'elle participe à la plupart des grands organismes mondiaux? A l'Est, il s'est produit un peu la même chose pour l'Allemagne orientale vis-à-vis le bloc soviétique. Il y a dans cette question d'un "traité de paix" formel en quelque sorte un faux problème, en tout cas une question infiniment moins pressante que bien d'autres".

Irak: arrivée des membres de tribus kurdes?

La réponse vient immédiatement, incisive: "Je suis en total désaccord avec les vues du maréchal Montgomery à ce sujet tout comme je suis catégoriquement opposé à toute idée de "désengagement". Je le répète: ce serait la plus grave erreur que nous pourrions commettre de consentir au départ des troupes OTAN de l'Allemagne et de la neutralisation de celle-ci. Vous me direz: mais alors qu'est-ce que l'Ouest proposera aux Soviétiques au cours des prochaines négociations? Je vous répondrai qu'à la veille de discus-

(suite à la page 6)

Irak: arrivée des membres de tribus kurdes?

LE CAIRE — La presse du Caire annonçait hier l'arrivée massive à Bagdad par avions des membres des tribus kurdes. Il s'agit là, affirment les journaux égyptiens, "d'une occupation de l'Irak par des étrangers". Ce sont là, précise-t-on au Caire des soldats et des officiers de l'armée soviétique dont la plupart "ne parlent pas un seul mot d'arabe". On précise d'autre part dans les milieux officiels que le navire soviétique Gruzia a transité par le canal de Suez transportant 855 militaires Kurdes d'origine soviétique. Ces derniers se rendaient tous en Irak.

Bien que ces renseignements n'aient pas été confirmés, on note un accroissement sensible du trafic maritime soviétique dans le canal de Suez depuis un mois.



Le ministre des affaires étrangères de Belgique était l'invité, hier soir, au Ritz-Carlton, de l'Association Belgique-Canada et de la Chambre de commerce belge au Canada. Le ministre, M. Pierre Wigny (à gauche) s'entretient ici avec le consul général de Belgique à Montréal, Monsieur Van Heerswyngels. (Photo "LE DEVOIR") Lire le compte rendu en page 14.

Tibet: les partisans du dalaï-lama forment un gouvernement provisoire

NOUVELLE-DELHI. — Selon des renseignements sûrs émanant du Tibet, les partisans du dalaï-lama ont constitué un gouvernement provisoire dans le territoire dont la mission première est la reconquête de l'indépendance du pays, occupé par les troupes de la Chine communiste. Par ailleurs, on apprend que le dalaï-lama a quitté hier la petite localité où il avait trouvé refuge, dans les Himalaya, pour gagner, à dos de mulet, les plaines de l'Inde.

Radio-Pékin a d'autre part confirmé indirectement que la résistance des Tibétains n'a pas été entièrement vaincue. En effet, le discours du panchen-lama, devenu chef de l'Etat par la volonté des Chinois, a été diffusé hier, discours dans lequel celui-ci affirme que "les éléments réactionnaires sont encore à l'oeuvre... allumant des incendies, semant la mort, pillant, volant et terrorisant le peuple progressiste et patriote".

SHILLONG, Inde. — Le dalaï-lama a quitté hier sa retraite de l'Himalaya pour se rendre, à dos de mulet, vers les bas pays indiens où il n'arrivera pas avant cinq jours.

D'après certaines rumeurs, qui n'ont pas été confirmées officiellement, le jeune souverain du Tibet gagnerait ensuite la capitale indienne par train, d'ici une semaine.

En attendant, il resterait dans la petite ville de Mussoree, à environ 125 milles au nord de la Nouvelle-Delhi. Entre-temps le *Hindustan Times* rapportait hier que de violents combats avaient eu lieu dans la province de Kham, dans l'est du Tibet. Ce journal prétend que les rebelles Khamba, nuyés de la résistance tibétaine, ont fait sauter sept ponts le long de la route de 2.000 milles de long qui relie l'Assam à la Chine et qui constitue la seule voie d'accès des renforts communistes venant de Chine.

D'après certains informateurs, la suite du dalaï-lama, qui comprend 82 personnes, a été divisée en deux groupes. Le dalaï-lama fait partie du premier groupe qui comprend

également sa mère et ses proches parents. Ce groupe devait passer la nuit d'hier à Jang, à 12 milles de Towang. Le deuxième groupe ne doit qu'aujourd'hui.

A la Nouvelle-Delhi, on a appris officiellement que le gouvernement indien fait actuellement une enquête sur le brouillage d'émissions indiennes en la province tibétaine. La semaine dernière, un poste émetteur indien avait retransmis la nouvelle, en tibétain, de la fuite du dalaï-lama et de la décision du gouvernement indien de lui garantir le droit d'asile.

Audience publique

Mardi soir, le dalaï-lama, qui s'était reposé pendant trois jours à Towang après son

travail, a eu une audience publique.

Mardi soir, le dalaï-lama, qui s'était reposé pendant trois jours à Towang après son

(suite à la page 6)

Les chômeurs des E.-U. réclament l'aide du Congrès

Washington — Plus de 5.000 délégués syndicaux rassemblés à Washington par une vaste manifestation contre le chômage ont invité hier le Congrès des Etats-Unis à étudier des à présent des mesures susceptibles de ramener le plein emploi "sans attendre plus longtemps d'être pilotés par le gouvernement".

Les divers orateurs que la grande centrale FAT-COI avait réunis ont dénoncé l'inactivité du régime Eisenhower devant le sort des 4.362.000 personnes qui forment présentement l'effectif des sans-travail américains.

L'une des résolutions adoptées au terme de la manifestation exhorte le président Eisenhower à procéder à une réévaluation de la situation intérieure des Etats-Unis.

Le plan Colombo, en vertu duquel le Canada contribue au relèvement économique des pays du sud-est asiatique, n'est pas une province, a répliqué le journaliste.

"Exactement, même pas une province, souligne le premier ministre. Le Canada se doit tout d'abord à ses provinces insuffisamment développées".

OTTAWA — Le premier ministre Smallwood de Terre-Neuve a rendu visite, hier, au chef de l'opposition, M. Pearson à son bureau du Parlement.

M. Smallwood a dit, après la visite d'une demi-heure, que lui et M. Pearson ont eu "un entretien amical" et qu'ils dîneront ensemble ce soir.

Sa visite à M. Pearson a été interrompue par un caucus libéral.

Un reporter a demandé à M. Smallwood, si, à la suite de sa visite à Ottawa, il réaliserait son intention de poursuivre le gouvernement fédéral au sujet d'une controverse sur le projet fédéral-provincial de logements à St-Jean.

M. Smallwood a répliqué que c'est le procureur général de la province qui décidera seul de la question.

M. Smallwood, qui est arrivé hier pour une brève visite, a dit qu'il s'était excusé auprès de M. Pearson pour tout "embarras" qu'il a pu causer au chef de l'opposition en retirant un amendement à la législation ouvrière contentieuse de Terre-Neuve.

M. Pearson avait approuvé l'amendement juste avant que M. Smallwood, changeant d'idée, ne le retire.

Respirant la défiance, M. Smallwood a même saisi la guerre contre le gouvernement fédéral au coeur du territoire ennemi.

CONSULTATION

Quand on lui a demandé si Terre-Neuve interdirait des poursuites judiciaires à l'appui de sa prétention que le gouvernement fédéral a violé la constitution canadienne aux termes de l'article 29 de l'acte confédéral de 1949, registre l'union de Terre-Neuve au Canada, M. Smallwood a déclaré que son gouvernement attend l'avis d'experts sur toute action, légale ou autre, qu'il lui serait possible de prendre.

Il a refusé de dire si son voyage à Londres a quelque rapport avec ce sujet. Le premier ministre doit quitter New-York aujourd'hui à destination de Londres. Il s'est contenté de dire que son voyage "se rapporte unique-

ment aux affaires du gouvernement de Terre-Neuve".

A un reporter qui venait de faire l'annonce des sommes versées à Terre-Neuve, M. Smallwood lui a demandé: "Et combien pour le plan Colombo?"

Le plan Colombo, en vertu duquel le Canada contribue au relèvement économique des pays du sud-est asiatique, n'est pas une province, a répliqué le journaliste.

"Exactement, même pas une province, souligne le premier ministre. Le Canada se doit tout d'abord à ses provinces insuffisamment développées".

OTTAWA — Le premier ministre Smallwood de Terre-Neuve a rendu visite, hier, au chef de l'opposition, M. Pearson à son bureau du Parlement.

EN BREF...

La maison moderne

Le rêve d'une maison bien à soi n'est pas une impossibilité physique, il se peut en effet se traduire en réalité concrète. C'est la but que vise le Salon de la Maison moderne, le dixième

me du genre, qui ouvrira ses portes au grand public, au Palais du Commerce, vendredi après-midi. Le thème du Salon, "L'Habitation et l'Urbanisme", sera soutenu par toute une gamme de kiosques appropriés au sujet, entre autres celui du

Service d'urbanisme de la cité de Montréal. Les milliers de visiteurs attendus au Salon, qui se prolongera de vendredi le 10 avril au 15 avril, seront servis à souhait par les quelques 300 kiosques de tous genres qui mettront en montre la gamme fort impressionnante de tout ce qui entre dans la construction d'une habitation et son aménagement: Pièces de mobilier, matériaux de construction, décoration intérieure, appareils électriques auto-mé-

nagers; appareils de climatisation, de chauffage, de cuisine; démonstrations sur la rénovation et la modernisation des anciennes habitations, etc. etc. Le Salon a donc pris un essor prodigieux depuis ses débuts il y a 10 ans au Marché Atwater.

Autos britanniques

Les créations britanniques les plus récentes en fait d'automobiles grand luxe, de voitures sport et de sedans du type "familial" seront en montre au

cours d'une exposition spéciale de trois jours — le Salon de l'Auto anglaise — à l'hôtel Reine-Elizabeth, à compter du vendredi 10 avril.

Au total, quelque 44 voitures fabriquées en Angleterre par Ford, General Motors, British Motor Corporation, Jaguar, Rolls-Royce, Aston-Martin, Rootes, Rover et Standard seront exposées dans la salle de congrès de l'hôtel. De ce nombre, on trouvera cinq voitures qui n'ont jamais été en montre à

Montréal: l'Oxford Morris Série 5; la Magnette M.G. Mark III; la Wolseley 15-60; la Austin A-35 et la "Gazelle" Singer.

L'exposition sera ouverte de 10 h. 30 a.m. à 10 h. 30 p.m. les vendredi et samedi, 10 et 11 avril, et de 1 h. p.m. à 10 h. 30 p.m. le dimanche, 12 avril.

Deux échelons d'Outremont de nouveau sur les rangs

A l'occasion de la prochaine élection municipale qui doit avoir lieu le 20 avril à Outre-

mont, deux échelons sortant de charge ont déposé lundi leurs bulletins de présentation.

Il s'agit de MM. S. D. Gamroff, échelons du quartier Nord, et Philippe de G. Beaubien, échelons du quartier Ouest. Tous deux ont participé de près à l'administration municipale depuis plusieurs années.

A Air-Canada

Me W. Gerald Stewart, C.R., de Moncton, N.-B., vient d'être

élu membre du Conseil d'administration d'Air-Canada. C'est ce qu'annonce M. Donald Gordon, président et directeur général du Canadian National.

La loi régissant la société Air-Canada stipule que cinq des conseillers d'administration doivent être élus par le Canadian National en sa qualité d'actionnaire unique de l'entreprise et quatre autres par le gouverne-

EATON JOURS-VEDETTE POUR HOMMES

JEUDI ET VENDREDI

**OUVERT
VENDREDI
jusqu'à 9 h.**

VENTE DE COMPLETS 2 — PANTALONS! ORDINAIREMENT 69.50

Des centaines de complets achetés spécialement pour ce grand événement!

EATON a acheté le solde d'un fabricant de complets de confection soignée, pour pouvoir vous les offrir à de grandes économies printanières. Ne tardez pas, venez tôt jeudi au deuxième étage, chez EATON!

Pas de versement comptant

sur achats par Plan Budgétaire
Taxe de vente payable à l'achat.

Frais minimes pour modifications autres
que les manches, revers et taille du pantalon

COMPOSEZ VI. 2-9211

demandez le Service des Commandes

SPECIAL JOURS-VEDETTE POUR HOMMES

45.00

avec
2
pantalons

- **WORSTED DE LAINE DURABLE**... tissu teint en fil avec caractéristiques indéformables trouvées seulement dans les lainages fins.
- **MODELES DERNIERE MODE**... confortable, coupe élégante, veston droit avec 2 ou 3 boutons, fente au dos et poches à rabats.
- **CONFECTION SOIGNEE**... d'un fabricant canadien renommé, qui plaira aux exigences de l'homme bien habillé. Soldés en raison de tailles et couleurs désassorties.
- **TEXTURES ET COLORIS PRINTANIERES**... bleu, brun, gris et combinaisons de couleurs discrètes. Sobres quadrillés pied de poule et glen, rayures de toutes sortes.
- **TAILLES POUR HOMMES ET JEUNES GENS.**
Courante: 36 à 44. Courte: 36 à 42. Grande: 38 à 44. Forte et courte-forte: 39 à 46.

RAPPELÉ-VOUS L'IMMUABLE GARANTIE EATON
"ARGENT REMIS SI LA MARCHANDISE
NE SATISFAIT PAS"

VÊTEMENTS POUR HOMMES (RAYON 225), AU DEUXIÈME
CHEZ EATON



Vestons sport tweed tout laine

Ordinairement 45.00!

Un choix impressionnant de vestons tout laine "Ballantine" de Peabody et Scotland, tweeds "Scotch" d'Angleterre, Simpson et Fairbairn, Walter Mercer, Gab. R. Roberts. Tous d'Écosse. Un achat spécial Eaton vous apporte ces importantes économies. Vestons à 2 ou 3 boutons avec poches appliquées, fente au dos. Tarses d'épaisseur moyenne dans le groupe, confectionnés par un fabricant canadien de grande réputation. Brun, bleu, gris, gris-bleu dans le groupe. Pour hommes de tailles courantes, courte et grande, 36 à 44.

28.95

Vestons sport (RAYON 329), AU DEUXIÈME, CHEZ EATON

Pantalons worsted flanelle laine!

De confection soignée pour hommes

Worsted flanelle tout laine anglaise, en jules vestons, printanières de gris clair, anthracite pâle, gris bleu, bleu pâle et moyen. Tailles 36 à 44, pas toutes les tailles dans le groupe.

12.95

PANTALONS (RAYON 329), AU DEUXIÈME, CHEZ EATON

Casquettes pour hommes

Ordinairement 4.95!

**SPECIAL
JOURS-
VEDETTE 2.95**

Achat spécial pour ce grand événement! Modèle en vogue, feutre à calotte perforée pour hommes et jeunes gens. De confection anglaise soignée, forme très seyante pour le printemps. Coloris: gris perle, gris chiné, Levat, vert pâle, faon chiné, avoine chiné, brun pâle, faon pâle. — Entrées de têtes: 6 3/4 à 7 1/2.

CASQUETTES POUR HOMMES (RAYON 418)

AU DEUXIÈME, CHEZ EATON

THE T. EATON CO. LIMITED
OF MONTREAL

Vestes nylon par Irving!

Vestes tous usages de nylon léger!

**SPECIAL
JOURS-
VEDETTE 7.99**

Réfractaires au vent et à l'eau, confectionnées par Irving de Montréal, renommé pour ses vêtements sport. Devant à glissière, poches en biais rabattues, taille élastique. Sable, marine, gris foncé ou rouge. Tailles: 36 à 46.

CENTRE DU SPORT (RAYON 561) AU QUATRIÈME, CHEZ EATON

COMPOSEZ VI. 2-9211
Demandez le Service des Commandes

Les auvents en toile ont toujours la confiance du public qui aime confort et beauté

ACHETEZ-LES DE

LE DEVOIR

LE DEVOIR, MONTREAL, JEUDI, 9 AVRIL 1959

Cie d'Auvents des MARCHANDS
Ltee
Articles en toile, tentes, drapeaux,
parasols de jardin
UN. 6-6855 — 24 est, rue St-Paul

INFORMATION SYNDICALE

C. N. R.: le syndicat des chauffeurs de locomotive va se prononcer demain

Le syndicat des chauffeurs de locomotive fera savoir vendredi au C.N.R. s'il accepte ou rejette le rapport d'une commission fédérale d'arbitrage qui propose le retrait graduel des chauffeurs sur les locomotives diesel des trains de marchandises et des gares de triage.

Il semble que le syndicat rejette ce rapport, ce qui serait l'indice d'une grève possible des chauffeurs contre le C.N.R. La question des diesels est d'importance. Elle a déjà provoqué deux grèves dans tout le pays contre le C.P.R. au cours des 27 derniers mois.

Si les chauffeurs décident de se mettre en grève, ils cherchent probablement à obtenir l'appui des autres syndicats de cheminots.

M. W.E. Gamble, vice-président du syndicat international, a annoncé qu'il formulera la ligne de conduite syndicale en compagnie de trois présidents régionaux. Il a ajouté que rien ne lui permet l'heure actuelle de prédire de quel côté s'orientera la décision.

A Winnipeg, M. E.F. Sherbrook, représentant du syndicat des chauffeurs au Conseil du travail de Winnipeg, a déclaré que le secteur de l'Ouest a décidé de repousser les recommandations du tribunal d'arbitrage et qu'il a appris de bonnes sources que les locaux du centre et des Maritimes feront de même. M. Gamble a refusé de commenter la déclaration de M. Sherbrook.

Le tribunal fédéral a offert des hausses de salaire équivalentes à 14 cents l'heure et a aussi proposé qu'à aucun nouveau chauffeur ne soit embauché à bord des locomotives diesel de triage et de transport-marchandises, une suggestion susceptible d'entraîner la disparition graduelle des chauffeurs sur toutes les tractions diesel, sauf sur les locomotives de transport de voyageurs. Les recommandations du tribunal ont déjà été acceptées par les Chemins de fer nationaux.

A Ottawa, M. Claude Jodoin, président du CTC, a dit hier qu'il s'attend à ce que la position du CTC à l'égard des chauffeurs de locomotive sera discutée le 28 avril prochain, à la réunion des 2 membres du comité exécutif du Congrès. Il a toutefois refusé de commenter la requête des chauffeurs qui demandait au CTC de les appuyer.

Pendant ce temps les chauffeurs de locomotive à l'emploi du C.P.R. dans l'ouest du pays viennent d'obtenir un contrat de travail leur accordant des augmentations de salaire. Les termes du contrat, qui sera effectif jusqu'au 15 février 1961, n'ont pas été divulgués. Les augmentations de salaires, a-t-on annoncé, sont assez semblables à celles qui viennent d'être accordées à quelque 130.000 cheminots sédentaires à l'emploi du C.N.R. et du C.P.R.

Grève évitée à la Shawinigan Chemicals

SHAWINIGAN — Une grève des employés de la Shawinigan Chemicals Company a été évitée par la signature d'un nouveau contrat de travail entre la compagnie et la Fédération nationale de la métallurgie (CTCC). A-t-on annoncé mardi, M. Gérard Picard, président de la fédération, a déclaré que l'entente accordée aux employés une hausse immédiate de salaire de trois pour cent, portant ainsi le salaire horaire des halayeurs à \$1.97. Les salaires seront de nouveau haussés de trois pour cent en octobre 1960. On ignore le nombre des employés touchés par le nouvel accord. La fédération avait demandé aux ouvriers, la semaine dernière, de se mettre en grève samedi. Le contrat a été signé ce jour-là. Les négociations entre le syndicat et la compagnie ont duré plus d'un an.



S. E. Mgr. Gustave Prevost à Montréal

Son Excellence monseigneur Gustave Prevost, de la Société des Missions Étrangères, vicaire apostolique de Pucallpa, Pérou, est arrivé à Dorval, hier, venant directement de sa mission d'Amérique du Sud.

Plusieurs membres de sa famille, dont sa vénérable mère, de Saint-Eustache, ainsi que des confrères de sa Société et de nombreux membres du clergé, l'ont accueilli à son arrivée.

S. Ex. Mgr. Prevost, ancien missionnaire en Mandchourie, Chine, préfet apostolique de Lintung depuis 1946, ex-prisonnier des communistes chinois pendant plusieurs années et finalement expulsé de Chine le 1er mai 1954, était nommé par le Saint-Siège, le 7 novembre 1956, premier chef ecclésiastique du nouveau vicariat apostolique de Pucallpa, au Pérou.

Sacré évêque le 6 janvier 1957 par Son Em. le cardinal Léger en l'église Notre-Dame de Montréal, il partait quelques semaines plus tard pour sa nouvelle mission, située dans la partie orientale du Pérou, par delà les Andes, sur les confins du Brésil.

Après deux ans de labeur incessant pour l'établissement des œuvres les plus urgentes, S. Ex. vient au pays pour refaire ses forces un peu ébranlées par les travaux apostoliques et le climat tropical, et aussi pour faire connaître sa jeune mission et ses œuvres.

DEMAIN A 4 HEURES

Plusieurs personnalités lanceront un manifeste sur le regroupement des forces démocratiques d'opposition

Vendredi après-midi, à quatre heures, le Comité du regroupement des forces d'opposition (ce nom n'a rien d'officiel) rendra public le manifeste qu'il a préparé sur cette question.

Les journalistes sont convoqués au Cercle universitaire de Montréal pour rencontrer quelques-uns des membres du comité et pour recevoir copie du manifeste.

C'est M. Pierre Elliott-Trudeau, avocat et économiste, qui n'a peut-être pas lancé l'idée d'un regroupement des forces d'opposition, mais est à l'origine de la plus récente campagne dans ce sens. Dans un article publié dans CITE LIBRE il a invité les partis démocratiques qui font opposition à M. Duplessis à s'unir pour renverser la dictature de l'Union nationale.

L'idée a été reprise lors du dernier congrès de la Fédération libérale provinciale, à Montréal. M. Jean-Louis Gagnon, qui était alors directeur du journal LA REFORME, avait proposé qu'un comité soit formé pour étudier la possibilité de regrouper toutes les forces démocratiques d'opposition, même à l'extérieur du parti libéral si la chose se révélait nécessaire. La motion fut votée à l'unanimité. Elle avait été appuyée par M. Marc Brière.

D'autres partis politiques se sont prononcés sur cette question. Le P.S.D. ne s'est pas engagé très avant, mais il a manifesté de l'intérêt. La Ligue d'action civique s'est montrée sinon hostile, du moins réticente.

Plusieurs réunions officielles ont eu lieu depuis quelques semaines. Elles groupaient des représentants connus, mais non officiels des divers partis politiques. Ils se sont entendus sur un manifeste, ils l'ont signé et le rendront public demain. On demandera ensuite à tous les militants de tous les partis politiques démocratiques de signer cette déclaration.

La L.A.C. a déclaré par la bouche de son président que personne chez elle n'avait reçu mandat de participer à de telles réunions. La situation est la même pour les autres partis politiques. Les membres du comité étaient là à titre personnel, mais on savait qu'ils représentaient généralement les vues des partis politiques dont ils font partie.

Des membres de tous les partis politiques provinciaux d'opposition — libéral, P.S.D. et L.A.C. — ont signé le manifeste. On connaît leurs noms demain. La lettre d'invitation pour la conférence de presse est signée par MM. Pierre Elliott-Trudeau, Jacques Hébert, Jean-Paul Geoffroy et Marc Brière. On croit savoir que la CTCC n'est pas étrangère au projet.

Faits divers

La Chaudière: 150 soldats en état d'alerte à Québec

Québec — L'armée a annoncé hier que 150 soldats du 1er bataillon du C.N.R. 22e régiment demeurent en état d'alerte dans la vieille capitale prêts à accourir à Beauveville en moins d'une heure au cas où des inondations se produiraient. Une telle disposition a été prise à la demande du premier ministre Duplessis.

Beauveville — Le niveau de la capricieuse rivière Chaudière est normal mais le danger d'inondation demeure, a déclaré hier le maire Paul Giguère. Le niveau de ce cours d'eau, qui a la malheureuse réputation d'avoir causé nombre d'inondations, s'est élevé à 4 pieds au-dessus de la normale lundi mais l'arrivée d'une vague de froid a quelque peu rétabli la situation. La débâcle a débuté lundi et les glaces ont formé deux embâcles au sud de cette municipalité. Des ingénieurs du ministère des ressources hydrauliques étaient à Beauveville, hier, afin d'étudier la situation. Des membres du Corps de génie de l'armée se tiennent aussi sur les lieux, prêts à dynamiter les glaces si la chose se révèle nécessaire. "Aujourd'hui la situation est encore normale, a déclaré le maire Giguère, mais la rivière reste à craindre". Beauveville est située à 50 milles au sud de Québec.

Vatican: le commandant de la garde suisse est abattu

CITE DU VATICAN — Le commandant de la garde suisse du pape, le colonel Robert Nuenlist, a été blessé d'un coup de feu hier, par un ancien garde congédié il y a 5 mois, l'ancien garde, Adolf Rucker, a également été blessé lorsque le commandant a tenté de le déshabiller. "Un ancien garde suisse a tiré deux coups de pistolet sur le commandant, la blessure, mais non gravement, a annoncé le quartier général de la garde. L'ancien garde suisse insistant pour reprendre son poste au sein de la milice après en avoir été expulsé, l'an dernier, à cause de symptômes épileptiques. Plusieurs versions ont été données de l'incident. Le colonel Nuenlist et son fils Auguste, 19 ans, venaient de terminer de prendre le lunch lorsqu'un vint avertir que Rucker voulait voir le colonel. Ce dernier se rendit dans la cour du Vatican. Auguste Nuenlist entendit deux coups de feu, une pause, puis deux autres coups de feu. Il accourut et trouva son père en train de lutter avec Rucker. Le fils aida à maîtriser l'ancien garde. L'incident sans précédent dans l'histoire plusieurs fois centenaire de la garde suisse, a causé beaucoup d'émoi au Vatican.

Congrès à Sherbrooke les 12 et 13 juin

SHERBROOKE — La Fédération des métiers de l'imprimerie du Canada tiendra son congrès annuel à Sherbrooke les 12 et 13 juin prochains et réunira quelque 80 délégués venus de toutes les régions de la province et même de l'extérieur. Ce congrès est organisé par M. Lucien Dupuis, vice-président de la Fédération, et par M. Jean-Paul Guillemette, tous deux membres du Syndicat de l'imprimerie de Sherbrooke.

Le lait serait conservé frais pendant des mois

OSHAWA, Ont. — Albert Liebrechts, 42 ans, a dit qu'il a découvert un procédé de pasteurisation qui révolutionnerait l'industrie laitière. M. Liebrechts, ancien inspecteur de produits laitiers en Hollande et maintenant gérant-adjoint d'une laiterie d'Oshawa, soutient que le nouveau procédé permet de garder le lait pendant des mois complets sans réfrigération. Une machine pourrait ainsi commander des approvisionnements en lait une fois toutes les deux semaines ou une fois par mois, gardant une quantité de bœufs en entreposage dans la cave et s'en servant quand le besoin s'en ferait sentir. Ce lait aurait le même goût que n'importe quel autre.

Selon M. Liebrechts, avec la pasteurisation actuelle on stérilise le lait et les bouteilles mais quelques bactéries s'infiltreraient dans le lait. "Sous les conditions ordinaires ces bactéries se reproduisent à chaque heure et le lait stérilisé en quelques jours". Sa machine stérilise l'air qui vient en contact avec le lait. Celui-ci, une fois scellé dans des récipients stériles, peut rester frais pendant au moins un mois.

Le Dr James E. Witt, inspecteur du département de l'hygiène alimentaire d'Oshawa, dit que son département a fait des tests sur le lait et que sa conservation peut durer "au moins plusieurs mois". Le patron de M. Liebrechts a l'intention de mettre en vente le nouveau lait à Oshawa — d'abord dans des épiceries et plus tard à domicile. Le nouveau procédé pourrait réduire le coût du lait, car les livraisons fréquentes ne seraient plus nécessaires.

M. Hees retarde l'étude du bill de la marine marchande

OTTAWA. — Les adversaires du bill de la marine marchande ont enregistré, hier, une victoire au moins provisoire, en obtenant de M. George Hees, ministre des transports, qu'il retarde l'étude de la mesure.

Devant les objections répétées des députés ministériels du Québec et de certains membres de l'opposition, M. Hees a déclaré qu'il se rendrait à Washington pour connaître les intentions du Congrès sur les droits de pilotage dans la région américaine des Grands Lacs.

Les députés de l'est du Canada insistent pour que le Canada laisse à Washington de faire les premiers pas dans le domaine du pilotage, de façon que notre pays sache à quoi s'en tenir exactement sur les intentions des américains.

M. Hees a donc annoncé en Chambre que, sans retirer son projet, il en retarderait l'étude de tant qu'il n'aurait pas obtenu des Américains l'assurance qu'il n'y aura pas la discrimination contre les pilotes canadiens naviguant dans les eaux américaines des Grands Lacs.

OTAN: assurer la coopération

OTTAWA — Il se peut que l'Alliance atlantique découvre que le rôle le plus important qu'elle aura à accomplir au cours des dix prochaines années consistera à assurer la coopération économique entre ses membres, a déclaré hier aux Communes, M. Lester Pearson.

Le chef libéral a exprimé cette opinion après que le ministre de la défense, M. Pearson, ait présenté son rapport sur la réunion du Conseil de l'OTAN qui s'est tenue la semaine dernière à Washington, réunion à laquelle il représentait le Canada. M. Pearson s'est dit assuré que les vues du Canada sur le problème de Berlin et celui de l'Allemagne se trouvent prises en considération par les délégués aux réunions qui se tiendront aux cours des prochaines semaines, réunions qui ont pour but de préparer la rencontre des ministres des affaires extérieures des quatre Grands sur cette question.

Contre le détournement des eaux du Michigan

OTTAWA — Le premier ministre Diefenbaker a fait savoir hier que le gouvernement canadien a l'intention de déposer une nouvelle plainte à Washington à propos d'un projet de détournement d'eau du lac Michigan dans le système d'égout de Chicago. En réponse à M. David J. Walker, député conservateur de Toronto-Rosedale, M. Diefenbaker a rapporté que le gouvernement était au courant du fait qu'un projet de loi avait été déposé devant le Congrès américain à ce sujet.

M. Lionel Chevrier, député libéral de Montréal-Lacrimier, a proposé de soulever la question devant la commission conjointe canado-américaine, mais M. Diefenbaker a répondu qu'il ne pensait pas qu'il faille agir de cette façon tant que le projet est au Congrès. Le Canada a protesté officiellement contre le projet de diversion des eaux du lac Michigan prétextant que cette mesure aurait des répercussions sur la voie maritime du St-Laurent et les centrales hydro-électriques.

Invitation officielle: les 4 Grands à Québec

OTTAWA — Le premier ministre Diefenbaker a rapporté hier qu'il avait invité officiellement les quatre Grands à tenir une conférence au sommet à Québec. Ré-

ge dans la cave et s'en servant quand le besoin s'en ferait sentir. Ce lait aurait le même goût que n'importe quel autre.

Selon M. Liebrechts, avec la pasteurisation actuelle on stérilise le lait et les bouteilles mais quelques bactéries s'infiltreraient dans le lait. "Sous les conditions ordinaires ces bactéries se reproduisent à chaque heure et le lait stérilisé en quelques jours". Sa machine stérilise l'air qui vient en contact avec le lait. Celui-ci, une fois scellé dans des récipients stériles, peut rester frais pendant au moins un mois.

Le Dr James E. Witt, inspecteur du département de l'hygiène alimentaire d'Oshawa, dit que son département a fait des tests sur le lait et que sa conservation peut durer "au moins plusieurs mois". Le patron de M. Liebrechts a l'intention de mettre en vente le nouveau lait à Oshawa — d'abord dans des épiceries et plus tard à domicile. Le nouveau procédé pourrait réduire le coût du lait, car les livraisons fréquentes ne seraient plus nécessaires.

La session fédérale

M. Hees retarde l'étude du bill de la marine marchande

OTTAWA. — Les adversaires du bill de la marine marchande ont enregistré, hier, une victoire au moins provisoire, en obtenant de M. George Hees, ministre des transports, qu'il retarde l'étude de la mesure.

Devant les objections répétées des députés ministériels du Québec et de certains membres de l'opposition, M. Hees a déclaré qu'il se rendrait à Washington pour connaître les intentions du Congrès sur les droits de pilotage dans la région américaine des Grands Lacs.

Insuffisance de place et de sténographes

OTTAWA. — L'insuffisance de place et le manque de sténographes a retardé le projet du gouvernement de créer une commission sur la radio, a répondu hier le ministre du revenu, M. Nowlan, à M. J.W. Piersgill, député libéral de Bonaville - Twillingate. Il a ajouté que pour le moment, il n'est pas possible de trouver de salle pour cette commission.

Travaux publics: contrats pour \$9.663.000 en mars

OTTAWA — Le ministère des travaux publics a annoncé des contrats au total de \$9.663.000 au cours du mois de mars. Parmi ces contrats, on note: 1) Chibougamau, Québec: construction d'un bureau de poste, contrat accordé à Lamothe Construction Ltd., de Boucherville, \$34.626. 2) Îles-de-la-Madeleine: amélioration au port, Gulf Construction, de Chandler, \$79.485. 3) Fort Coulonge: construction d'un bureau de poste, R. Bertrand Construction Ltd., de Fort Coulonge, \$18.877. 4) Lorrainville: construction d'un bureau de poste, Emile

meunier, de Québec; Firmin L'A. tourneau, de LaTrappe; le R. P. Nive, de Rimouski; Keith Callard, de Rimouski; Milos Mladenovic, de Rimouski; Richard Fattori, de Rimouski; de Québec; Joachim Lambe, de Montréal.

En sciences sociales: Louis-Philippe Audet et S.J. Frankel, de Montréal.

En arts: Pierre Baillargeon (actuellement en France), Gilles Breton, de St-Foy; Arthur Gladin, de St-Vincent-de-Paul; André Langevin, de St-Hilaire; P. Dailaire, de Ville St-Laurent; Benoît East, de St-Foy; Jean-Paul Filion, de St-André-Avelin; Marcel Dubé, Julien Hébert, Irving Layton, Fernand Leduc, Henri Méneveau, Mme Joanne Rheaume, Eloi de Grandmont, John d'Arcy Shea et Jean-Paul Fugère, tous de Montréal.

Le Conseil des arts a aussi publié les noms de nombreux Canadiens qui recevront des bourses de moindre importance (\$200 à \$1.200) pour des recherches en sciences sociales, en humanités, et pour des travaux divers. Voici les noms des récipiendaires de la province de Québec:

En sciences sociales: Jean-Charles Falardeau et Jean Hamelin, de Québec; Firmin L'A. tourneau, de LaTrappe; le R. P. Nive, de Rimouski; Keith Callard, de Rimouski; Milos Mladenovic, de Rimouski; Richard Fattori, de Rimouski; de Québec; Joachim Lambe, de Montréal.

En humanités: Ignace Durand et Robert Séguin de Québec, l'abbé Michel Plourde, d'Abitibi; Vianney Décarie, Martin Burrow, Antonio d'Andrea, André Desautels, Théodore Domarski, Raymond Kilbanski, A. Istaiti, McKinnon, Archibald Macleod, le R. P. Jacques Méthot, de St-Jovite; S. J. Clement, de St-Jovite; Martin Puvion et Walter Ullmann, tous de Montréal.

Pour des travaux divers: Alec Lucas et D. L. MacFarlane, tous deux de Montréal.

En sciences sociales: Jean-Charles Falardeau et Jean Hamelin, de Québec; Firmin L'A. tourneau, de LaTrappe; le R. P. Nive, de Rimouski; Keith Callard, de Rimouski; Milos Mladenovic, de Rimouski; Richard Fattori, de Rimouski; de Québec; Joachim Lambe, de Montréal.

JUS DE RAISIN DE FRANCE

SANS ALCOOL

JUS DE QUALITÉ
JUS DE VITALITÉ

Trois origines:

ALSACE, marque LIDUF
BORDEAUX, marque PAMPRE D'OR
BOURGOGNE, marque GRAPP' CUR

en rouge
et
en blanc

En vente dans les meilleures épiceries et pâtisseries

Pour informations s'adresser à:

Société JUFRANCE

772 ouest, Jean-Talton

CR. 6-1224 ou CR. 6-1127

CELESTINS

l'eau qui fait... du bien

MÉRIEZ-VOUS DES IMITATIONS

CRÉEZ CELESTINS

PHOTOS DE 1ère COMMUNION

Faites photographier votre enfant à l'occasion de sa 1ère communion par un expert de grande réputation

studio

D. Léonard

63 est, rue Mont-Royal

(près St-Laurent) VI. 4-2911

Photographie établie depuis 1901

Le Centre du Vêtement Masculin du Nord de Montréal

C'est avec fierté que nous vous présentons les nouvelles modes masculines.

Voici un de nos nouveaux modèles que nous vous offrons en plusieurs teintes de Gris Royal, Bleu Royal et Brun Royal. Ils sont d'une suprême élégance et vous plairont à coup sûr. Venez commander le vôtre maintenant: confection individuelle, sur mesures, ou prêt à porter.

\$69 à \$89

TERMES FACILES

• Chaussures de qualité

• Chemises fines

• Chapeaux

• Vêtements pour le sport

• Accessoires vestimentaires

STATIONNEMENT FACILE

Lucien Saulnier

TAILLEUR — CHEMISIER

370 EST, BOULEVARD CREMAZIE - DU. 7-1511

Peugeot 403

Qualité — Rendement — Economie

Suburban

MOTORS LTD.

J.-P. Nantel, prés. — M. Goyette, sec.-trés.

400 BOUL. DECARIE, ST-LAURENT - RI. 8-8807

LE DEVOIR, MONTREAL, JEUDI, 9 AVRIL 1959

Les salaires de famine des fonctionnaires provinciaux

C'est un fait admis de tous et depuis très longtemps que les fonctionnaires de la province de Québec sont mal payés. Cet état de choses se rattache d'ailleurs à une vieille tradition électoraliste qui voulait que le parti au pouvoir place dans l'administration ceux de ses amis qui ne pouvaient réussir à s'employer ailleurs en se disant qu'ils devaient se compter chanceux de toucher les maigres salaires qu'on leur accordait. Avec une politique aussi étroite, il est encore surprenant que l'administration provinciale ait réussi à fonctionner tant bien que mal au cours des années; il est étonnant que l'on ait réussi à trouver le minimum de fonctionnaires compétents et consciencieux pour la faire marcher.

Les fonctionnaires provinciaux sont donc mal payés. C'est entendu. Tout est cependant relatif. Il y a là une question de comparaison et une question de marge.

Que les fonctionnaires de Québec soient moins bien rétribués que ceux d'Ottawa ou que les employés des grandes entreprises, cela peut se concevoir facilement. Qu'ils soient un peu moins rétribués que la plupart des autres salariés, cela pourrait être regrettable sans devenir pour cela scandaleux.

Les fonctionnaires provinciaux, eux, dans la mesure où ils osent élever la voix, prétendent qu'ils en sont réduits à des salaires de famine.

Pour appuyer leurs doléances, quelques fonctionnaires provinciaux nous ont fait parvenir certaines données statistiques qu'ils ont préparées en collaboration. Le tableau que nous allons reproduire ci-après permettra à nos lecteurs de comparer les salaires qui se paient dans l'administration provinciale avec ceux qu'ils touchent eux-mêmes ainsi que ceux que touchent leurs parents et amis pour des emplois les plus divers.

Proportion des fonctionnaires dont le salaire est	
inférieur à \$1,500 par année.....	14%
inférieur à \$2,000 par année.....	44%
inférieur à \$3,000 par année.....	68%
inférieur à \$4,000 par année.....	82%
inférieur à \$5,000 par année.....	86%

Une grande administration comporte sans doute une forte proportion de dac-

tylos et de commis aux écritures, sans parler d'employés inférieurs, portiers, messagers, etc. On remarquera que 44% des fonctionnaires touchent moins de \$2,000 par année, soit moins de \$40 par semaine. On remarquera également que 68% des fonctionnaires touchent moins de \$3,000 par année, soit moins de \$60 par semaine. Cela semble bien indiquer que les dactylos et les commis ne puissent dépasser \$60 par semaine, quelles que puissent être leurs années de service et leur compétence.

Par contre, une grande administration compte de nombreux postes administratifs secondaires qui tous comportent une certaine mesure de responsabilité. Une administration publique requiert en outre les services de spécialistes et techniciens dans les domaines les plus divers — avocats, ingénieurs, architectes, agronomes, comptables, etc. — sans compter tous les chefs de service. Comme 86% des fonctionnaires ne touchent pas \$5,000 par année et que 82% ne touchent même pas \$4,000, il faut en conclure que tous ceux qui ont des postes intermédiaires et même un bon nombre de spécialistes doivent se contenter d'un salaire de moins de \$80 par semaine.

Nous n'avons aucun moyen de vérifier ces chiffres. Nous avons cependant lieu de craindre qu'ils ne correspondent à la réalité. Nous connaissons tous des fonctionnaires provinciaux qui se plaignent de ne pouvoir joindre les deux bouts.

Nous croyons qu'une enquête complète s'impose sur la situation des fonctionnaires provinciaux. Faisée sérieusement, elle permettrait une réforme qui porterait sur la classification et le recrutement des fonctionnaires aussi bien que sur leur rémunération. Nous croyons cependant qu'un relèvement général des salaires s'impose avant même que l'enquête ne soit instituée.

Avant d'instaurer un régime juste qui tienne compte de la compétence et du rendement de ses serviteurs, le gouvernement provincial se doit d'instaurer un régime humain qui leur permette de vivre au moins à peu près aussi convenablement que les autres membres de notre société québécoise.

Pierre VIGANT

LETTRE DE NEW-YORK

L'assiette au beurre

De notre correspondant particulier Ivan PHILIP

Méfiez-vous des journalistes américains: ils fourrent leur nez partout. Leur conception de la "liberté de la presse" est si radicale qu'ils revendiquent un droit de regard presque illimité. Le public américain leur en rend généralement gré: les meilleures publications ont à leur service des journalistes dont l'intelligence et le zèle permettent aux lecteurs de pénétrer bien avant dans les arcanes de la politique.

Vue sous cet angle, la presse n'est plus seulement un instrument d'information de l'opinion publique, elle se fait insensiblement l'expression de cette opinion; de ce fait, son influence, à mi-distance entre gouvernants et gouvernés, peut être considérable. On le voit actuellement dans une assemblée pittoresque de la scène washingtonienne.

Népotisme au congrès

Cela commence bien inno-
cemment. La Chambre des Re-
présentants s'étant renouvelée
entièrement aux dernières élec-
tions (sauf pour les représen-
tants réélus), il était tout natu-
rel que les correspondants de
presse à Washington aillent faire
le tour des nouveaux-venus.
Un journaliste décrivit ainsi le
bureau de tel Congressman du
Midwest, où il avait eu l'occa-
sion de s'entretenir avec le dé-
puté et son secrétaire, lequel
n'était autre que son fils. Il
nota que le fils, âgé d'une ving-
taine d'années, touchait ainsi du
gouvernement quelque \$10,000
par an; le Congressman n'en dé-
mordit point, mais ajouta que
son fils était un véritable alter
ego (sinon mieux que lui-même)
qu'il avait exactement toute la
routine des activités parlemen-
taires, et qu'enfin il n'y avait
pas plus inique que junior
pour s'acquitter de la tâche dif-
ficile qui incombe à un secré-
taire: travail de bureau, orga-
nisation des rendez-vous, récep-
tion des mandats du Midwest
de passage à Washington avec
mission de leur faire passer de
bons moments dans la capitale.

Faut-il le dire, quand cette
histoire parut dans la presse,
le bureau du Congressman fut
inondé de demandes d'emploi;
il devait bien rester une petite
pièce de secrétaire adjoint,
voire de garçon de courses:

mettre qu'il touchait également
les \$900 annuels octroyés par le
gouvernement pour "fraix de
bureau". — "Ce sont là mes
propres affaires", a-t-il dit roya-
lement. "Vous parlez comme si
je volais l'argent des contribuables,
mais ce n'est pas \$22,500 que
je dois gagner; un Congressman
mérite trois fois plus!" Il faut
dire que M. Harmon n'aurait pas
le temps de répondre à ces ques-
tions, cinq fois comme républi-
cain, trois fois comme démocrate;
maintenant qu'il a réussi, ça
s'arrête... — "Et du reste le
me moque pas mal de ce que
vous pouvez écrire sur moi; je
n'en lis pas les journaux! On
m'envoie bien un journal de
Muncie, mais je n'y lis que les
feuilletons dessinés. Voilà qui
fera plaisir aux 60,000 habitants
de Muncie... M. Harmon a
sans doute raison de mettre les
bouches doubles; on peut
craindre pour sa réélection
dans deux ans: c'est un trait
de la nature humaine de vanter
la débrouillarderie... mais pas
chez les autres! A la décharge
de M. Harmon, on dira qu'il
n'est pas le seul; on cite un
représentant de Louisiane qui
passa au gouvernement une
note mensuelle de \$90 pour lo-
cation de bureau, ledit bureau
se trouvant chez un fleuriste
qui est aussi sa belle-sœur...

Un sénateur exagère

Nous n'avons parlé que de
représentants à la Chambre. Le
Sénat est un club beaucoup plus
secret; les "journalistes" ont
passé au gouvernement une
note mensuelle de \$90 pour lo-
cation de bureau, ledit bureau
se trouvant chez un fleuriste
qui est aussi sa belle-sœur...

Le sénateur Stephen Young,
nouvel élu de l'Ohio, vient ju-
stement de prendre une initiative
qui laisse rêveur: il a
décidé de vendre les actions
qu'il possédait (raffineries de
sucre, compagnie aérienne)
pour éviter, dans des votes évi-
dents, l'imputation de favori-
tisme (ou, comme la loi le
définit, le "conflict of interest").
Bien plus, il a remis au secré-
taire du Sénat la liste complète
des actions qu'il détient (et
qui valent actuellement près
d'un quart de million de dol-
lars). Le secrétaire du Sénat
était médusé: c'est la première
fois que ça lui arrive; tout au
plus un sénateur s'abstiendrait
de voter s'il estime que son



Frank Hanley: "Moé, mister le maire, je suis pour les choses droites"

L'ACTUALITÉ

Du castor à la grenouille

C'est ce soir que M. Fleming
nous présentera son budget
pour la prochaine année, avec
les impôts et les pronostics d'u-
sage. Secret bien gardé, d'au-
tant mieux que le gouverne-
ment peut trouver, dans les
faits économiques de l'heure,
des arguments pour n'importe
quelle politique, et que les élec-
tions sont encore loin.

Une chose est certaine, c'est
que le ministre des finances
sera optimiste; peut-être qu'il
augmentera les impôts ou adop-
tera d'autres contraintes pour
lutter contre l'inflation, peut-
être qu'il abaissera les taxes ou
dégradera les crédits afin de
combattre le chômage, mais
dans un cas comme dans l'autre
il promettra le progrès et la
prosperité, fruits de la sagesse
fiscale du gouvernement.

Car la prospérité est un azimut
politique, un principe pre-
mier qui relève de l'évidence;
heureusement qu'on n'a pas à
le démontrer; dans les condi-
tions de l'inflation et du chô-
mage, du déficit commercial et
des coûts élevés de production,
ce serait un tour de force pas
commode.

D'ailleurs nous avons un mo-
dèle et un idéal, notre niveau
de vie doit suivre celui des
Etats-Unis; nous sommes en-
semble l'Amérique du Nord.
Pourquoi une frontière si tolé-
rante qui laisse passer NORAD
et ses Bonmarais serait-elle un
mur à l'essor économique? Il est
vrai que nous n'avons que le
dixième de la population des
Etats-Unis, que notre déficit
commercial est énorme et que
le coût de nos produits plafonne
dangerusement nos exporta-
tions, que nos dépenses dépas-
sent nos revenus et sont sol-
dées par les hypothèques des
capitaux importés.

Mais qu'est-ce que cela peut
bien faire? Dans la fable: "La
grenouille qui veut se faire aus-
si grosse que le boeuf", La Fon-
taine a décrit ce genre d'efflu-
vie. Dans son admiration
pour le boeuf, la grenouille

s'étend, et s'enfle, et se travaille,
pour égaler l'animal en grosseur.

On connaît la fin:

La chétive pécora
s'enfia stielement qu'elle creva.

Et le fabuliste de conclure:

Le monde est plein de gens qui ne
sont pas plus sages...

Nous sommes dans un encre-
nage où il faut continuer d'a-
vançer car ralentir ne semble
pas possible. Continuons de
hausser notre niveau de vie, de
faire frayer de nouveaux som-
mets à notre "produit national
brut" sans savoir si nous pour-
rions exporter, et de manœu-
vrer les contrôles économiques
d'un côté ou de l'autre selon les
symptômes de ce gigantisme
national.

Jugement n'est pas impartial,
mais c'est affaire entre lui et
sa conscience, et la chose se
produit rarement (le secrétaire
n'a pas dit si la conscience sé-
natoriale est ferme ou élasti-
que...). Le sénateur Morse a
depuis longtemps réclamé la pu-
blication des intérêts financiers
des sénateurs, avec d'autant plus
de pertinence que ces derniers
ont Torcé M. Wilson à vendre
ses actions de General Motors
avant d'approuver sa nomi-
nation au poste de secrétaire à
la défense. Convient-il de prati-
quer les vertus qu'on prêche?
La presse, toujours vigilante, a
tressé une couronne de lauriers
au sénateur Young; quant aux
autres sénateurs, ils pensent
sans doute que leur collègue
exagère. Ah! ces néophytes...

En attendant les résultats, je
suggère que nous changions de
symbole; au lieu du castor in-
dustriel et prévoyant, prudent
et sage, sachant vivre selon ses
moyens, emblème bien trop mo-
deste pour nos réalisations

grandioses et surtout pour nos
ambitions plus audacieuses en-
core, choisissons cette gre-
nouille qui n'avait pas de com-
plexes d'infériorité et ne voyait
pas de limite à son... expansion.

A L B I N

LA METHODE DE GAULLE

Pour résorber les difficultés, chercher la solution plus large qui les nie

Par Pierre de GRANDPRE

On sait déjà tout ce qu'a dit Charles de Gaulle dans
la première conférence de presse qu'il a donnée en
qualité de président de la République. Sa fermeté sur
le problème de Berlin, son acceptation de la réunifica-
tion de l'Allemagne telle qu'elle est, qui "ne nous
menace nullement", à la condition que cette réunion
des Allemands se fasse à l'intérieur des frontières
actuelles et que soit maintenue la ligne Oder-Neisse,
ses définitions idéalistes — peu réalistes selon les uns,
manifestant au contraire les vœux les plus élevés,
selon les autres — de ce qui pourrait être une grande
politique pour une Europe aperçue dans ses dimensions
historiques, c'est-à-dire pour cet Occident qui s'étend
aux Amériques et même au monde slave, tout cela a
été entendu, commenté, analysé dans la presse
mondiale.

Je voudrais seulement ici li-
vrer quelques-unes des impres-
sions que l'on peut recueillir en
écoutant l'homme d'Etat lors-
qu'il s'exprime sans effets orai-
toires, et grouper quelques-unes
des formules qui peuvent sem-
bler les plus caractéristiques de sa
philosophie de l'action politi-
que.

Dans le cadre fastueux du Pa-
lais de l'Elysée, sous le cristal
des lustres et devant des tapis-
series d'Aubusson couvrant tous
les murs d'une vaste salle dans
laquelle six cents journalistes
du monde entier occupent de
délicates chaises en bois doré,
l'on pourrait se croire aux Etats
généraux d'un monarque. Les
nouveaux grands de l'Etat ont
déjà pris place auprès du po-
dium qui attend le premier ci-
toyen du pays — Jacques Sou-
stelle encoignu au mur, en posi-
tion d'observateur impassible.
Michel Debré disert et serrant
des mains, André Malraux grêle
et grave, pressentant peut-être
la joie d'entendre de hautes pa-
roles de gouvernement dans le
style fulgurant qu'il affectionne,
— lorsque paraît, en un cos-
tume de ville élégant et neutre,
le président. Ses premiers mots
sont pour remercier "messieurs
les photographes" de leurs bons
offices. Il apparaît tout de suite
que le ton de cette première
rencontre du chef de l'Etat avec
la presse sera celui de la bon-
homie, du langage serré; et à
aucun moment en effet la voix
ne s'enflera au delà de l'occi-
dent de la persuasion raisonnable.

De Gaulle ne lit pas le texte
qu'il a déposé devant lui sur sa
table; il n'improvise sûrement
pas non plus. Il suit dans le
détail et avec précision tout ce
qu'il veut dire. Relatif et ré-
mettant d'épaisses lunettes, il
s'empare de la même suite
pour répondre aux questions
des journalistes. Et s'il est vrai
que la voix n'a nielle emphase,
le humour, l'ironie même y
affluent souvent, l'on s'aper-
çoit à la réflexion que le fond
du discours, la pensée éma-
nante d'une simplicité fa-
milière, enflent au jourd'hui
plus d'élan que jamais.

Après des évocations de l'op-
pression de la dictature, de son
indépassibilité du "système de
Pankov", du danger et de la
mesquinerie en notre temps,
des exigences idéologiques et
territoriales "qui mènent l'uni-
vers à la mort", l'orateur laisse
considérer quelques années de
faillite, enflent au jourd'hui
plus d'élan que jamais.

"Sauver l'homme"

"La seule querelle qui vaille,
dit-il, est celle de l'homme.
C'est l'homme qui s'agit de
sauver, de faire vivre et de
développer. Nous autres, qui
vivons entre l'Atlantique et
l'Oural, nous autres qui som-
mes "Europe disposant avec
l'Amérique, sa fille, des sources
de paix et d'aide universelle. Cel-

Blocs-Notes

Les partis politiques

M. Maurice Duverger terminait lundi soir sa con-
férence télévisée par un rappel des bienfaits que peuvent
apporter au monde les sciences politiques. Le professeur
à l'Institut d'études politiques de Paris mettait ainsi en
valeur une discipline qu'il sert avec intelligence et luci-
dité depuis le début de sa carrière.

J'ignore combien d'audi-
teurs ont été sensibles à ce
très discret plaidoyer. Mais
M. Duverger venait d'illus-
trer sa thèse de façon fort
efficace. Son sujet, c'était les
partis politiques dans le mon-
de. Or en nous parlant du
reste de l'univers, il s'est as-
surément trouvé à éveiller
en nous-mêmes des curiosités
que seules les sciences politi-
ques peuvent satisfaire.

Rappelons d'abord le thè-
me général des partis et de
leur développement.

Histoire des partis européens

Cela commence à la fin du
18e siècle, et en Europe. Si-
tôt la monarchie constitution-
nelle ou la démocratie parle-
mentaire établies, deux par-
tis ou deux tendances appa-
raissent dans la plupart des
pays. D'un côté, les conser-
vateurs défendent des con-
ceptions d'ancien régime; ils
groupent les anciennes aris-
tocraties et leurs clientèles.
En face d'eux, les libéraux:
la nouvelle classe dominante,
les bourgeois, revendiquent
ou défendent l'héritage des
révolutions américaine et
française. Ainsi apparaît-il
que les partis sont des grou-
pes socio-économiques aussi
bien qu'un libre rassemble-
ment de citoyens autour
d'une idéologie politique.

Conservateurs et libéraux
forment la toile de fond. Mais
l'avènement de la bourgeoi-
sie coïncide avec la révolu-
tion industrielle, elle multi-
plie les centres ouvriers. Le
socialisme naît et se dévelop-
pe avec le prolétariat. Il pose
aux libéraux de l'époque des
problèmes difficiles à résoudre.
Le résultat est variable: tantôt
les libéraux sont rem-
placés par les socialistes, tan-
tôt ils s'y associent, et il ar-
rive que, sous des formes re-
nouvelées, ils survivent.

Cela tient pour une part
au mode de scrutin. Le vote
simple (celui que nous con-
naissions ici) tend à favoriser
le système de deux partis, il
est impitoyable aux tiers
partis. Le scrutin propor-
tionnel, et d'autres formules
plus complexes, favorisent le
foisonnement des partis.

Par là-dessus apparaîtront
après la première grande
guerre (nous sommes tou-
jours en Europe), trois phé-
nomènes nouveaux dont l'ex-
tension n'atteindra cependant
jamais à celle des tendances
fondamentales. Il va s'agir
du communisme, des partis
démocrates chrétiens, et du
fascisme.

Dans le reste du monde

On aura remarqué que les
Etats-Unis échappent pour
une bonne part à ces con-
traintes. Ils ont connu des lut-
tes différentes. Il est singu-
lier, en particulier, qu'ils
aient aussi radicalement
échappé au socialisme. Cela
tient à des facteurs com-
plexes: société nouvelle, pays
très riche dont la mise en
valeur a réclamé toutes les
énergies et qui a nourri les
espoirs individuels, brassage
des populations causé par les
nouveaux arrivants, etc.

Le schéma européen ne se
réalise pas tout à fait, non
plus, dans les pays sous-
développés qui viennent d'ob-
tenir ou qui sont à conquérir
leur indépendance. En gé-
néral ils commencent par être
gouvernés par le parti qui a
obtenu cette libération: le na-
tionalisme tend alors à unir
toutes les énergies, puis des
fractionnements se produi-

Je-ci serait élaboré de façon à
intégrer les difficultés à l'égard
des noirs que de continuer à
se buter à elles comme à l'ob-
stacle de toute politique. A-t-on
suffisamment remarqué que
c'est exactement là la méthode
employée pour l'Algérie? Aux
œuvres de misère, de haine et
de mort de Gaulle, par le plan
de Constantine, à l'été de sub-
stituer un projet noir absurde
que la guerre, son vaste dessein
appelle les adversaires d'au-
jourd'hui, en Algérie, à prêter
la main, dans la liberté, à l'œu-
vre commune de construction
de leur avenir, d'un avenir di-
gné des énergies qui s'employent
en ce moment en pure
perte.

Mais dans un cas comme dans
l'autre, la marge est étroite en-
tre la véritable grandeur et le
"dieu évilé": seul le sursis
de l'action tranchée en dernier
appel. Mais lorsque paraît le
Hé-ros, la question est toujours
celle que posait Malraux et que
nous nous posons toujours
d'hui: "Que peut un homme?"

Où nous situons-nous?

Mais voici où nous voulons
en venir.

Il est impossible d'appli-
quer telle quelle l'une de ces
synthèses au Canada français.

Nous n'avons pas vraiment
connu l'antagonisme libéral-
conservateur au sens euro-
péen. Nous avons échappé à
l'influence socialiste. Nos
partis ressemblent sans doute
davantage aux partis améri-
cains: ils en possèdent l'op-
portunisme, le vague et la
mobilité des doctrines, l'ab-
sence de bases sociales net-
tement identifiées à des classes.
Par ailleurs ils se sont battus
pour l'indépendance cana-
dienne et l'autonomie québé-
coise, mais jamais les luttes
n'ont eu l'intensité qu'elles
ont acquise en Asie ou en
Afrique.

L'histoire ne nous a pas
toujours traités avec généro-
sité. Mais à part la lointaine
Conquête — à une époque
où le problème des partis ne
se posait pas —, elle nous a
fait éviter les grands chocs.
Nous n'avons pas subi le
traumatisme de la révolution
française, ou d'une conquête
rapide de l'indépendance, ou
d'une dictature du proléta-
riat. Si on nous compare aux
peuples d'ailleurs, il semble
qu'il nous manque d'avoir
vécu fortement certaines
aventures dont un peuple
sort politiquement transfor-
mé.

Pour se mieux connaître

Mais cette évolution très
particulière n'a pas été étu-
diée de près. Politiquement,
nous nous connaissons mal.
Nous nous contentons d'in-
tuitions assez imprécises ou
de travaux d'amateurs, ou
encore d'études qui relèvent
de l'histoire générale et que
n'ont pas nourries des recher-
ches plus spécialisées.

Souhaitons que le nouveau
département des sciences po-
litiques à l'Université de
Montréal, et un élargisse-
ment du même département
à Laval, permettent d'amor-
cer cette vaste enquête. Il y
faudrait bien des vies d'hom-
mes de science.

Les sciences politiques ne
donnent encore que des ré-
sultats approximatifs. Même
si elles ne procurent pas de
certitudes, elles tendent du
moins à décaler des lois et
à détruire des préjugés. On
ne s'endort pas impunément
dans l'ignorance de soi-même,
quand presque partout
ailleurs les peuples consen-
tent un effort de clarification
et d'approfondissement.

Cette tâche revient surtout
aux universités. Encore faut-
il qu'elles en aient le goût et
les moyens.

André L.

Lettre au Devoir

Soirée unique

Monsieur le directeur,
J'ai lu la déclaration du lieuten-
ant Lucien Quintal au sujet des
Boulets Africains, parue dans le
"Devoir" du 2 avril dernier.

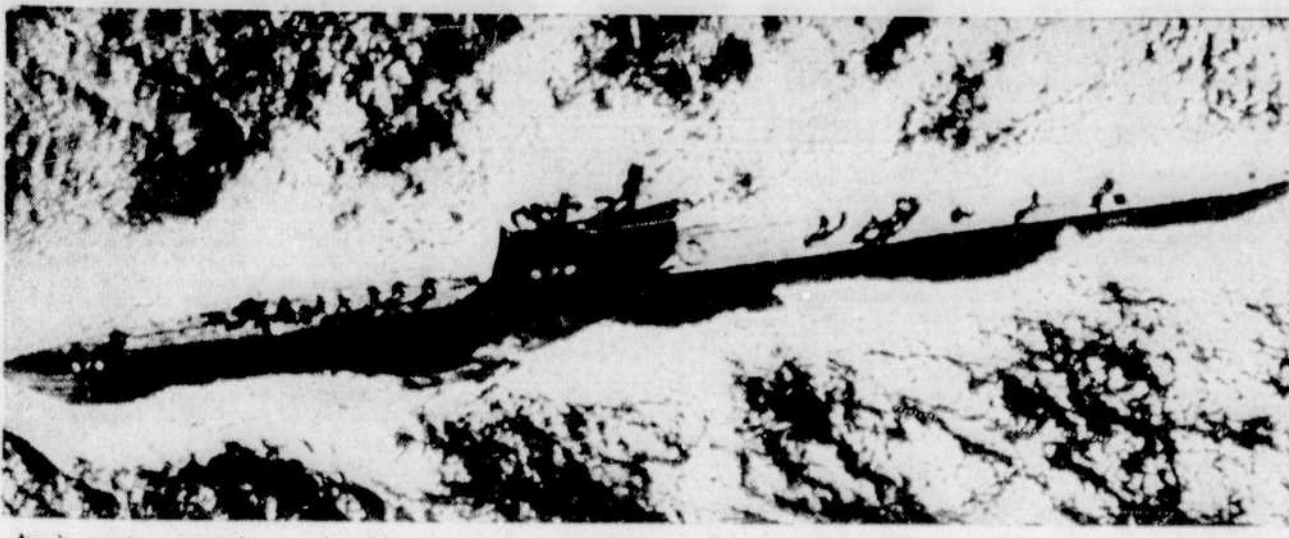
Je rougis de honte à la
pensée qu'un nombre illimité
de personnes a lu une telle stu-
péfaction qui démontre une igno-
rance totale de l'art.

Peu de sa décision est sans
appel il semble inutile de la
commenter, je me permettrai
cependant de donner mon opi-
nion.

Le spectacle est à mon avis
d'une beauté et d'une pureté
que les gens sans arrière-pen-
sées ne peuvent qu'admirer.

En écrivant ces quelques
mots je voulais surtout démon-
trer à Monsieur Kœll que les
Boulets Africains ne sont pas
des boulets de canon mais des
boulets de la population de
Montréal et de la ville de
Montréal.

Bien à vous,
Francine Corbeil.



Après avoir accompli un véritable périple jusqu'au Pôle nord, le sous-marin atomique "Skate" est rentré à son port d'attache de New London, dans le Connecticut.

(Téléphoto UPI)



Aux quatre coins du monde

Etats-Unis: le FBI croit savoir que l'action du parti communiste américain va s'intensifier

WASHINGTON. — Le directeur du FBI, M. J. Edgar Hoover, prétend que les communistes américains qui ont assisté au congrès du parti communiste soviétique au début de l'année, ont reçu des instructions en vue d'intensifier l'action du parti aux Etats-Unis. C'est pourquoi, a-t-il affirmé, "les dirigeants communistes américains sont prêts actuellement à passer à l'action sur une large échelle". Dans un article de la revue d'avril du FBI, M. Hoover prétend que les délégués américains au congrès communiste avaient été envoyés pour demander des directives à Moscou parce qu'ils n'étaient pas sûrs "de la ligne du parti en certains domaines, comme celui de l'emploi des noirs à des fins subversives". "Le danger pour la sécurité nationale est assurément évident lorsqu'on constate l'activité fébrile et l'esprit d'optimisme qui animent le parti communiste américain. Les premiers objectifs de cette offensive sont les mouvements ouvriers et les industries de base, dont les aciéries, le transport maritime, les usines d'automobiles et surtout les chemins de fer". "Dans tout le pays, les membres du parti les plus convaincus distribuent les mots d'ordre de Moscou afin de déconsidérer le système économique américain, de s'infiltrer dans les organismes ouvriers et d'attirer les travailleurs dans le camp du communisme", déclare M. Hoover.

Washington: le secrétariat d'Etat lève les restrictions limitant les voyages des diplomates soviétiques

WASHINGTON. — Les Etats-Unis ont levé l'interdiction de voyage qui s'appliquait aux diplomates soviétiques en précisant qu'ils suivaient ainsi l'exemple de la Russie. En faisant part de cette décision, M. Lincoln White, secrétaire de presse au secrétariat d'Etat, a demandé de nouveau à Moscou de faire disparaître, au moins partiellement, les restrictions de voyage s'appliquant à de vastes secteurs du territoire soviétique. L'accès d'environ un tiers du territoire soviétique est actuellement interdit aux ressortissants américains. Les Etats-Unis ont répliqué en fermant une portion identique de leur territoire aux Russes.

Israël: de nouveaux incidents auraient éclaté dans l'enclave de Gaza

TEL AVIV, Israël. — Selon certains renseignements émanant de l'enclave de Gaza, trois Arabes ont été tués au cours d'une escarmouche avec des soldats de la force d'urgence des Nations Unies. Les combats auraient duré plusieurs heures. Les incidents se seraient produits près de Beit Hanon, à l'extrémité septentrionale de l'enclave administrée par l'Egypte. Les Arabes tentaient de s'infiltrer en territoire israélien. Deux Arabes de Gaza avaient déjà été abattus, la veille, par une patrouille israélienne. Un porte-parole de l'armée a annoncé qu'ils ont été surpris au moment où ils détruisaient des tuyaux servant à l'irrigation.

New-York: le Conseil municipal envisage l'éventuelle création d'un Etat autonome — le 31e — à New-York

NEW-YORK. — Le Conseil municipal de New-York, par 23 voix contre une, a décidé de créer une commission d'étude sur l'éventuelle formation d'un Etat autonome qui serait

constitué de la région new-yorkaise. Le leader démocrate du Conseil, M. Joseph Sharkey, proposeur de la résolution, s'est employé avec fougue à défendre ce qui pourrait devenir le "31e Etat" américain, dont d'abondantes richesses fiscales, centre du monde, foyer de l'industrie touristique, libre de ressource à sa guise les problèmes de la région et, surtout, "libéré" du gouvernement de l'Etat. Mais le leader républicain du Conseil, M. Stanley Isaacs, s'est élevé contre ce projet qu'il juge utopique. Au cours de sa prochaine réunion, tout indique que le Conseil arrêtera le programme d'étude de la commission. Mais on doute qu'un tel projet soit réalisable.

Royaume-Uni: travaillistes et chefs syndicaux sont insatisfaits du budget qui est bien accueilli par les industriels et les financiers

LONDRES. — Les députés travaillistes ont amèrement reproché au gouvernement hier d'avoir présenté tardivement un budget qui prévoit des dégrèvements importants. On sait que le chancelier de l'Echiquier a annoncé mardi une réduction des impôts et des taxes de ventes afin de stimuler l'expansion industrielle. Aussi, les financiers et les industriels ont-ils favorablement accueilli le programme de M. Amory. Mais, aux Communes, le porte-parole du parti travailliste en matière de finances, M. Harold Wilson, a notamment déclaré: "Nous accusons le gouvernement d'avoir délibérément retardé le rétablissement industriel l'an dernier de manière à offrir de plus larges concessions fiscales cette année". Si le gouvernement avait stimulé la production en 1958, a-t-il dit, on aurait sans doute évité l'accroissement du nombre des chômeurs qui, présentement, s'élève à 555.000. Les leaders des centrales syndicales ont, de leur côté, reproché au gouvernement de n'avoir pas augmenté les allocations sociales.

Algérie: les forces de l'ordre découvrent les corps d'une vingtaine de nationalistes; un cargo tchécoslovaque est arraisonné

ALGER. — Les forces de l'ordre ont découvert, hier, dans les cavernes de la région de Tizi-Ouzou, les corps d'une vingtaine d'Algériens dont plusieurs avaient été enchaînés les uns aux autres. Ce secteur relevait du commandement du "colonel" Amirouche, le chef rebelle tué le mois dernier au cours d'un accrochage avec les troupes françaises. On apprend que le colonel Amirouche avait ordonné, en septembre dernier, l'exécution de 400 nationalistes jugés déloyaux. Par ailleurs, la marine française a arraisonné hier un cargo tchécoslovaque et confisqué 580 tonnes d'armes, présumément destinées aux rebelles d'Algérie. Mais l'équipage du "Lidice" a protesté en affirmant que cette cargaison était destinée au Nord-Vietnam.

Moscou: la décision du chancelier Adenauer fait suite à des divergences avec d'autres leaders occidentaux

MOSCOU. — L'agence Tass et Radio-Moscou interprètent la décision de M. Konrad Adenauer, qui abandonnera son poste pour accéder prochainement à la présidence de la République fédérale de Bonn, comme le signe certain des divergences de vues qui se sont manifestées entre l'Allemagne occidentale et le Royaume-Uni au sujet des initiatives diplomatiques de M. Macmillan. Dans l'ensemble, Radio-Moscou et la presse soviétique considèrent que la décision du chancelier est "une victoire prévisible" par l'opinion populaire". Tass laisse nettement entendre que "l'attitude rigide" du chancelier à l'égard d'une politique "souple" et "réaliste" préconisée dans certains milieux occidentaux, a déterminé cette décision car, précise l'agence soviétique, "les divergences ont éclaté entre les réalistes qui ont retrouvé leur clairvoyance et les aveugles qui adhèrent à une politique de guerre froide". Le commentateur de l'agence ajoute que cette décision n'était pas entièrement inattendue.

Tokyo: une roturière de 24 ans épouse aujourd'hui le prince héritier du Japon

TOKYO. — C'est à 10 heures ce matin que Mlle Michiko Skoda épousera le prince Akihito, héritier du trône, au cours d'une brève cérémonie. Agée de 24 ans, la roturière deviendra éventuellement impératrice du Japon. Il s'agit naturellement d'un précédent dans l'histoire prestigieuse de la famille impériale, mais le peuple japonais, que cette question de tradition ne préoccupe guère, se réjouit de ce mariage dont on se plaît à souligner le caractère démocratique. La presse de Tokyo affirme qu'il s'agit là de "l'événement du siècle". Curieusement, l'empereur Hirohito et l'impératrice Nagako n'assisteront pas à la cérémonie et ne la verront même pas à la télévision. Il faut dire toutefois que d'antiques traditions interdisent à l'empereur d'assister à certaines cérémonies, dont celle-ci. Mlle Skoda, fille d'un riche industriel japonais, porte une robe de soie dont on connaît jusqu'à présent, 50 livres. Rappelons que la roturière et le prince, qui est âgé de 25 ans, ont fait connaissance sur un court de tennis.

Dépêches hors sac . . .

PARIS. — Les habitants de St-Pierre et Miquelon — les îles françaises du golfe Saint-Laurent — éliront le 10 mai leur député à l'Assemblée nationale française.

Adenauer: la politique de Bonn ne sera pas modifiée

BONN. — Le chancelier Konrad Adenauer a donné l'assurance hier soir que la politique étrangère de l'Allemagne de l'Ouest ne changera pas d'une virgule au cours des prochaines années, malgré le fait qu'il quitte son poste pour briger la présidence du pays.

Dans une causerie radiophonique à la nation, le chancelier a fortement insisté sur le fait qu'il entend exercer pleinement de sa grande influence personnelle s'il est élu président en juillet.

Premier et unique chancelier du gouvernement de la République fédérale depuis sa création, il y a près de dix ans, M. Adenauer a souligné l'importance de la présidence. On a sous-estimé dans le pays, et à l'étranger, la tâche du président, a-t-il dit.

Le chancelier a expliqué qu'il avait pris rapidement la décision de quitter son poste, décision qui a fait l'effet d'un coup de tonnerre. Mais il a ajouté qu'il l'avait bien pesée et qu'il la jugeait bonne.

Assurer la permanence

"Nous traverserons pendant longtemps encore une période de danger et d'insécurité. Ma décision a pour but d'assurer la permanence de notre politique pour plusieurs années à venir."

Après avoir insisté sur le fait que le poste de président est beaucoup plus important qu'on ne le croit généralement, le chancelier a déclaré: "J'aimerais vous dire ceci qui s'applique aux nations amies à l'étranger et aux autres nations: l'attitude du gouvernement fédéral en politique étrangère ne changera pas d'une virgule, soit dans la période présente de conférences, soit dans les années à venir."

M. Adenauer a vigoureusement défendu sa politique de fermeté vis-à-vis la Russie, en dépit des critiques qui l'accusent d'être trop rigide. Il a dit que la Russie s'emparerait tôt ou tard de l'Europe occidentale et l'Ouest accorderait des concessions.

Accusations anglaises

Le chancelier a consacré une bonne partie de sa causerie aux



Washington aurait proposé un projet inédit visant à créer un seul bloc mondial

LONDRES. — On croit savoir que Washington fait présentement circuler dans les capitales des pays occidentaux un projet d'envergure tendant à l'établissement éventuel d'un nouveau système de sécurité englobant l'Europe de l'Est et l'Europe occidentale.

Des Informateurs dignes de confiance ajoutent qu'il s'agit là d'un traité auquel pourraient un jour adhérer toutes les puissances européennes et nord-américaines.

Aux termes de l'accord proposé, les signataires seraient tenus de porter secours à tout pays signataire qui serait victime d'une agression. C'est dire que l'hypothèse de l'intervention américaine en Russie, s'il arrivait que ce pays soit victime d'une agression et réclame de l'aide, est prévue dans le cadre de ce projet.

Hommage à André Siegfried

Par Jean DESY
(ancien ambassadeur du Canada en France)

La mort d'André Siegfried me prive du guide le plus sûr et de l'ami le plus cher.

Nous nous connaissions depuis plus de trente-cinq ans. Sa sympathie attentive honorait le disciple que je n'ai cessé d'être.

A Paris, nos rapports étaient fréquents, nos entretiens prolongés. Partout où la carrière m'a conduit, je l'ai retrouvé: en Belgique, aux Etats-Unis d'Amérique, au Brésil, en Italie. Que d'heures exceptionnelles nous avons passées, en compagnie de Mme Siegfried, dans différentes capitales, aussi bien qu'à Venise et au cap d'Antibes.

Sa conversation nous enrichissait. Il abordait tous les sujets avec une surprenante jeunesse d'esprit et une alerte pénétration. Sensible à toutes les formes d'art, à la lumière, aux couleurs, aux odeurs, cet économiste-géographe, ce savant méthodique regardait la nature en poète et découvrait les harmoniques dans un paysage comme dans une œuvre plastique. Il décelait les qualités essentielles.

Ses propos réfléchis étaient parfois teintés d'une ironie discrète et d'un humour inattendu. Ses jugements toujours lucides étaient dépourvus d'amertume. Chez l'homme, il recherchait les qualités plus que les défauts. Ainsi faisait-il des peuples dont il étudiait l'histoire et prévoyait l'avenir.

"La Canada, puissance internationale", est le livre le plus compréhensif qu'il ait écrit sur mon pays.

Jamais assourdi, son désir de comprendre s'étendait à tous les problèmes de son époque. Il fut toujours du temps présent. Le sort de notre civilisation le préoccupait. Certes, il admettait l'évolution inévitable, la disparition de certaines habitudes de faire et de penser. Il n'était pas pour autant pessimiste. Sa confiance dans le maintien de la culture occidentale n'était pas ébranlée. Que de fois nous a-t-il exprimé sa conviction que le salut serait assuré par la défense des libertés civiques, par l'association de la technique et de l'humanisme, par le respect des vertus qui font la dignité du civilisé.

Grand lettré, il se plaisait à citer La Fontaine et La Rochefoucauld. L'emphase et l'hyperbole lui déplaisaient. Pour n'être pas éffusifs, ses sentiments profonds ne s'exprimaient pas moins avec une délicate réserve et nous sentions son amitié toujours en éveil.

Pendant un séjour que nous fîmes à Nantes, il nous dit, après la visite du port et des environs: "Nous voyons de près une France entreprenante et travailleuse, avec ses qualités héréditaires de bon sens, d'entreprise et de ténacité. C'est cette France-là qui a fait le Canada et c'est par elle que nous durons."

La France perd l'un de ses plus beaux esprits. Nous tous, amis proches ou lointains, anciens élèves ou lecteurs de son œuvre, sa mort nous afflige, mais le legs de sa vie nous reste, haute discipline intellectuelle et morale.

AVIS DE DÉCÈS

HOTTE. — A Montréal, le 7 avril 1959 à l'âge de 46 ans, est décédé, Jean Hotte, optométriste, époux de Francine Reeves, demeurant au 260 rue Fleury est. Les funérailles auront lieu vendredi, le 10. Le convoi funéraire partira des salons Urgel Bourgeois, Ltée, no 10802 rue LaSalle à 8h30, pour se rendre à l'église St-Jude, où le service sera célébré à 9 heures. Et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Ralliement angle Fleury et boul. d'Auteuil.

PARENT. — A Montréal, le 5 avril 1959 à l'âge de 77 ans, est décédé, M. Domina Parent, époux de Maria-Anna Lemoine, demeurant à 2540 rue Chapleau, père de M. le curé Gaston Parent. Les funérailles auront lieu vendredi, le 10. Le convoi funéraire partira des salons Bonnier, Ducloux et Bonnier no 3503 rue Papineau, à 8h30, pour se rendre à l'église St-Eusèbe-de-Verreil, où le service sera célébré à 9h. Et de là au cimetière de l'Est, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

TRUDEL. — A Mont-Rolland, le 7 avril 1959 à l'âge de 69 ans, 5 mois, est décédée, Mme yve Edouard Trudel, née Bertha McGuire à 9h45, pour se rendre à l'église de Mont-Rolland où le service sera chanté par S. Exc. Mgr Guillaume Trudel, p.b. beau-frère de la défunte. Et de là au cimetière de Mont-Rolland, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

COTTAGE A VENDRE

Grande-Allée, semi-détaché, 7 pièces, garage, merveilleuse location. \$25.000. S'adresser à 10.550 Grande-Allée.

MONTREAL

sans escale

SEULEMENT \$493.20*
ALLER-RETOUR SANS ESCALE

PARIS

AIR FRANCE

Le plus grand réseau du monde

CONSULTEZ VOTRE AGENT DE VOYAGES, DE CHEMIN DE FER OU AIR FRANCE, 901, 1001 (MONTREAL)

HOTEL ENCHANTEUR au coeur de New York

Au centre du Times Square . . . près de Radio City, du Coliseum, des théâtres et des magasins. 700 chambres avec radio, bain, eau glacée.

TELEVISION et air climatisé à desirés

PRIX: Simple . . . \$8.50 à \$11.00
Double . . . \$9.00 à \$16.00

CONFIEZ VOTRE VOITURE AU PORTIER

TARIF FAMILIAL SPECIAL
Pas de frais pour enfants de moins de 14 ans

Tél.: Circle 6-5500

HOTEL PARAMOUNT
NEW YORK
46th St. West of B'way, Times Square



Première Communion

La coutume n'est heureusement pas perdue de donner un souvenir aux premiers communisants. Est-il convenable que ce cadeau soit autre chose qu'un objet de piété?

Pour tous les goûts et toutes les bourses notre vaste assortiment d'articles de piété et de souvenirs appropriés est à la disposition des parents et amis de tous les petits garçons et petites filles qui feront cette année leur première communion.

DESMARAIS & ROBITAILLE, LIMITÉE

ORNEMENTS D'EGLISE • ARTICLES DE PIÉTÉ • CHANDELLES

70 OUEST, RUE NOTRE-DAME

Tél.: VI. 5-3194

BIJOUX RELIGIEUX
CHAPELETS
CRUCIFIX
MEDAILLES
MISSELS
BENITIERS
IMAGES
STATUETTES

M. Croteau...

Et sur ce, un peu avant cinq heures, le maire Fournier, le président Savignac et le vice-président Murray Hayes sont allés assister à une réception offerte aux gouverneurs de la Fédération canadienne des maires et des municipalités.

Le Conseil a donc repris l'étude du budget, hier soir, au même point qu'il l'avait laissée la veille.

Un coup de poignard

Commentant le budget Croteau, M. Pierre DesMarais a déclaré: "C'est un magistrat coup de poignard donné par le leader du Ralliement dans le dos de ses amis".

"C'est à faire pleurer. Voici le président du Ralliement du Grand Montréal qui prépare un budget sans en parler à ses amis qu'il a fait élire à l'exécutif. Il les prend à l'improviste, mêle les cartes et leur décerne un magnifique certificat d'incapacité", dit M. DesMarais.

Procédure singulière

L'ajournement de la séance du Conseil hier soir pour remettre à l'exécutif d'étudier le budget est une procédure assez singulière si l'on se rappelle qu'à peine une demi-heure avant l'ajournement l'avocat-chef de la Cité et le maire avaient déclaré qu'une telle procédure serait irrégulière.

On se rappelle qu'après son exposé, M. Lucien Saulnier qui venait de présenter au Conseil le budget des moyens pour réduire le fardeau des taxes de \$15,000,000, avait soumis une motion de référence pour permettre à l'exécutif d'étudier le budget à nouveau en tenant compte de ses recommandations.

Le maire, après que les conseillers Croteau et Lafaille eurent prétendu que la motion Saulnier était illégale parce que le budget appartient au Conseil et que le comité exécutif ne peut plus lui toucher, avait déclaré la motion illégale.

Puis on fit venir l'avocat-chef de la Cité pour obtenir son opinion. M. Berthiaume fut catégorique: "Après le dépôt du budget, chez le greffier, dit-il, la tâche de l'exécutif est terminée et il ne peut plus remanier le budget".

Le conseiller Lionel Leroux avait alors soumis que le Conseil pourrait peut-être suspendre l'étude du budget et aborder l'étude des autres articles de l'ordre du jour. Entre temps l'exécutif pourrait tenter de trouver une formule pour réduire les taxes.

Me Berthiaume fut aussi catégorique: "Cela reviendrait au même, à-t-il dit. La tâche de l'exécutif étant terminée, il ne peut plus modifier le budget. Ce pouvoir appartient au Conseil".

Quelques minutes plus tard, le conseiller Edmond Hamelin a supplié l'administration de trouver une formule pour réduire le budget et aux applaudissements des conseillers il a affirmé que "le budget tel que présenté sera rejeté par le Conseil".

M. Hamelin a alors proposé, secondé par MM. Saulnier et Hanley et d'autres, que le Conseil ajourne sa séance à mercredi soir et que durant la journée le Comité exécutif mette tout en œuvre pour réduire son budget. "C'est à ce moment précis que M. Croteau est intervenu pour dire qu'il avait un budget, mais qu'il ne comportait aucune augmentation des taxes de taxes. Dès ce moment l'atmosphère a changé. La motion Hamelin a été adoptée."

Le comité se rappelant probablement l'affirmation de Me Berthiaume n'a pas tenu compte, au cours de la journée d'hier, du budget Croteau.

Un budget Gagliardi?

A l'issue de la séance d'hier matin, le commissaire Gagliardi a dit que le budget Croteau avait peut-être du bon mais qu'il est difficilement réalisable.

"Nous n'avons pu en tenir compte car les renseignements que nous avons ne sont pas assez complets. Nous n'avons pas en détail les postes où M. Croteau veut faire des réductions."

"Quand on adopte un budget, dit M. Gagliardi, on adopte un principe d'administration. Or M. Croteau ne nous a pas expliqué le principe qu'il préconise dans son budget."

Nous avons alors demandé à M. Gagliardi: "Vous qui avez voté contre le budget présenté par l'administration, avez-vous des suggestions concrètes à faire?"

"Six personnes et moi-même avons étudié le budget dans ses moindres détails. Avant de faire nos suggestions nous voulons connaître l'opinion du Conseil. Nous sommes prêts à présenter un budget qui entraînera des économies extraordinaires, sans diminuer les services et sans pratiquement augmenter les taxes de taxes. Nous soulagerons particulièrement les payeurs de taxe d'eau. Nous serons prêts à faire nos suggestions lundi soir prochain."

Le budget Croteau

M. Lucien Croteau a donné hier aux journaux avant la séance du Conseil des explications sur le budget qu'il soumet à la considération du Conseil et qui réduit de \$12,535,384 le fardeau de l'augmentation de taxes de \$26,000,000 que comporte le budget de l'administration Fournier-Savignac.

La principale partie de la diminution proposée par M. Croteau provient du poste des salaires. Il réduit de \$6,795,790 les réquisitions des directeurs des services au poste des traitements et gages.

Il a expliqué qu'il fait d'abord porter le budget de \$1,040,783 représentant la partie rétroactive de l'augmentation de salaire accordée aux fonctionnaires collectés - blancs que l'administration faisait porter par le prochain budget.

Le solde de \$5,752,007 que M. Croteau propose d'inscrire au budget représente en somme les demandes pour personnel additionnel faites par les directeurs des services.

Réformes administratives

M. Croteau suggère de profondes réformes administratives dans plusieurs services. Ainsi au bureau du directeur des services il élimine complètement la section du port de Montréal de l'initiative économique et touristique, anciennement connue sous le nom de Bureau municipal du St-Laurent. Cette mesure représente une économie de \$75,323.

Le leader du Ralliement du Grand Montréal déclare qu'il n'en est pas par la réduction de ce bureau, "mais dans une période d'austérité comme celle que nous traversons, dit-il, c'est l'un des premiers organismes de notre système administratif que nous devons faire disparaître". Il explique qu'à son avis ce bureau relève beaucoup plus de la Corporation du Grand Montréal et qu'il est souhaitable que celle-ci le fasse revivre.

"Mais en attendant, comme Montréal n'a pas les moyens de le supporter, il vaut mieux l'abolir", dit M. Croteau.

Au service des estimations, où

M. Croteau fait une coupure de \$274,000, il préconise une réforme du service technique. "Actuellement, dit-il, il nous en coûte environ \$30, pour la préparation d'une fiche servant de base à l'estimation d'une propriété. Or selon les experts, les autres grandes villes parviennent à faire le même travail pour \$5, seulement. Je leur dis donc, organisez-vous et voyez à ce que ça ne nous coûte pas plus cher qu'ailleurs".

Aux services des travaux publics et de la voie publique, M. Croteau pratique une économie de \$2,040,000 au poste de l'enlèvement de la neige seulement. Il explique qu'il réduit d'environ \$175,000 du poste de l'entretien de l'outillage qui est la responsabilité des travaux publics et de \$1,865,000 celui de l'enlèvement de la neige du service de la voie publique.

M. Croteau fait remarquer que l'administration Fournier-Savignac avait prévu un crédit total de \$7,708,000 à l'enlèvement de la neige et que lui en laisse \$5,668,000, soit \$1,250,000 de plus que ce qui avait été prévu par l'administration pour cette année. "Je crois, dit-il, que c'est suffisant".

Le leader du Ralliement réduit de \$175,000 les dépenses prévues au service des parcs. Outre le poste des salaires, celui des services externes est particulièrement affecté. "On se servira des tondeuses de l'an dernier pour couper le gazon et les résultats seront aussi bons", a dit M. Croteau qui a ajouté avoir éliminé complètement les réquisitions pour "frais de réceptions". "Les réceptions, dit-il, elles sont faites par le bureau du maire, et les vernissages on n'a qu'à nous laisser cela".

Deux divisions rayées au service de santé

M. Croteau propose une forte réduction du budget du service de Santé, soit \$747,686 dont \$850,000 au poste des traitements et gages.

Le leader du Ralliement préconise dans ce service une profonde réforme administrative en faisant disparaître les sections de la tuberculose et des maladies mentales. "M. Croteau veut aller travailler, en commandant à travailler, \$70 par semaine (en moyenne); les autres, une fois leurs études terminées, croient qu'ils vont gagner un salaire hebdomadaire de \$108,07 (en moyenne)".

"Les jeunes, pour une grande majorité, subissent un véritable choc psychologique à leur entrée au travail, ont-ils affirmé. Du jour au lendemain, ils font face, sans préparation suffisante, à tous les grands problèmes de la vie, qui sont: l'adaptation au milieu de travail, le problème de finance, le problème de fréquentation, etc..."

La conclusion de toutes ces constatations, ont-ils ajouté, c'est qu'il manque aux jeunes une véritable préparation au moment où ils accèdent au monde du travail et une transition entre leur vie d'étudiants et leur vie de jeunes travailleurs.

Les résultats d'une vaste enquête, semblable à celles de St-Jérôme et de Trois-Rivières, qui a été menée récemment par tout le Canada français, "seront publiés très prochainement dans un mémoire par lequel la J.O.C. veut faire connaître à la J.O.C. de la société les difficultés de ceux qui seront bientôt lancés dans la vie. Ce mémoire contiendra aussi des demandes précises à l'intention des différents organismes, gouvernementaux et autres, qui peuvent jouer un rôle dans la solution du problème."

Le service de la dette

Le conseiller Croteau réduit de \$1,543,041 le poste "Intérêt" du service des Finances. Interrogé sur l'effet de cette réduction il a déclaré qu'il est "indéfinissable que l'on renforce le fonds général et que l'on finance les travaux à même des emprunts aux banques".

"On veut faire des réformes quand ce n'est pas le temps", dit M. Croteau. "On n'aura qu'à faire comme avant, financer les dépenses exorbitantes par le fonds général. Je comprends qu'il est plus intéressant d'emprunter aux banques pour financer les travaux et se servir du fonds général pour faire des transactions... c'est toujours intéressant les transactions!"

L'autre économie pratiquée par M. Croteau est au poste de la quote-part de la Cité aux améliorations locales. L'administration Fournier-Savignac avait consacré la majeure partie de la part du surplus effectuée aux dépenses capitales à l'achat d'ameublement. M. Croteau fait disparaître l'achat d'ameublement "parce que ce n'est pas le temps de s'acheter des meubles quand on n'a pas d'argent" et il consacre cette somme au paiement de travaux d'égouts et à l'achat d'outillage.

Cette mesure a pour effet de réduire la quote-part de la Cité aux améliorations locales que l'administration voulait faire payer par le fonds général, de \$1,543,041.

Toutes ces réductions ont pour effet de réduire à \$118,826,928 le budget de l'administration Fournier-Savignac pour fins municipales seulement qui était de \$131,362,312.

Le journal de Pékin ont publié hier une reproduction photographique de trois lettres que le dalaï-lama aurait écrites à un général chinois à Lhassa au cours de la révolte du mois dernier.

Dans ces lettres, le dalaï-lama se déclarait menacé par les "éléments réactionnaires diaboliques". Les communistes chinois prétendent toujours que le dalaï-lama a été enlevé par les rebelles.

On apprendrait enfin, hier à Kalinpong, ville frontalière du nord de l'Inde, que les rebelles tibétains auraient formé un gouvernement provisoire. Ce gouvernement aurait réclamé le retrait des troupes chinoises du Tibet et il aurait demandé au gouvernement indien de soulever la question de "l'agression chinoise contre le Tibet" aux Nations unies.

On apprendrait enfin, hier à Kalinpong, ville frontalière du nord de l'Inde, que les rebelles tibétains auraient formé un gouvernement provisoire. Ce gouvernement aurait réclamé le retrait des troupes chinoises du Tibet et il aurait demandé au gouvernement indien de soulever la question de "l'agression chinoise contre le Tibet" aux Nations unies.

On apprendrait enfin, hier à Kalinpong, ville frontalière du nord de l'Inde, que les rebelles tibétains auraient formé un gouvernement provisoire. Ce gouvernement aurait réclamé le retrait des troupes chinoises du Tibet et il aurait demandé au gouvernement indien de soulever la question de "l'agression chinoise contre le Tibet" aux Nations unies.

On apprendrait enfin, hier à Kalinpong, ville frontalière du nord de l'Inde, que les rebelles tibétains auraient formé un gouvernement provisoire. Ce gouvernement aurait réclamé le retrait des troupes chinoises du Tibet et il aurait demandé au gouvernement indien de soulever la question de "l'agression chinoise contre le Tibet" aux Nations unies.

On apprendrait enfin, hier à Kalinpong, ville frontalière du nord de l'Inde, que les rebelles tibétains auraient formé un gouvernement provisoire. Ce gouvernement aurait réclamé le retrait des troupes chinoises du Tibet et il aurait demandé au gouvernement indien de soulever la question de "l'agression chinoise contre le Tibet" aux Nations unies.

On apprendrait enfin, hier à Kalinpong, ville frontalière du nord de l'Inde, que les rebelles tibétains auraient formé un gouvernement provisoire. Ce gouvernement aurait réclamé le retrait des troupes chinoises du Tibet et il aurait demandé au gouvernement indien de soulever la question de "l'agression chinoise contre le Tibet" aux Nations unies.

FACE A L'AVENIR:

Les jeunes sont irréalistes et mal préparés

Les jeunes gens sur le point de terminer leurs études dans des écoles secondaires, des écoles techniques et des écoles de métiers, n'ont aucune idée sur le milieu de travail ni sur les genres d'emploi qui les attendent et n'ont pas d'idées réalistes sur leurs futures conditions de travail, en particulier en ce qui a trait aux salaires. C'est ce qu'a démontré une enquête menée récemment à St-Jérôme et à Trois-Rivières par les dirigeants locaux de la Jeunesse ouvrière catholique.

Les jeunes dirigeants ont déclaré: "Cette enquête révèle un problème: celui de l'orientation professionnelle. Il est indispensable que les jeunes reçoivent un éclairage suffisant sur les débouchés de tel ou tel métier qui peut les intéresser." A St-Jérôme, par exemple, 66 pour cent des jeunes finissants ont avoué qu'ils se sentent orientés eux-mêmes dans le choix de leur futur métier; il est ainsi presque certain que la plupart d'entre eux n'ont pas tenu compte de leurs aptitudes réelles ni des possibilités que présente ce métier, ni des tendances économiques et sociales de la province ou simplement du milieu dans lequel ils vivent.

Toujours à St-Jérôme, les 300 finissants questionnés, 80 pour cent vont poursuivre leurs études, tandis que 20 pour cent vont aller travailler. Ces derniers comptent gagner, en commandant à travailler, \$70 par semaine (en moyenne); les autres, une fois leurs études terminées, croient qu'ils vont gagner un salaire hebdomadaire de \$108,07 (en moyenne).

Les jeunes, pour une grande majorité, subissent un véritable choc psychologique à leur entrée au travail, ont-ils affirmé. Du jour au lendemain, ils font face, sans préparation suffisante, à tous les grands problèmes de la vie, qui sont: l'adaptation au milieu de travail, le problème de finance, le problème de fréquentation, etc..."

La conclusion de toutes ces constatations, ont-ils ajouté, c'est qu'il manque aux jeunes une véritable préparation au moment où ils accèdent au monde du travail et une transition entre leur vie d'étudiants et leur vie de jeunes travailleurs.

Les résultats d'une vaste enquête, semblable à celles de St-Jérôme et de Trois-Rivières, qui a été menée récemment par tout le Canada français, "seront publiés très prochainement dans un mémoire par lequel la J.O.C. veut faire connaître à la J.O.C. de la société les difficultés de ceux qui seront bientôt lancés dans la vie. Ce mémoire contiendra aussi des demandes précises à l'intention des différents organismes, gouvernementaux et autres, qui peuvent jouer un rôle dans la solution du problème."

Les jeunes doivent se pencher eux-mêmes sur leurs problèmes, mais, ont-ils avoué, "il est évident que le problème des jeunes dépasse les capacités des jeunes eux-mêmes. Ils comptent sur la collaboration toujours plus active du monde des adultes."

Les quatre jeunes gens qui ont donné cette conférence de presse sont des jeunes travailleurs qui assurent, dans leur municipalité respective, la présidence de la fédération de la J.O.C. Ce sont: Jean-Guy Courcelles, de St-Jérôme, Yvon Comtois, de Joliette, Jean-Guy Beaudet, de Trois-Rivières, et Gérard Grégoire, de Sherbrooke. Ils font partie d'un groupe de six dirigeants de J.O.C. qui terminent, cette semaine, un cours de quatre mois destiné à leur apprendre à diriger les mouvements sociaux de leur ville.

Ces cours ne sont pas théoriques. Ils consistent en discussions auxquelles prennent part, assez régulièrement, des experts dans des domaines étudiés. Parmi ces domaines, on compte la doctrine sociale de l'Eglise, les problèmes des jeunes travailleurs, la technique d'organisation du mouvement socialiste de même que sa spiritualité, les tendances économiques et sociales du Québec, les organisations économiques et sociales du Québec, en particulier les caisses populaires, les centres de loisirs, etc...

Ministère fédéral taxé de "négligence"

SHERBROOKE — Selon l'échevin Paul Gervais, le ministère fédéral des transports a fait preuve de "négligence" dans les transactions en vue de la construction d'un nouvel aéroport à Sherbrooke. La ville de Sherbrooke a pris des dispositions pour compléter l'achat du terrain en 1957. M. Gervais souligne que le gouvernement fédéral n'a pas encore conclu de contrat de construction avec la ville. "La négligence et le retard apportés à la signature du contrat par le ministère ont obligé la cité à payer des taxes qui auraient dû normalement être défrayées par les subventions fédérales", a déclaré M. Gervais.

Subvention de \$50,000 à la ville de Mont-Joli

MONT-JOLI — Le gouvernement provincial vient de verser une subvention de \$50,000 à cette municipalité du Bas-Saint-Laurent pour l'aider à défrayer le coût de travaux publics. La nouvelle a été communiquée à la dernière séance du Conseil de ville par le maire de Mont-Joli et député de Matane à l'Assemblée législative, M. Benoit Gaboriau.

Chicoutimi: les municipalités ne devraient pas être tenues de percevoir les taxes scolaires

CHICOUTIMI. — Le conseil de ville de Chicoutimi demandera à l'Union des municipalités de la province de Québec d'exercer les pressions nécessaires auprès du gouvernement provincial afin que les cités et villes soient soustraites à l'obligation de percevoir les taxes scolaires. Cette décision a été prise après que la commission scolaire de Chicoutimi ait rejeté une requête de la ville lui demandant de s'occuper elle-même de la perception de ses taxes ou encore de payer une compensation à la ville. La commission a invoqué un article du code scolaire qui oblige les municipalités à percevoir les taxes scolaires quand on lui en fait la demande. Le maire Rosaire Gauthier a déclaré qu'il est absolument injuste d'obliger les municipalités à percevoir les taxes scolaires sans aucune compensation.

M. Spaak...

(Suite de la page 1)

sions aussi importantes, aussi brûlantes, on ne met pas ses cartes sur table, on n'est pas sur jeu. Des idées ont été retenues, des propositions arrêtées que vont maintenant préciser les experts occidentaux?"

L'unité est totale sur l'essentiel

Des aménagements sont certes possibles par exemple dans le domaine de la limitation des effectifs et des armements dans un secteur restreint en Europe centrale. Mais d'abord, il faut bien savoir ce sur quoi les Occidentaux refusent absolument de reculer d'un iota: 1er) le maintien des troupes américaines et britanniques en Europe et notamment en Allemagne occidentale; 2e) la neutralisation de l'Allemagne. La discussion ne peut porter là-dessus, elle ne pourra commencer qu'au-delà. Et je persiste à penser que si étroit que soit la zone de discussions, des formules peuvent être trouvées qui assureraient une détente."

Enfin, M. Spaak a de nouveau insisté sur l'accord réalisé et maintenu entre l'Occident. "Dites bien que sur l'essentiel et sur les grandes propositions, l'accord est absolument entier entre les Etats membres de l'O.T.A.N. Il serait dangereux que la presse occidentale insistât sur les divergences et mit en relief plutôt celles-ci que l'unité sur l'essentiel."

Bien sûr qu'il existe des divergences sur des modalités, sur des formules possibles. Mais c'est que nous sommes une alliance de pays libres. L'Occident serait plutôt que tous les gouvernements pensassent de la même façon. Pourquoi se scandaliser des discussions qui ont lieu avant que l'O.T.A.N. n'arrête une position? C'est normal, c'est souhaitable, c'est sain. On ne s'étonne pas des divergences dans un pays entre grands partis politiques qui cependant restent d'accord sur l'essentiel. Alors pourquoi monter en épingle des divergences normales entre les quinze Etats de l'O.T.A.N. alors qu'il faudrait plutôt insister sur le caractère sans précédent d'une pareille alliance et d'une pareille solidarité. Je vous assure que le 11 mai, c'est un front absolument uni que les Occidentaux présenteront à Genève. La voie de la paix, ce n'est pas celle de "Munich", c'est celle de la fermeté, laquelle n'exclut aucunement la recherche des moyens pouvant mettre fin à la guerre froide et procurer une réelle et durable détente."

On remplacera le "Queen Elizabeth" et le "Queen Mary"

LONDRES — Le gouvernement a annoncé hier qu'il s'entretient sur la question de remplacer les paquebots Queen Elizabeth et Queen Mary, les plus gros océaniques du monde. Le ministre des transports, M. Harold Watkinson, a déclaré au parlement qu'il est en consultation avec la Cunard, ce sujet. Le gouvernement est actionnaire de la compagnie Cunard. Le Queen Mary, de 81,137 tonnes, a effectué son premier voyage sur l'Atlantique en 1936. Le Queen Elizabeth, de 83,673 tonnes, a été lancé en 1938 et parachevé au début de la guerre.

Colonie de vacances

La Colonie de vacances du Sacré-Coeur est la première colonie fondée à Montréal par fillettes de la métropole. Depuis 18 ans elle s'occupe de petites filles déshéritées dont l'âge varie entre 6 et 12 ans. Elle amène ces enfants à la campagne et, pendant l'année, elle s'en occupe: les amusant tous les samedis, en visitant leurs familles, en les habillant. La Colonie de vacances du Sacré-Coeur est une organisation sans but lucratif. C'est une organisation de jeunes pour des jeunes. Toutes les auxiliaires sont bénévoles. La colonie compte sur l'appui généreux du public pour continuer son œuvre. Vous pouvez faire parvenir vos dons comme suit: Boîte postale 625, Mt. Royal, 147, avenue Beverly Ville Mt. Royal, Mt. 16 — RE. 7-2580.

ARBRES et ARBUSTES FRUITIERS

Ordinaires et Nains
Choix complet des meilleures variétés pour notre climat.
Pommiers d'été, d'automne et d'hiver. Poiriers, pruniers, carliers. Hybrides de prunier-cerisier. Gadalliers (rouges, noirs, blancs).
Groselliers, vignes à raisins, bleuets, framboisiers, mûriers, fraisiers, etc.
Catalogue sur demande.

W.H. PERRON & CIE

515 BOUL. LARRELE, L'ARROD A PLOUFFE, P.O. (Montreal 40) TEL. MU. 1-615

Cap Canaveral: récupération d'une ogive de fusée intercontinentale; l'essai est couronné de succès

CAP CANAVERAL. — Pour la première fois, les savants américains ont récupéré hier une ogive de fusée intercontinentale fixée à un projectile "Thor-Able" après que celui-ci eut parcouru une trajectoire de 5,000 milles au-dessus de l'Atlantique. Un avion de reconnaissance a retiré le casse, spécialement conçu pour résister à la chaleur désintégrante de la rentrée dans l'atmosphère, quelques minutes après sa chute dans l'océan, à proximité de la cible qu'on lui avait fixée, non loin de l'île Ascension. Au cours des tentatives antérieures, on avait eu la preuve de la rentrée des projectiles dans l'atmosphère terrestre, mais on avait été incapable de retrouver les ogives.

WASHINGTON. — Alger Hiss, ancien fonctionnaire du secrétariat d'Etat, convaincu de parjure dans une affaire d'espionnage, obtiendra le passeport qu'il a demandé pour voyager en Europe. Les autorités lui en avaient refusé un par le passé.

BUENOS-AIRES. — Le gouvernement argentin a décidé d'expulser quatre diplomates soviétiques, accusés d'avoir organisé et provoqué des soulèvements parmi les travailleurs syndiqués.

VILLE-MARIE: Un million pour réparer les dégâts de deux incendies

VILLE-MARIE, Qué. — On estime qu'il en coûtera environ \$1 million à cette ville, sise en bordure du lac Témiscamingue, pour relever de leurs cendres trois immeubles détruits par le feu et pour construire une nouvelle école.

L'église catholique Notre-Dame-du-Rosaire, ainsi que le presbytère qui avaient été détruits dans un incendie en juin dernier, doivent être reconstruits au même endroit, au coût de \$300,000.

Les travaux de reconstruction de l'Institut familial seront entrepris l'année prochaine. L'école normale, qui a été fortement endommagée par le feu la semaine dernière, doit subir d'importantes transformations au cours de l'été.

De plus, on doit entreprendre la construction d'une nouvelle école supérieure au cours de l'été. Cette institution, dont l'ad-

Arthur Beauchesne...

Il n'est donc pas étonnant que le premier ministre du Canada, M. John Diefenbaker, ait fait, en son honneur, une exception mardi aux règlements des Communes et ait prononcé son éloge funèbre. A cet égard d'un des plus grands fonctionnaires de Canada, se sont associés de tout cœur le chef de l'opposition, M. Pearson, et le leader parlementaire du P.D.S., M. Argue.

M. Beauchesne, petit de taille, était d'une vigueur physique surprenante, d'une intelligence rapide et affinée. Il n'en fallait pas moins, d'ailleurs, pour se retrouver, lui, d'origine française, dans le dédale de la procédure d'un parlement britannique.

Le Canada vient de perdre un de ses meilleurs serviteurs et le Canada français un de ses plus illustres fils.

La gestion sera confiée aux frères St-Gabriel, comprendra 8 salles de cours et laboratoires.

En bref

Montréal-Rio de Janeiro

RIO DE JANEIRO — Le nouveau service d'aérobuses à réaction des lignes argentines reliant Montréal et New York à l'Argentine a été inauguré hier. Le premier appareil a mis trois heures et 15 minutes à franchir la distance entre Buenos Aires et Rio de Janeiro. L'avion, un Comet IV de fabrication britannique, est arrivé à Rio à 4h15 a. m. et a décollé à 6h. a. m. à destination de New York. L'appareil transporte 29 invités des Aerolíneas Argentinas.

Congrès des Chevaliers de Colomb

Environ 2,000 Chevaliers de Colomb doivent prendre part à leur congrès annuel pour la province de Québec, les 16-17 mai, à Montréal.

Le juge T.A. Fontaine, député d'état des Chevaliers de Colomb, doit présider à la réunion de deux jours, dont la série de discussions et de discours traitent principalement du rôle que les membres doivent jouer dans la lutte au communisme.

Décès du P. Raphaël Pélouquin, S. J.

Le 7 avril, est décédé au Scolasticat de l'Immaculée-Conception, le P. Raphaël Pélouquin, S. J., à l'âge de 57 ans. Le défunt était né le 20 septembre 1901 à Saint-Joseph de Sorel, de Joseph Pélouquin et d'Excellence Chevrier. Après ses études classiques faites au Séminaire de Saint-Hyacinthe, il entra dans la Compagnie de Jésus le 7 septembre 1923.

Le défunt laisse dans le deuil son frère Gérard, et ses sœurs Flore-Ida, Antoinette, Lucienne, Blanche, Denise et Thérèse.

La dépouille mortelle est exposée au parloir de l'Immaculée-Conception. Les funérailles auront lieu, vendredi, le 10, à 9 heures, elles seront précédées par la récitation de l'Office des Morts, à 8h. 30. L'inhumation se fera au cimetière de la communauté, au Sault-au-Récollet.

SOULAGEMENT DE LA DOULEUR

Névralgies
Maux de tête
Douleurs rhumatismales et du lumbago

Sans ennui pour l'estomac

KALMINE

En vente dans toutes les pharmacies

Rapidité d'action
Effet persistant
Economique

Agent général au Canada
L. ALFRED OUMET, Montréal

Acclamée par son avance de 10 ans dans le style, la sécurité, le confort et les performances JUSQU'À 40 MILLES AU GALLON

EQUIPEMENT STANDARD: 19 in Tractor avant, Suspension hydro-pneumatique, Disque de frein à commande automatique, Cito automatique, Signaux de direction, chauffage, direction, etc. DS 19 en plus Servo direction, Embrayage automatique, Servo frein à compression automatique.

Distributeur exclusif pour CITROEN

UTO-FRANCE Ltée

7670, Boul. DECARIE (Face Ruby Foo's) — RE. 9-2758
7144, COTE-DES-NEIGES (près Namur) — RE. 9-4781

PIECES • ENTRETIEN • MECANICIENS SPECIALISES

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

ASSURANCES

Horace Labrecque et Fils Ltée
Courtiers d'assurances
Nous traitons les communautés religieuses à se prévaloir de nos services particuliers.
1411 rue Crescent
Vieux 9-2371

BREVETS D'INVENTION

MARQUES DE COMMERCE
BREVETS D'INVENTION
en tous pays
MARION, MARION
ROBIC & BASTIEN
1516, rue CHATELAIN
MONTREAL 25

DACTYLOGRAPHES

DACTYLOGRAPHES
"Tout pour le bureau"
Dactylographes, machines à additionner, à écrire les chèques, factures, pupitres, armoires, etc.
Canada Dactylographe Inc.
Tél.: V1. 4-3491 R.-T. Armand
45 et 6, rue St-Jacques, Montréal

ELECTRICIEN

Entrepreneur-électricien
Jean K. Malouf Inc.
Entretien — Réparations
RA. 1-9630
6305, 25e ave., Rosemont

MEDECINS

Dr Maxime Brisebois
Médecin généraliste — Rayons X
L.M.C. F.R.C.S.
De la Faculté de Médecine de Paris. Maladies Générales, Endocrinologiques, urinaires, digestives, circulatoires.
Bureau tous les jours de 10h. à midi, 2 à 4 h. 7 à 8 h., excepté samedi de 10h. à midi, de 2 à 4 h. 3-2522 — 316 Sherbrooke est

Dr C. Melillo

Dr C. Melillo
gradué d'Europe
Généraliste — urinaires, peau, sang, glandes. Troubles sexuels, nervaux, insomnies, infertilité, anxiété, timidité, dépression, hémiparésie, alcoolisme, obésité, rhumatismes, cirrhose.
151, rue St-Jacques, V1. 3-5356

ASSURANCES

Compagnie d'Assurance sur la Vie

La Sauvegarde

MONTREAL



OTTAWA: déficit de \$616,600,000

RECETTES ET DEPENSES

OTTAWA. — Compte des recettes et dépenses du gouvernement canadien, contenu dans le Livre blanc déposé hier aux Communes.

Sommaire

	1957-58	1958-59
Recettes	\$5,047,400,000	\$5,387,400,000
Depenses	\$5,664,000,000	\$6,166,000,000

Recettes

IMPOTS DIRECTS

Impôt sur le revenu des particuliers	1,400,000,000	1,371,000,000
des sociétés	1,234,000,000	1,232,000,000
Divid. intérêts, allant à l'étranger	84,300,000	60,000,000
Droits de succession	11,800,000	73,000,000
Total des impôts directs	2,730,100,000	2,536,000,000

TAXES INDIRECTES

Droits de douane	408,100,000	488,000,000
------------------	-------------	-------------

DROITS D'ACCISE

Spiritueux, malt et bière	171,800,000	180,800,000
Cigarettes, tabac, cigares	131,700,000	141,000,000
Motors remboursements	3,500,000	4,200,000

TAXES D'ACCISE

Taxe de vente	702,200,000	691,000,000
Automobiles	72,300,000	69,400,000
Liqueurs douces	600,000	600,000
Bonbons, gommes à mâcher	142,400,000	150,000,000
Cigarettes, tabac, cigares	5,300,000	5,600,000
Aliments et boissons	18,900,000	17,500,000
Produits de beauté	6,300,000	6,700,000
Vins	2,700,000	3,100,000
Divers	1,400,000	1,200,000
Pernis, intérêts et divers	800,000	500,000
Motors remboursements	1,700,000	2,500,000
Divers	1,300,000	1,200,000
Total des taxes indirectes	1,792,300,000	1,741,200,000

AUTRES RECETTES

Recettes non fiscales	428,000,000	496,600,000
Recettes totales	\$5,047,400,000	\$5,387,400,000

Depenses

Agriculture	\$4,700,000	\$68,500,000
Energie atomique	21,000,000	26,100,000
Bureau des gouverneurs de la radio	42,000,000	100,000
Radio - Canada	42,000,000	62,100,000
Directeur des élections	13,600,000	2,200,000
Citoyenneté - immigration	31,500,000	54,600,000
Commission du service civil	1,500,000	2,500,000
Production de défense	13,000,000	14,400,000
Affaires extérieures	50,200,000	76,100,000
Intérêts de la dette publique	539,000,000	609,400,000
Service de la dette publique	500,000	700,000
Subventions aux provinces	20,000,000	20,000,000
Parage fiscal	353,200,000	423,200,000
Subventions aux municipalités	17,500,000	23,000,000
Océans aux universités	18,600,000	23,000,000
Océans au Conseil des arts	100,000,000	100,000,000
Pêcheries	18,400,000	18,400,000
Justice	7,200,000	7,700,000
Pensions	12,700,000	16,900,000
Travail	91,700,000	92,100,000
Chambre des communes	5,000,000	5,000,000
Senat	1,500,000	1,700,000
Mines et relevés techniques	18,700,000	21,000,000
Office du charbon	8,000,000	11,100,000
Defence nationale	1,608,000,000	1,412,000,000
Office national du film	4,000,000	4,200,000
Santé et bien-être	38,400,000	42,000,000
Allocations familiales	437,000,000	474,900,000
Assurance hospitalière	21,600,000	27,900,000
Conseil national des recherches	49,100,000	23,500,000
Revenu national	67,700,000	69,500,000
Affaires du Nord	49,100,000	72,000,000
Postes	123,200,000	127,900,000
Travaux publics	136,600,000	161,900,000
Route Trans - Canada	49,400,000	50,000,000
Gendarmes royaux	47,400,000	52,500,000
Commerce	23,600,000	26,500,000
Transport	206,700,000	200,000,000
Armées combattantes	277,200,000	299,800,000
Divers	333,200,000	499,000,000
Depenses totales	\$5,664,000,000	\$6,166,000,000

OTTAWA. — \$616,600,000: tel est l'envergure du déficit de l'exercice financier 1958-1959 prévu dans le livre blanc que le ministre des finances, M. Fleming, a déposé hier aux Communes en prévision de l'exposé budgétaire du prochain exercice qu'il doit faire dès ce soir. Les dépenses ont atteint le chiffre inégalé de \$5,664,000,000, cependant que les revenus, baissant de \$278 millions, tombaient à \$4,770,800,000.

Le pays n'a jamais connu semblable déficit en temps de paix. Les exercices des années de la dernière Guerre mondiale avaient été toutefois marqués de déficits sensiblement plus élevés: on se souvient de celui de 1914-1915, qui s'élevait à plus de \$2 milliards.

Durant l'exercice précédent, le déficit budgétaire ne s'était élevé qu'à \$33,600,000. Dans son dernier exposé budgétaire, le ministre des finances avait prédit un déficit de \$648 millions, fondant ce chiffre sur les estimations suivantes: revenus de \$4 milliards 632 millions et dépenses de \$5 milliards 300 millions. Il devait plus tard réviser ces prévisions, convaincu que le budget accusait un déficit de \$700 millions.

Le déficit annoncé hier est lui-même susceptible de révision, au moment où les livres seront fermés, c'est-à-dire vers le mois d'août. Mais les estimations du livre blanc sont habituellement très proches de la réalité.

Il convient de faire observer, au chapitre des dépenses, que celles du dernier exercice n'ont été approchées, dans toute l'histoire du pays, que par celles de 1943-1944, qui s'élevaient à \$5 milliards 322 millions.

Le budget du dernier exercice ne faisait d'ailleurs pas état de toutes les dépenses as-

sumées par le fédéral. Au titre de la caisse de sécurité de la vieillesse, le gouvernement a perçu grâce à des taxes non budgétaires \$378 millions qui ont été entièrement dépensés. Le déficit de la caisse, qui se

chiffrait par \$194 millions, a été amorti à même les revenus budgétaires.

Le gouvernement a également épuisé les \$211,800,000 que contenait la caisse spéciale d'équipement pour la défense

On a épuisé la caisse spéciale de la défense

OTTAWA. — Le déficit du dernier exercice financier du gouvernement fédéral se serait élevé non pas à \$616,600,000, mais bien à \$828,400,000 si le ministre des finances, M. Fleming, n'avait épuisé jusqu'au dernier sou la caisse spéciale d'équipement pour la défense nationale.

Les frais de la défense passive s'élevaient à \$4,800,000, de \$4 millions qu'ils étaient en 1957-1958.

C'est ce que révèle le livre blanc. Le déficit annoncé par la comptabilité budgétaire s'élève à \$616,600,000. Mais le ministre des finances avait résolu, comme il le laissait prévoir dans son exposé budgétaire du 17 juin, de liquider ce qui restait dans la caisse spéciale, il a été possible d'employer \$211,800,000 à divers

ses dépenses militaires sans qu'il fût besoin d'en faire état dans le bilan du budget.

Mise en oeuvre avant 1956, cette caisse particulière constituait un dispositif de comptabilité auquel on crédite la valeur approximative de l'équipement fourni à certains partenaires de l'OTAN sous l'empire du pacte d'aide mutuelle. Les titulaires des finances lui imputaient d'habitude l'achat d'équipement et de fournitures diverses à l'intention des forces armées.

L'épuisement de ce compte spécial ne se manifeste dans le bilan budgétaire que par une diminution appréciable des dépenses de défense, qui sont tombées de \$1,687,400,000 à \$1,437,200,000. Sans cette intervention ni celle des deux autres comptes non budgétaires de moindre importance, les décaissements au titre de la défense n'auraient diminué, en regard du précédent exercice, que de \$38,600,000.

Ces chiffres, qui englobent les dépenses du ministère de la production de défense et de la défense passive, montrent de toute façon que le poste défense est resté et de loin le plus important au chapitre des dépenses budgétaires.

Mais dans l'ensemble, cette importance ne cesse de décroître, par suite de la diminution constante des crédits de la défense et de la hausse des dépenses dans d'autres secteurs.

Abstraction faite de la caisse spéciale d'équipement, le budget du dernier exercice consacrait 27 pour cent des dépenses à la défense. Durant l'exercice précédent, la défense représentait 33 pour cent des dépenses.

Le livre blanc ne révèle pas où est allé l'argent de la caisse spéciale, mais on croit savoir que l'Aviation en a absorbé la plus grande partie.

Les dépenses des recherches de défense sont tombées de \$78,700,000 à \$78, millions. Celles qui ont été faites au titre des contributions à l'OTAN ont baissé de \$11,400,000, tombant à \$97 millions. Dans l'intervalle,

plus onéreux du budget a été celui du financement de la dette publique, qui a absorbé à lui seul la somme de \$644,400,000, en regard des \$567,400,000 du précédent exercice.

Le deuxième des postes les

plus onéreux du budget a été celui du financement de la dette publique, qui a absorbé à lui seul la somme de \$644,400,000, en regard des \$567,400,000 du précédent exercice.

Le deuxième des postes les

Maintenant... l'assurance-vie dans un "format économique"!

grâce aux

RÉDUCTIONS SUR LA QUANTITÉ que vous offre la DOMINION LIFE

Tout comme vous y gagnez à acheter le "format économique", lorsqu'il s'agit de produits domestiques, vous pouvez maintenant épargner en achetant de l'assurance-vie, par montants de \$5000, \$10,000 ou \$25,000. En effet, plus le montant de votre assurance-vie est élevé, plus les frais d'administration

sont bas. C'est cette épargne qui vous est alors transmise sous forme d'une réduction de prime suivant la quantité.

Demandez à votre agent Dominion Life des renseignements complémentaires ou complétez et postez le coupon ci-dessous.

THE DOMINION LIFE ASSURANCE COMPANY
WATERLOO, ONTARIO

Veuillez m'envoyer des renseignements complets sur vos réductions sur la quantité, pour les montants de:
() \$5000 () \$10,000 () \$25,000

Nom: _____

Adresse: _____

Ville: _____

Province: _____ Date de naissance: _____

Dominion Life
ASSURANCE-VIE

Depuis 1889
SIÈGE SOCIAL: WATERLOO, ONTARIO

Gérant provincial: Paul Baby
Gérant adjoint: Emile Daoust
Gérants d'unité: G. Neveu, L. Boucher
Gérant de la succ. de Québec: Maurice Côté
Surveillant régional de l'ass. groupe: Ian Eisenhardt

Pour la première fois, le niveau de vie des Canadiens a baissé

OTTAWA. — Pour la première fois depuis nombre d'années, le niveau de vie des Canadiens a baissé durant l'exercice fiscal 1958-1959. Le livre blanc que le ministre des finances a déposé aux Communes hier en fait foi.

L'élévation du coût de la vie a en effet excédé celle du salaire moyen, rognant la puissance d'achat des consommateurs et amoindrant les revenus réels.

Le Canada a donc été durement atteint par la régression économique, conclut M. Fleming de l'étude du bilan de l'exercice qui a pris fin le 31 mars, mais il se trouve présentement en voie de rétablissement.

Le grand problème de l'année

a été sans contestation celui du chômage, qui a atteint un niveau inégalé depuis la dernière guerre mondiale. Dans plusieurs secteurs importants, comme le papier, le journal et les métaux, le commerce d'exportation a fléchi. Le prix des obligations a lui aussi accusé un certain fléchissement.

Le produit national brut, qui représente la valeur marchande des produits et des services, a atteint \$32 milliards 200 millions; il n'a manifesté qu'une élévation modeste de 2.5 pour cent au reste attribuable en majeure partie à la hausse des prix.

Le revenu des cultivateurs, qui avait diminué en 1957, a augmenté de huit pour cent durant le

dernier exercice et a totalisé \$2 milliards 808 millions. Le sort des travailleurs agricoles s'est donc amélioré cependant que celui des salariés urbains se détériorait.

Le chômage, proportionnellement à l'effectif ouvrier, a été de 6.5 pour cent, alors qu'il n'avait été que de 4.3 pour cent en 1957.

Le salaire annuel moyen, qui s'était élevé de \$131 ou de quatre pour cent durant l'exercice précédent, n'a été majoré que de \$61, passant à \$3,334, soit une augmentation de 1.8 pour cent, en 1958-1959.

Malgré la régression et le chômage, les Canadiens ont pu toutefois dépenser et épargner davantage. Les dépenses à la consommation ont passé de \$19 milliards 768 millions à \$20 milliards 713 millions, et les épargnes personnelles ont fait un bond de \$1 milliard 467 millions à \$2 milliards 96 millions.

Mais pendant ce temps les gouvernements fédéral et provinciaux dépensaient lourdement, de sorte que leur déficit global s'est chiffré par \$1 milliard 46 millions à la fin de l'exercice 1958-1959.

Dette nationale de \$11 milliards

OTTAWA. — La dette nette du gouvernement fédéral était, estime-t-on, de \$11,685,800,000 le 31 mars — soit approximativement de \$685 pour chacun des 17,340,000 nationaux du Canada.

Le livre blanc, présenté à la Chambre des communes par le ministre des finances, montre que la dette nette a augmenté de \$639,500,000 au cours de l'exercice fiscal 1958-59.

Au début de l'année fiscale, la dette nette du gouvernement — qui était alors de \$11,046,300,000 — représentait \$549 pour chaque Canadien. La population était de 17,000,000 le 1er avril 1958.

Cette augmentation est attribuable au déficit record qu'on évalue à \$616,600,000 pour l'année, et au dédit de \$22,000,000 imputable à des transactions des années précédentes.

On calcule le chiffre de la dette nette en soustrayant la valeur de l'actif du total des obligations. Au cours de 1958-59, l'actif a augmenté de \$1,161,500,000, atteignant \$8,533,700,000; mais en même temps, le total des obligations faisait un bond de \$1,801,000,000 pour passer à \$20,219,500,000.

Le coût du service de la dette publique — formé surtout des paiements d'intérêts — a augmenté de \$77 millions en un an, et a représenté une somme de \$644,400,000, soit 12 pour cent des dépenses budgétaires.

Arthur Beauchesne restera la grande autorité en matière de procédure parlementaire

Par Clément BROWN

correspondant parlementaire du DEVOIR

OTTAWA. — M. Arthur Beauchesne, greffier honoraire de la Chambre des communes, est décédé, mardi, à l'âge de 83 ans mais son nom continuera d'être quotidiennement cité aux Communes par son ouvrage de commentaires sur la procédure parlementaire devenu, selon le mot de M. Pearson, "La Bible" de nos législateurs.

M. Beauchesne fut, pendant vingt-quatre ans, de 1925 à 1949, greffier de la Chambre des communes où il était entré, en 1916, comme assistant-greffier. Il a donc activement participé au travail du greffier pendant trente-trois années consécutives. Il avait vite saisi l'importance attribuée, dans les parlements de tradition britannique, aux questions de procédure. En l'absence d'une autorité canadienne, pour ce qui avait trait aux règlements des Communes d'Ot-

tawa, il entreprit d'écrire son ouvrage classique et dont on s'inspire encore à tout moment. Comme l'a dit M. Pearson, le nom de Beauchesne revient, dans les débats de la Chambre, plus souvent que celui de n'importe quel de ses membres élus.

Lorsqu'il prit sa retraite, en 1949, M. Louis Saint-Laurent proposa de le nommer greffier honoraire des Communes, en reconnaissance des services qu'il avait rendus au Parlement canadien.

Malgré ses 73 ans bien comptés, M. Beauchesne eut une retraite active. En 1953, à 77 ans révolus, il tenta d'entrer dans ce parlement dont il avait été une figure familière et fut candidat conservateur dans le district d'Otawa-Est. Mais ce dernier effort pour réaliser un vieux rêve de jeunesse se termina par un échec.

Arthur Beauchesne a passé sa vie dans une atmosphère politique. Fils d'un député de Bonaventure à Québec et à Ottawa, il tenta lui aussi, en 1904 et en 1912, de succéder à son père dans l'un et l'autre parlement mais fut rejeté par l'électorat.

Entre-temps, il s'était consacré à devenir secrétaire parlementaire de sir Adolphe Chapleau, en fondant un journal, L'Opinion, à Montréal, et en parachevant ses études de droit.

En 1913, il devenait fonctionnaire au ministère de la Justice et, en 1916, il entrait à la Chambre des communes comme assistant-greffier. Nommé greffier en 1925, il devait occuper cette fonction jusqu'en 1949. Il devait s'y illustrer comme une des plus grandes autorités britanniques en procédure parlementaire. Son nom, aujourd'hui, fait autorité à l'égard de celui de Beutinot.

La cause française trouva en lui un ardent champion. M. Beauchesne fut président fondateur de l'Association technologique d'Ottawa, organisation groupant les spécialistes du parler français, qui en fit plus tard son président honoraire. Il fut aussi membre à vie de l'Institut canadien-français d'Ottawa et membre de la section française de la Société royale du Canada, organisme dont il fut secrétaire de 1936 à 1940. Il fut président de l'Association des juristes de langue française d'Ottawa.

Son intérêt ne se limitait pas cependant à la seule défense de la langue française. Il fit partie de nombre de sociétés, dont l'Institut canadien des affaires extérieures, l'Association parlementaire de l'empire (devenu association parlementaire du Commonwealth), la Canadian Geographical Society, l'Ordre hospitalier de Saint-Jean de Jérusalem, le Chartered Institute of Secretaries, l'Association of Canadian Clubs dont il fut vice-président national, etc.

L'Université d'Ottawa en fit un de ses docteurs honoris causa et le Barreau de Haiti le créa membre honoraire.

A part ses commentaires sur la procédure parlementaire, M. Beauchesne se fit l'historien des édifices parlementaires du Canada, publiant quelques études sur nos crèches d'autrefois et écrivit une histoire de Taillierand dont il était très fier.

Mais c'est surtout comme autorité dans l'analyse et la partie des règlements de la Chambre des communes du Canada qu'il jouit d'une réputation universelle. Cette étude s'inspire, en effet, des pratiques de la chambre des communes de Westminster et, par conséquent, dans ses principes, est applicable à toutes les législatures de tradition britannique.

(Suite à la page 8)



VOYAGEZ PAR
AIR CANADA

NEW-YORK 10 ENVOLEES PAR JOUR

(9 le samedi)

\$26.00 aller simple

- le service le plus fréquent
- le seul assuré entièrement par avions turbopropulsés
- le seul qui soit entièrement sans escale

Renseignez-vous sur l'économie TARIF FAMILIAL pour les voyages au Canada et aux Etats-Unis... et sur le PLAN BUDGETAIRE pour tout voyage (dont le prix dépasse \$100) en Amérique du nord ou outre-mer.

Adressez-vous à une agence de voyages ou téléphonez à AIR CANADA: HUNTER 9-3411 4 bureaux commodément situés

AIR CANADA

Par le CN — confort — sécurité — service



Après un voyage agréable, vous arrivez frais et dispos.

VOYAGEZ EN PAIX — VOYAGEZ PAR TRAIN

CANADIEN NATIONAL

PAVEZ PLUS TARD

Théâtre - Cinéma - Beaux-Arts

Formes et Couleurs

par René CHICOINE

Refusés, porte-fenêtre et lauréats

Le vin était au frais, sur la véranda. Afin de prendre des notes, je m'étais assis sur une marche située sous la porte-fenêtre par où passait et repassait le grand échantillon de ce joyeux vernissage. Une jeune fille me demanda si je ne risquais de prendre froid. Les quatre ou cinq jours qui suivirent ne lui donnèrent que trop raison.

Tout cela pour me donner la satisfaction d'employer au moins une fois dans ma vie le mot "porte-fenêtre" qu'on lit toujours dans les indications scéniques de tout dramaturge français qui se respecte. Ensuite pour vous prouver, mesdames, messieurs, que le métier de critique ne va pas sans dangers. Enfin pour expliquer le fait que je n'ai pu visiter à temps l'exposition des lauréats de la Jeune Peinture. Si donc je dis un mot du Salon des refusés et passe sous silence celui des lauréats, on comprendra que c'est pour des raisons de force majeure et de fièvre maligne.

Vu le nombre incroyablement bas d'envois que le jury du Salon du printemps a accepté cette année, il n'aurait pas été désagréable de trouver en ce Salon... adjacent confirmation de l'hypothèse que le choix officiel avait été trop sévère. Or les artistes refusés qui se sont ligés n'étaient pas assez nombreux pour réunir les éléments nécessaires à une manifestation protestataire (et qui ne peut pas ne pas l'être, vu son titre). Il n'y a que vingt envois en tout et pour tout, réunis en une salle de proportions modestes de sorte que, d'un coup d'oeil rapide, le visiteur peut tout de suite se faire une idée de l'ensemble. Celui-ci ne saurait emporter l'adhésion comme mouvement de coalition. La moitié des œuvres peuvent offrir de l'intérêt, et la proportion en soi est plus qu'honorable, mais elles manquent de substance, les gravures mises à part.

Une toile se détache nettement, celle de Barry Clarke intitulée "Landscape with Willows, no 4". Elle est tout à fait dans la veine des autres œuvres que l'on connaît de ce peintre, qui avait obtenu le prix de la Jeune Peinture l'an passé. Même habileté, mêmes formes déliées qui traversent la toile de part en part en laissant des espaces déserts. Cette fois, le désert l'emporte en surface. Un désert tibétain sans doute car le motif rappelle les motifs d'estampes chinoises par son scribe branché abstrait et ses taches éloquentes dans leur simplicité.

Les éléments se regroupent tout en bas de la composition en traçant un grand arc de cercle hérissé de pointes. Ce qui ajoute encore à l'impression de motif asiatique, c'est le rendu en blanc et noir qui assimile cette peinture à une encre de Chine. Quelques gris discrets créent d'heureux passages. En réalité, ce gris est une couche de fond que le peintre a recouvert de blanc dans sa presque totalité, ce qui offre le double avantage de teindre le blanc et de rendre le gris plus subtil en rendant moins évident son caractère de serti. Il veut mieux ne pas parler de l'autre toile du même peintre qui ressemble beaucoup à la première mais qui lui est fort inférieure.

Plusieurs des exposants sont encore étudiants. D'autres l'étaient, il n'y a guère. Faut-il distinguer certains noms, en ignorer d'autres? Il vaut mieux ignorer les notes que j'avais prises sur les huit autres exposants qui semblent ressortir du groupe. Ces notes m'ont pourtant coûté plusieurs jours d'immobilité! Qu'à cela ne tienne. L'occasion se représentera de parler de ces jeunes refusés d'aujourd'hui qui sont peut-être les vieux académiciens de demain.

Fin de la saison régulière à l'Orchestre Symphonique

Par Jean VALLERAND

Glen Gould devait être le soliste des Concerts symphoniques de Montréal mardi dernier; un accident l'a empêché de remplir son engagement et c'est la violoniste Ida Haendel qui l'a remplacé. Pour peines que nous soyons de n'avoir pas entendu Glen Gould, nous nous réjouissons quand même d'avoir entendu Ida Haendel qui a donné une exécution remarquable du Concerto de Beethoven.

Le Concerto de Beethoven et celui de Brahms sont les sommets de la littérature concertante de violon; celui de Brahms exige une extraordinaire puissance de main gauche en raison des grands intervalles harmoniques et mélodiques dont il est plein, mais celui de Beethoven exige peut-être plus de contrôle, car l'écriture en est beaucoup plus dépeignée. Ida Haendel a exécuté l'œuvre avec solidité et aplomb; elle n'a peut-être pas retrouvé dans le deuxième mouvement ces sonorités transparentes qui définissent le climat d'extase méditative à laquelle Beethoven accède alors, mais elle a chanté le premier mouvement dans un lyrisme très noble et enlevé le dernier mouvement dans un style plein de verve. Le jeu violonistique est d'une clarté parfaite et d'une justesse irréprochable sauf les trilles sur secondes majeures qui tendent vers une seconde trop fortement tempérée. L'archet est net, précis et admirablement contrôlé; peu de violonistes parviennent à exécuter de façon aussi claire les terribles arpèges en octaves du début. Dans l'ensemble une interprétation de grande classe.

L'orchestre a traversé les partitions de l'Ouverture d'Egmont

et de la Troisième symphonie avec assez d'assurance et nous considérons comme un accident l'accrochage survenu dans les célèbres mesures d'impatience qui précèdent immédiatement la réexposition dans le premier mouvement de la Troisième symphonie.

Igor Markévitch donne beaucoup de clarté à Beethoven; sous sa direction, toute la trame polyphonique devient audible, les oppositions orchestrales deviennent perceptibles dans leurs plus intimes détails. Son interprétation de Beethoven, plus particulièrement de la Troisième et de l'Héroïque, est un peu concertée, un peu trop "dirigée" pour tout dire, mais elle est lucide. A certains moments toutefois l'interprétation a atteint au sublime: début de la Marche funèbre, l'Allegro molto et la Coda du Finale.

L'Orchestre symphonique n'avait pas joué l'Héroïque depuis longtemps; il est donc normal que l'exécution n'ait pas été d'un bout à l'autre spontanée.

Ce concert met fin à la saison régulière de notre orchestre, saison qui aura été particulièrement brillante et qui aura permis à nos musiciens de symphonie de se constituer enfin en cette équipe qu'est un orchestre symphonique parvenu à maturité.

Les problèmes des orchestres seront étudiés

OTTAWA — Il se peut que le Conseil des arts mette à l'étude les problèmes économiques et financiers des orchestres symphoniques canadiens.

Un porte-parole du Conseil a fait savoir que l'on consulte les directeurs de ces orchestres afin de trouver si un examen attentif pourrait être utile dans ce domaine.

Une telle étude par exemple pourrait entraîner des recherches sur les différentes méthodes employées pour tenir à flot, financièrement, les orchestres symphoniques.

Le Conseil, qui a annoncé lundi des octrois de \$17,500 à sept orchestres pour leurs concerts d'été a déjà préparé un rapport sur le ballet au Canada. Les décisions qui seront prises seront rendues publiques à une date ultérieure.

Chez Pierre

depuis 20 ans
on mange de la cuisine
simple mais de bon goût

Chez Pierre

la qualité est là
Chez Pierre
véritable cuisine
bourgeoise

Chez Pierre

ouvert de midi à 11.30 p.m.
tous les jours excepté
le dimanche

Licence complète

1263, rue Labelle
VI. 2-1590

Télévision

CBFT MONTREAL — Canal 2
CBOT OTTAWA — Canal 9

2.30-Long métrage
2.30-La boîte à surprises
3.30-Sang et air
4.00-Premières armes
4.30-Nouvelles sportives
4.30-Ce soir
4.30-Carrefour
7.15-Téléjournal
7.15-CBFT-Eulien
7.30-Cinéma-Illetton
7.45-Toi et moi
8.00-A la Pierre Saint-Louis
8.30-Séjour du hockey
10.00-Rendez-vous avec Michelle
11.30-Téléjournal
11.30-Nouvelles sportives
11.30-CBFT-Montreal
11.30-CBOT-Ottawa

Après "Le Beau Serge", Claude Chabrol vient de présenter au public son deuxième film, "Les Cousins". C'est, affirme Jean de Baroncelli, dans "Le Monde", un succès qui s'apparente à celui des "Tricheurs". La vedette du film est un nouveau venu: Jean-Claude Brialy.

4.30-Maggie Nuggles
4.45-Pieces of Eight
5.00-Whistle Town
5.30-Woody Woodpecker
5.45-CBMT-Metro
6.15-CBMT-Animal Parade
6.15-CBMT-Behind Closed Doors
6.15-CBMT-Tennessee Ernie Ford
6.45-CBMT-TV News
6.55-CBMT-Sports Preview
7.00-Tahiti
7.30-CBMT-Highway Patrol
7.30-CBMT-A communiqué
7.45-CBMT-Three Guesses
8.00-Music Makers '59
8.30-CBMT-Have Gun Will Travel
8.30-CBMT-The Unforeseen
9.00-Waltz King
9.30-Loretta Young
10.30-Expositions
10.30-Playbill
11.00-CBMT-TV News
11.15-Playbill
11.30-CBMT-Sports Final
11.30-CBMT-Long métrage
11.30-CBMT-Long métrage



DAVID NIVEN et SUSAN HAYWARD, choisis comme les meilleurs acteurs de cinéma de Hollywood pour l'année dernière posent ensemble pour le photographe à l'issue de la cérémonie de remise des Oscars, lundi.

LES GRANDS BALLET CANADIENS nous reviennent avec de nouvelles créations à la COMEDIE CANADIENNE

Soirées de Gala: jeudi, vendredi, samedi, les 16, 17 et 18 avril, à 8.30 heures p.m.

Invitation à la Danse: dimanche, 19 avril à 7.30 h. p.m.: Billets: \$3.00 - \$2.50 - \$2.00 - \$1.50 - \$1.00

Matinées pour enfants: samedi, dimanche, les 18 et 19 avril, à 2.30 heures p.m. — \$1.00

Billets à la Comédie Canadienne:

UN. 1-3339

LES GRANDS BALLET CANADIENS nous reviennent avec de nouvelles créations à la COMEDIE CANADIENNE

Soirées de Gala: jeudi, vendredi, samedi, les 16, 17 et 18 avril, à 8.30 heures p.m.

Invitation à la Danse: dimanche, 19 avril à 7.30 h. p.m.: Billets: \$3.00 - \$2.50 - \$2.00 - \$1.50 - \$1.00

Matinées pour enfants: samedi, dimanche, les 18 et 19 avril, à 2.30 heures p.m. — \$1.00

Billets à la Comédie Canadienne:

UN. 1-3339

LES GRANDS BALLET CANADIENS nous reviennent avec de nouvelles créations à la COMEDIE CANADIENNE

Soirées de Gala: jeudi, vendredi, samedi, les 16, 17 et 18 avril, à 8.30 heures p.m.

Invitation à la Danse: dimanche, 19 avril à 7.30 h. p.m.: Billets: \$3.00 - \$2.50 - \$2.00 - \$1.50 - \$1.00

Matinées pour enfants: samedi, dimanche, les 18 et 19 avril, à 2.30 heures p.m. — \$1.00

Billets à la Comédie Canadienne:

UN. 1-3339

LES GRANDS BALLET CANADIENS nous reviennent avec de nouvelles créations à la COMEDIE CANADIENNE

Soirées de Gala: jeudi, vendredi, samedi, les 16, 17 et 18 avril, à 8.30 heures p.m.

Invitation à la Danse: dimanche, 19 avril à 7.30 h. p.m.: Billets: \$3.00 - \$2.50 - \$2.00 - \$1.50 - \$1.00

Matinées pour enfants: samedi, dimanche, les 18 et 19 avril, à 2.30 heures p.m. — \$1.00

Billets à la Comédie Canadienne:

UN. 1-3339

LES GRANDS BALLET CANADIENS nous reviennent avec de nouvelles créations à la COMEDIE CANADIENNE

Soirées de Gala: jeudi, vendredi, samedi, les 16, 17 et 18 avril, à 8.30 heures p.m.

Invitation à la Danse: dimanche, 19 avril à 7.30 h. p.m.: Billets: \$3.00 - \$2.50 - \$2.00 - \$1.50 - \$1.00

Matinées pour enfants: samedi, dimanche, les 18 et 19 avril, à 2.30 heures p.m. — \$1.00

Billets à la Comédie Canadienne:

UN. 1-3339

LES GRANDS BALLET CANADIENS nous reviennent avec de nouvelles créations à la COMEDIE CANADIENNE

Soirées de Gala: jeudi, vendredi, samedi, les 16, 17 et 18 avril, à 8.30 heures p.m.

Invitation à la Danse: dimanche, 19 avril à 7.30 h. p.m.: Billets: \$3.00 - \$2.50 - \$2.00 - \$1.50 - \$1.00

Matinées pour enfants: samedi, dimanche, les 18 et 19 avril, à 2.30 heures p.m. — \$1.00

Billets à la Comédie Canadienne:

UN. 1-3339

LES GRANDS BALLET CANADIENS nous reviennent avec de nouvelles créations à la COMEDIE CANADIENNE

Soirées de Gala: jeudi, vendredi, samedi, les 16, 17 et 18 avril, à 8.30 heures p.m.

Invitation à la Danse: dimanche, 19 avril à 7.30 h. p.m.: Billets: \$3.00 - \$2.50 - \$2.00 - \$1.50 - \$1.00

Matinées pour enfants: samedi, dimanche, les 18 et 19 avril, à 2.30 heures p.m. — \$1.00

Billets à la Comédie Canadienne:

UN. 1-3339

LES GRANDS BALLET CANADIENS nous reviennent avec de nouvelles créations à la COMEDIE CANADIENNE

Soirées de Gala: jeudi, vendredi, samedi, les 16, 17 et 18 avril, à 8.30 heures p.m.

Invitation à la Danse: dimanche, 19 avril à 7.30 h. p.m.: Billets: \$3.00 - \$2.50 - \$2.00 - \$1.50 - \$1.00

Matinées pour enfants: samedi, dimanche, les 18 et 19 avril, à 2.30 heures p.m. — \$1.00

Billets à la Comédie Canadienne:

UN. 1-3339

LES GRANDS BALLET CANADIENS nous reviennent avec de nouvelles créations à la COMEDIE CANADIENNE

Soirées de Gala: jeudi, vendredi, samedi, les 16, 17 et 18 avril, à 8.30 heures p.m.

Invitation à la Danse: dimanche, 19 avril à 7.30 h. p.m.: Billets: \$3.00 - \$2.50 - \$2.00 - \$1.50 - \$1.00

Matinées pour enfants: samedi, dimanche, les 18 et 19 avril, à 2.30 heures p.m. — \$1.00

Billets à la Comédie Canadienne:

UN. 1-3339

LES GRANDS BALLET CANADIENS nous reviennent avec de nouvelles créations à la COMEDIE CANADIENNE

Soirées de Gala: jeudi, vendredi, samedi, les 16, 17 et 18 avril, à 8.30 heures p.m.

Invitation à la Danse: dimanche, 19 avril à 7.30 h. p.m.: Billets: \$3.00 - \$2.50 - \$2.00 - \$1.50 - \$1.00

Matinées pour enfants: samedi, dimanche, les 18 et 19 avril, à 2.30 heures p.m. — \$1.00

Billets à la Comédie Canadienne:

UN. 1-3339

LES GRANDS BALLET CANADIENS nous reviennent avec de nouvelles créations à la COMEDIE CANADIENNE

Soirées de Gala: jeudi, vendredi, samedi, les 16, 17 et 18 avril, à 8.30 heures p.m.

Invitation à la Danse: dimanche, 19 avril à 7.30 h. p.m.: Billets: \$3.00 - \$2.50 - \$2.00 - \$1.50 - \$1.00

Matinées pour enfants: samedi, dimanche, les 18 et 19 avril, à 2.30 heures p.m. — \$1.00

Billets à la Comédie Canadienne:

UN. 1-3339

LES GRANDS BALLET CANADIENS nous reviennent avec de nouvelles créations à la COMEDIE CANADIENNE

Soirées de Gala: jeudi, vendredi, samedi, les 16, 17 et 18 avril, à 8.30 heures p.m.

Invitation à la Danse: dimanche, 19 avril à 7.30 h. p.m.: Billets: \$3.00 - \$2.50 - \$2.00 - \$1.50 - \$1.00

Matinées pour enfants: samedi, dimanche, les 18 et 19 avril, à 2.30 heures p.m. — \$1.00

Billets à la Comédie Canadienne:

UN. 1-3339

LES GRANDS BALLET CANADIENS nous reviennent avec de nouvelles créations à la COMEDIE CANADIENNE

Soirées de Gala: jeudi, vendredi, samedi, les 16, 17 et 18 avril, à 8.30 heures p.m.

Invitation à la Danse: dimanche, 19 avril à 7.30 h. p.m.: Billets: \$3.00 - \$2.50 - \$2.00 - \$1.50 - \$1.00

Matinées pour enfants: samedi, dimanche, les 18 et 19 avril, à 2.30 heures p.m. — \$1.00

Billets à la Comédie Canadienne:

UN. 1-3339

LES GRANDS BALLET CANADIENS nous reviennent avec de nouvelles créations à la COMEDIE CANADIENNE

Soirées de Gala: jeudi, vendredi, samedi, les 16, 17 et 18 avril, à 8.30 heures p.m.

Invitation à la Danse: dimanche, 19 avril à 7.30 h. p.m.: Billets: \$3.00 - \$2.50 - \$2.00 - \$1.50 - \$1.00

Matinées pour enfants: samedi, dimanche, les 18 et 19 avril, à 2.30 heures p.m. — \$1.00

Billets à la Comédie Canadienne:

UN. 1-3339

LES GRANDS BALLET CANADIENS nous reviennent avec de nouvelles créations à la COMEDIE CANADIENNE

Soirées de Gala: jeudi, vendredi, samedi, les 16, 17 et 18 avril, à 8.30 heures p.m.

Invitation à la Danse: dimanche, 19 avril à 7.30 h. p.m.: Billets: \$3.00 - \$2.50 - \$2.00 - \$1.50 - \$1.00

Matinées pour enfants: samedi, dimanche, les 18 et 19 avril, à 2.30 heures p.m. — \$1.00

Billets à la Comédie Canadienne:

UN. 1-3339

LES GRANDS BALLET CANADIENS nous reviennent avec de nouvelles créations à la COMEDIE CANADIENNE

Soirées de Gala: jeudi, vendredi, samedi, les 16, 17 et 18 avril, à 8.30 heures p.m.

Invitation à la Danse: dimanche, 19 avril à 7.30 h. p.m.: Billets: \$3.00 - \$2.50 - \$2.00 - \$1.50 - \$1.00

Matinées pour enfants: samedi, dimanche, les 18 et 19 avril, à 2.30 heures p.m. — \$1.00

Billets à la Comédie Canadienne:

UN. 1-3339

LES GRANDS BALLET CANADIENS nous reviennent avec de nouvelles créations à la COMEDIE CANADIENNE

Soirées de Gala: jeudi, vendredi, samedi, les 16, 17 et 18 avril, à 8.30 heures p.m.

Invitation à la Danse: dimanche, 19 avril à 7.30 h. p.m.: Billets: \$3.00 - \$2.50 - \$2.00 - \$1.50 - \$1.00

Matinées pour enfants: samedi, dimanche, les 18 et 19 avril, à 2.30 heures p.m. — \$1.00

Billets à la Comédie Canadienne:

UN. 1-3339

LES GRANDS BALLET CANADIENS nous reviennent avec de nouvelles créations à la COMEDIE CANADIENNE

Soirées de Gala: jeudi, vendredi, samedi, les 16, 17 et 18 avril, à 8.30 heures p.m.

Invitation à la Danse: dimanche, 19 avril à 7.30 h. p.m.: Billets: \$3.00 - \$2.50 - \$2.00 - \$1.50 - \$1.00

Matinées pour enfants: samedi, dimanche, les 18 et 19 avril, à 2.30 heures p.m. — \$1.00

Billets à la Comédie Canadienne:

UN. 1-3339

LES GRANDS BALLET CANADIENS nous reviennent avec de nouvelles créations à la COMEDIE CANADIENNE

Soirées de Gala: jeudi, vendredi, samedi, les 16, 17 et 18 avril, à 8.30 heures p.m.

Invitation à la Danse: dimanche, 19 avril à 7.30 h. p.m.: Billets: \$3.00 - \$2.50 - \$2.00 - \$1.50 - \$1.00

Matinées pour enfants: samedi, dimanche, les 18 et 19 avril, à 2.30 heures p.m. — \$1.00

Billets à la Comédie Canadienne:

UN. 1-3339

LES GRANDS BALLET CANADIENS nous reviennent avec de nouvelles créations à la COMEDIE CANADIENNE

Soirées de Gala: jeudi, vendredi, samedi, les 16, 17 et 18 avril, à 8.30 heures p.m.

Invitation à la Danse: dimanche, 19 avril à 7.30 h. p.m.: Billets: \$3.00 - \$2.50 - \$2.00 - \$1.50 - \$1.00

Matinées pour enfants: samedi, dimanche, les 18 et 19 avril, à 2.30 heures p.m. — \$1.00

Billets à la Comédie Canadienne:

UN. 1-3339

LES GRANDS BALLET CANADIENS nous reviennent avec de nouvelles créations à la COMEDIE CANADIENNE

Soirées de Gala: jeudi, vendredi, samedi, les 16, 17 et 18 avril, à 8.30 heures p.m.

Invitation à la Danse: dimanche, 19 avril à 7.30 h. p.m.: Billets: \$3.00 - \$2.50 - \$2.00 - \$1.50 - \$1.00

Matinées pour enfants: samedi, dimanche, les 18 et 19 avril, à 2.30 heures p.m. — \$1.00

Billets à la Comédie Canadienne:

UN. 1-3339

LES GRANDS BALLET CANADIENS nous reviennent avec de nouvelles créations à la COMEDIE CANADIENNE

Soirées de Gala: jeudi, vendredi, samedi, les 16, 17 et 18 avril, à 8.30 heures p.m.

Invitation à la Danse:

BOURSE DE MONTREAL

[illegible][illegible][illegible]

Alloc	Fund	14.64	14.10
Group	Sec Auto	9.10	9.97
Group	Sec Rail	10.53	11.83

[illegible]

ed	528.27	89.54	173.83	131.97	20 C1	182.87	183.72	81.80	182.53
di	527.53	89.58	177.60	132.85	15 U1	93.65	94.19	93.33	93.64
pass	529.09	90.27	179.81	131.96	65 S1	210.39	211.38	209.61	209.61
pass	534.18	89.02	188.15	134.80					

	1967	1968	1969	1970	1971
rendi	81,3	84,2	85,3	85,4	81,1
di	82,2	84,2	85,3	85,3	81,1
pi&pi	82,4	84,4	85,2	85,5	81,2
pass	81,3	84,5	85,9	85,5	81,6
pass	82,2	84,2	85,9	85,5	81,6
pass	82,8	84,8	86,2	85,8	82,7
pass	82,2	84,2	85,9	85,5	81,6
pass	81,3	84,9	85,9	85,5	81,6
pass	81,3	84,9	85,9	85,5	81,6

Capital et intérêts ser

Canadian Stock Exchange		Offre Dem	
re Dem.			
6	Norbourg	55	45
10	North Atlat	36	39
2 1/2	Q	5	7
4 1/2	Pacific	14	18
14	Quendon	—	5
4	Quint	6	8
50	Rand Mat	4	6
4	Roberval	65	75
15	Rivermou	—	10
74	St Jean Ming	38	43
125	St Jude	—	10
4	Scott Chis	3	4
15	Sandby Alp	12	14
4	Starlight	3	5
31	Targint	—	12
34	Valmont	10	20
10	Vim Lex	5	10
14	Young Dav	16	19
19			

stipule que les comp
 de ladite loi peuv

Offre Dam.	N. Rich	Offre Dam.	Offre Dam.
215	N. Rich	141	60 1/2
030a	N. Conf	010	01 1/2
610	Rich	185	60 1/2
24	Ranchments	110	11 1/2
041	Renfrew	60	01 1/2
15	Saxton	15	15
071a	Sage	33	77
010	Saxton	60	60 1/2
06	Shane	010a	59
24	Shane	03	00 1/2
020	Turner Val	33	33
33	W. Warrn	09	11

Group Sec Steel	10.11	11.04	
Systeme Cust B-3	14.54	18.85	incorporé, avec son bu
Systeme Cust B-4	10.25	11.19	chef et principale place

AVIS

Avis est par les présentes
donnée que le 8 avril 1959 sous
numéro 1306760, il a été en-
registré au bureau d'enregistre-
ment pour la Division d'enre-
gistrement de Montréal, un
contrat de vente et transport
par CARTER BRIDGE AUTO

Il est ordonné aux d
deurs LYLE IRENE SU

de des créances et comptes de ROY et COLONEL BERT
vres actuels et futurs de la CHAROV, de comparaitre
te CARTIER BRIDGE AUTO le mois.
ODY INC. Montréal, 7e jour d'avril
Cet avis est donné conformément Raoul CREVIER
aux dispositions de l'article Député-Protonotaire
1571 (d) du Code civil de Mes Common, Howard & C
province de Québec. 360 Ouest, rue St-Jacques
Montréal, 1.
ontérial le 8 avril 1959 Procureurs de la demande

The Bank of Nova Scotia

1 Notre-Dame

Montréal, P.Q.

1. Première Hypothèque, Série "C"

959 Échéance: 1er novembre 1969

(1er mai et 1er novembre) payables en monnaie cana-
Canada des Banquiers de l'Hôpital. Titres à coupons
et \$1,000, avec privilège d'immatriculation quant au
ons série "C" non rachetables avant le 1er mai 1964; à
tables à toute date d'échéance des intérêts sur préavis
en totalité ou en partie, à 102½% si le rachat est

est effectué avant le 1er mai 1967, à cette date et si le rachat est effectué avant le 1er mai 1968.

Le rachat est effectué avant le 1er mai 1968, la suite à 100% si le rachat est effectué ni 1969, à cette date à 100% plus, dans l'intérêt couru à la date fixée pour le rachat.

sur livraison, de notre acceptation, et sujet à l'appro-

prêtes pour livraison le ou vers le 1er mai 1959.
spectus sera envoyé sur demande.

Interprovincial, Limitée
Limitée René-T. Leclerc, Incorporée
élieux, Inc. Forget & Forget Limitée

Cavalcade SPORTIVE

par Gérard "Gerry" Gosselle

C'est aujourd'hui que s'ouvre la saison de baseball dans les Ligues majeures. Parce qu'à Montréal s'annonce à l'horizon le retrait des Dodgers de Los Angeles; parce que Montréal n'aura pas de stade pour y abriter un club de la Ligue Internationale, l'an prochain; parce que les meilleurs joueurs de l'organisation des Dodgers seront dirigés vers St-Paul ou Spokane, cela ne changera en rien la marche du monde et les majeures, indifférentes au sort des clubs mineurs, accapareront les manchettes, avec leurs super-vedettes, leurs super-télémissions et leurs super-profits. Jusqu'à la fin de septembre, tous les Américains laisseront de côté tous les autres sports pour ne s'occuper que du baseball ou presque. Déjà depuis deux mois, les pages sportives, chez nos voisins, ressemblent à des calendriers publicitaires de tous les clubs des deux grandes ligues, selon que vous êtes à New-York, à Chicago, à Cincinnati, à Los Angeles ou ailleurs. Par exemple, à Chicago, pendant la cruciale série entre les Black Hawks de Chicago et le Canadien, les pages de sport donnaient une couple de colonnes au hockey mais trois ou quatre pages au baseball. Nous sommes en mauvaise posture pour les blâmer, car, ici, nous faisons l'inverse. Nous donnons tout notre espace disponible à nos champions du hockey et s'il reste des coins et des trous, les autres sports se les partagent.

Mais quand le hockey aura pris fin, — la saison peut se rendre jusqu'au 23 avril, — nos journaux canadiens devront à leur tour accueillir le sport d'été par excellence. S'il n'y a malheureusement pas grand chose à dire sur nos Rois, les grands clubs restent des sujets favoris et pleins de saveur pour les chroniqueurs et leurs lecteurs. Les amateurs d'ailleurs n'ont plus le choix. Même s'ils voulaient encourager le baseball mineur, comment résisteraient-ils à la tentation de suivre à la télévision les péripéties des joutes du baseball majeur qui leurs seront offertes, cette année, le samedi et le dimanche, gratuitement, à leur écran?

Les pronostics ont été faits un peu partout quant à l'issue de la course au championnat. Voici donc ce que nous en pensons. Si nos prédictions s'avèrent erronées, à la fin de la saison, nous aurons rejoint la foule innombrable de prétendus connaisseurs qui font fausse route. Si nous avons vu juste, tant mieux pour nos lecteurs qui auront partagé nos vues. Dans la LIGUE AMERICAINE, comment ne pas encore accorder la palme aux YANKEES? Est-ce parce que ce club est tellement supérieur? Non. Le club Stengel gagnera par la force de l'habitude et à cause des sept autres clubs qui, à chaque saison, se courent la gorge l'un l'autre, pour ensuite baisser pavillon devant les champions du monde. Ce club a une réserve qui a autant de valeur que les réguliers, deux bons receveurs en Yogi Berra et Elston Howard et un champ gauche avec Norri Stjern, à l'arrêt-court avec Bobby Richardson. Les WHITE SOX DE CHICAGO, les éternels aspirants au titre, paraissent mieux avec une bonne combinaison pour les doubles avec Luis Aparicio et Nellie Fox, un meilleur champ centre avec Jim Landis et un bon receveur, Earl Battey. Les TIGERS de DETROIT pourraient brouiller les cartes avec l'acquisition des lanceurs Don Mossi et Ray Narleski; la défense s'est améliorée avec les bons joueurs défensifs Eddie Yost et Rocky Bridges. On y manque toutefois de réservistes et le personnel des lanceurs manque de profondeur.

Chez les RED SOX de BOSTON, Ted Williams fera toute la différence. Il est le pivot du club. Vic Wertz apporte un peu plus de puissance, mais la solidité des receveurs est douteuse et les jeunes lanceurs devront faire leurs preuves. Les autres clubs batailleront pour les autres positions du classement. BALTIMORE a de bons lanceurs mais est peu impressionnant à la défensive, au champ intérieur et au champ extérieur. CLEVELAND pourrait supplanter d'autres clubs si Herb Score retrouve sa belle forme. Ce club aura beaucoup de combativité avec Billy Martin et de la rapidité avec Jimmy Piersall. KANSAS CITY a trop de vétérans et trop de jeunes sans expérience. WASHINGTON a Roy Sievers et de bons lanceurs.

Dans la LIGUE NATIONALE, il est difficile de ne pas favoriser de nouveaux les BRAVES DE MILWAUKEE. Ils ont le meilleur personnel de lanceurs, dont Warren Spahn et Lew Burdette; une offensive formidable en Hank Aaron, Eddie Mathews et Wes Covington, rétabli de sa blessure à la jambe. Mais la lutte ne sera pas facile, car les Braves recevront une forte opposition de trois ou quatre clubs. Les PIRATES DE PITTSBURGH ont leur meilleur groupe de lanceurs depuis plusieurs années; la défensive et la rapidité sont améliorées avec Don Hoak. Les GIANTS DE SAN FRANCISCO avec leur formidable Willie Mays, l'addition des bons lanceurs Jack Sanford et Sam Jones. Les REDLEGS DE CINCINNATI, renforcés par Frank Thomas, la présence de la recrue Vada Pinson, promis à une belle saison et deux brillants jeunes lanceurs: Jim O'Toole et Orlando Pena. Les DOGERS DE LOS ANGELES, avec un Duke Snider en meilleure forme, les possibilités de Wally Moon et Ron Fairly, l'amélioration de John Roseboro et l'espoir d'une grande saison pour Don Drysdale. Les CARDINAUX DE ST-LOUIS: peu de changements mais il y a toujours dans l'alignement le redoutable Stan Musial et le meilleur joueur de troisième but, Ken Boyer. Les autres clubs ont peu de chances: CUBS de CHICAGO, qui démarrent toujours vite et s'essouffent en cours de route. Ils ont le meilleur joueur d'arrêt-court, Ernie Banks. Les PHILIES DE PHILADELPHIE offrent peu d'améliorations sur la dernière saison.

Les appels envahissent le foyer de Storey: tous sont d'accord

Une réunion de femmes pieuses se prononce: ex cathedra en faveur de Red Storey. Red Storey n'a pas cessé de sonner, toute la journée durant. "Cela a commencé vers 6 heures du matin et dure jusqu'à la soirée", a-t-il dit. "Aucune des personnes qui m'ont appelé m'a critiqué, a-t-il poursuivi. Tout le monde me

le cognac de l'amitié
COGNAC

MARTELL

LE COGNAC LE PLUS
DEMANDÉ AU MONDE

Depuis 1715, les hôtes accueillants
offrent du Martell.

MIS EN BOUTEILLE À COGNAC, FRANCE

"La ligue est devenue une farce" — Red Storey

Un autre officiel appuie
entièrement Red Storey

BOSTON — Eddie Powers, qui doit arbitrer la première joute de la série finale de la coupe Stanley, croit-on, a puyé son coéquipier l'arbitre Red Storey dans sa dispute avec la direction de la Ligue nationale.

"Je l'appuie 100 pour cent", a dit Powers. "Powers a remplacé Storey ici pour la dernière joute de la série Boston-Toronto après que Storey eut démissionné à cause de critiques du président de la Ligue nationale, Clarence Campbell.

"Storey a raison 100 pour cent", a dit Powers lors d'une entrevue.

"Le bureau de direction n'a

pas appuyé les officiels cette année. Nous ne travaillons pas dans des conditions idéales. Les faits parlent d'eux-mêmes. Il y a eu une critique sur notre travail et rien n'a été fait pour la réfuter".

Powers, âgé de 41 ans et possédant une expérience de trois ans de service dans la Ligue, a eu sa part d'ennuis, mardi soir, alors que sa foule a crié: "Nous voulons Storey, nous voulons Storey", cela lorsque Jim Morrison, du Boston, fut puni pour avoir de façon bien visible tenu un adversaire et qu'il reçut une punition supplémentaire de 10 minutes de mauvaise conduite pour avoir discuté avec Powers.

Connie Smythe supplie Storey d'attendre après la finale!

Conn Smythe, président de Maple Leaf Gardens, a fait parvenir un télégramme à Red Storey, le suppliant de ne pas démissionner immédiatement et l'informant que tous les propriétaires d'équipes de la Ligue Nationale avaient une haute opinion de lui.

Storey a annoncé sa démission comme arbitre mardi, après avoir essuyé les critiques faites publiquement à son égard par le président de la Ligue, Clarence Campbell, à la suite des incidents qui ont marqué la joute Canadien-Chicago, samedi dernier.

Le télégramme se lisait comme suit: "Cher Red, tu as joué un rôle important dans l'essor de la Ligue Nationale et le hockey en général au cours des dernières années. J'espère que tu ne démissionneras pas immédiatement. Les magnats du circuit ont beaucoup d'estime à ton égard. Tu as encore de bonnes années devant toi. Signé: Connie Smythe"

UN ANCIEN ARBITRE DECLARE:

"Campbell est un homme de paille, dirigé par Jim Norris"

D'autre part, à Hamilton, Hugh McLean, ancien arbitre de la Ligue Nationale, a déclaré que Clarence Campbell n'est qu'un homme de paille et que Jim Norris, président des Black Hawks de Chicago, est celui qui dirige vraiment la Ligue Nationale. McLean a fait ce commentaire à la suite de la démission de Storey. McLean a aussi démissionné subitement il y a quelques années, à la suite d'une altercation avec Maurice Richard dans un hôtel de New-York. McLean a dit que l'incident avec le Rocket n'avait rien à faire avec sa démission. "Jim Norris ne voulait tout simplement plus de mes services, de dire McLean. C'est tout". McLean ne tient aucunement Campbell responsable de son sort. "Personnellement, je n'ai rien à reprocher à Campbell. Il doit se soumettre aux ordres", de continuer McLean.

Les Jets sont champions

Les jets de Saint-Laurent ont blanchi le club Lachine, jeudi soir dernier et ont remporté le championnat de la ligue métropolitaine junior spécial par trois victoires contre une défaite dans cette série finale de 3 dans 5.

Guy Vincent avec deux buts et Pierre Gosselin, un but, ont été les étoiles de la partie de jeudi dernier. Cependant, tous les joueurs de l'équipe championne ont joué avec brio sous l'habile direction du jeune instructeur Clifford Fletcher.

A ST-LAURENT

Une clinique de baseball

Une clinique de baseball a été préparée et sera donnée gratuitement par le service des parcs et terrains de jeux de Saint-Laurent au chapeau du parc Decelles, 845 Filatrault.

Cette clinique, divisée en 2 cours aura lieu les lundis 13 et 20 avril.

Ces cours seront donnés par Johnny Jepson, gérant du club Saint-Laurent de la ligue Senior de Montréal. Il sera assisté de Dermot Cooke, gérant du junior ainsi que Jean Charron, assistant gérant du club Saint-Laurent de la ligue du président Gérard Thibault.

Tous les gérants, instructeurs qui dirigent des équipes mineures de baseball à Saint-Laurent sont prêts à assister à ces cliniques. Des films seront aussi présentés afin de faciliter le travail des instructeurs et des gérants. La troisième clinique sera dans le but d'aider encore plus les arbitres.

Le collège de Matane gagne

Le collège classique de Matane vient de remporter la série finale de la ligue intercollégiale de Matane et le trophée tant convoité.

Après un début de saison plutôt pénible, dû à un entraînement hâtif, le collège de Matane ne tarda pas à prouver sa supériorité, déjouant ainsi les calculs de ses adversaires. Dans la série semi-finale, le collège de Matane déclara royalement l'école technique par trois victoires consécutives. En finale, l'école secondaire Victor-Côté, champion de la ligue, dut se contenter d'une seule victoire, 1-0. Le collège gagna facilement par trois magnifiques victoires, au compte de 4-2, 8-4, et la troisième, par défaut.

L'esprit d'équipe favorisa grandement les collégiens et leur entraînement au jeu les conduisit à cette triomphale fin de saison. A Cormier et R. Tremblay alternèrent dans les buts et plus d'une fois sauvèrent la situation. J.-Y. Arsenault et R. Bernier furent toujours solides à la défense. J. Gagné, M. Gagné formaient le noyau de l'équipe, habilement secondés par J.-C. Pinel, R. Bérubé, S. Vézina et J.-M. Bergeron.

"Il s'imposait que quelqu'un prenne une décision comme celle que je viens de prendre"

Par W. R. WHEATLEY de la Presse Canadienne

Le grand Red Storey, en descendant de l'avion qui le ramenait de Boston, déclara: "Il s'imposait que quelqu'un prenne une décision comme celle que je viens de prendre".

Cette pittoresque figure sportive, dont la démission à Boston comme arbitre de la Ligue Nationale a lancé le monde du hockey dans un bouleversement incroyable, embrassa ensuite son épouse et ses deux fils.

"J'ai démissionné sur une question de principe", a déclaré Red. "J'ai été critiqué publiquement par Clarence Campbell, le président de la Ligue Nationale, l'homme qui devrait se porter à la défense de ses arbitres.

"J'ai enduré tout ce que j'ai pu. J'ai arpenté les rues de Boston durant toute la nuit, me demandant à quelle décision je devais en venir. Ce n'est que vers 8 h. hier matin que j'ai décidé de démissionner. Je n'ai pas fermé l'oeil depuis mon arrivée de Chicago à Boston lundi soir.

"Il me fallait bien penser à ce que ma décision aurait de répercussions sur ma famille.

Une farce

"Je quitte quelque chose que j'aime — ce poste d'arbitre de la Ligue Nationale de hockey — et je laisse un revenu intéressant. Je n'ai pas de projet immédiat.

"De la façon dont ça se passe depuis quelque temps, la ligue est devenue une farce. Si la décision que j'ai prise peut rendre service à quelques uns des jeunes qui se proposent de suivre la carrière que je viens d'abandonner, j'en serai heureux."

Les événements qui ont conduit à la démission de Storey ont commencé à se précipiter dans les dernières minutes de la joute de samedi soir dernier, entre les Canadiens de Montréal et les Black Hawks à Chicago. La direction des Hawks a vivement critiqué Storey, lui reprochant d'avoir négligé d'imposer deux punitions aux Canadiens dans les dernières minutes de la joute. Il s'ensuivit un échange de coups de langue au Stadium de Chicago après que les Canadiens eurent marqué le but qui devait éliminer les Hawks de la course à la coupe Stanley.

Et moi, alors?

"Campbell vint dans la chambre des officiels après la joute et déclara quelque chose à l'effet que les événements auraient pu prendre une tournure bien plus grave et qu'il se comptait chanceux de s'en être tiré indemne", déclara Storey.

"Je lui ai dit: 'Et moi? J'étais là au beau milieu de toute l'affaire, en charge de la partie'."

"Puis il me demanda des informations au sujet des deux jeux. Je lui ai répondu qu'à mon avis, les deux joueurs de Chicago avaient délibérément fait des erreurs dans l'espoir de me voir imposer des punitions à l'adversaire.

"Alors que les projectiles de toutes sortes pleuvaient sur la glace, un peu plus d'une minute avant la fin de la partie, j'ai dit à George Hayes, un des juges de lignes: 'Ils peuvent bien continuer à lancer des choses jusqu'à deux heures demain matin. Je n'ai pas peur du tout'."

Critique constructive

Storey a déclaré qu'il ne s'objecte pas à la critique constructive de la part de Campbell lorsqu'elle est faite privément. Puis il ajouta:

"Je crois que Campbell ne m'aimait pas trop depuis quelque temps. Peut-être est-ce que je lui ai toujours dit ce que je pensais."

Storey est dans la Ligue Nationale depuis neuf ans et il est le doyen des arbitres depuis quelques saisons.

"Je ne savais absolument rien des critiques en public avant lundi soir", a ajouté Storey. "Il m'avait été impossible de prendre un avion plus tôt pour me rendre à Boston. Je devais être en charge de la dernière partie entre Boston et Toronto."

"J'étais sincèrement sous l'impression que j'avais bien officié à cette joute de samedi soir. Vous le savez dans votre for intérieur que vous avez fait votre travail. J'étais heureux et je n'avais pas le moindre soupçon lorsque je suis arrivé à Boston."

"A l'hôtel, on me dit que j'avais reçu un appel téléphonique de mon épouse. J'ai immédiatement pensé qu'il était peut-être arrivé quelque chose à ma mère, à Barrie, Ont.

"Mon épouse m'apprit alors que Campbell avait tenté de communiquer avec moi et qu'il voulait s'excuser au sujet d'un article paru dans un journal.

Pas pour publication

"Je me rendais à la chambre d'hôtel de Campbell et il s'empressa de me déclarer qu'un article de Bill Westwick dans l'Ontario Journal lui attribuait des propos qui n'étaient pas pour publication."

Storey déclara qu'il sortit et alla prendre son souper. "J'ai lu l'article en question dans un journal de Boston et j'en fus abasourdi. Vous ne pouvez vous imaginer ce que j'ai ressenti. Je ne pouvais tout simplement pas croire que Campbell se permettrait de critiquer ses arbitres en public. C'est quelque chose que n'a jamais fait de président de la Ligue Nationale. Il ne peut se permettre

mélangez



de bière DOW

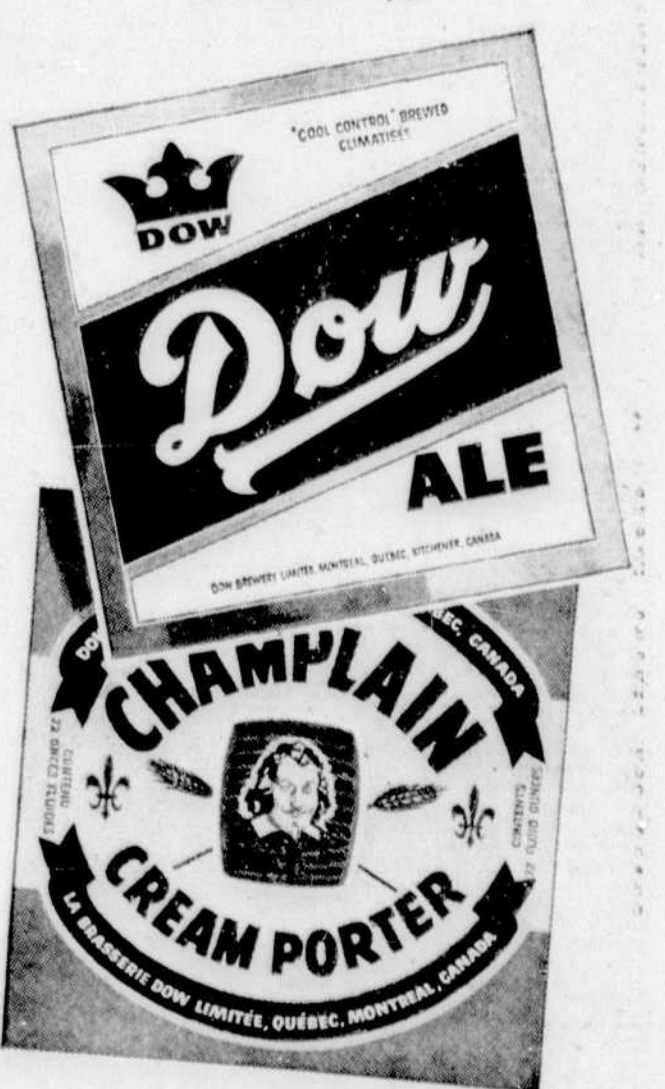
ET



de porter CHAMPLAIN

...et vous avez un
"COCKTAIL
CHAMPLAIN"

—doublement
délicieux!



La recette est simple: versez un demi-verre de savoureux PORTER CHAMPLAIN, et remplissez avec autant de DOW, la bière brassée et vieillie à point. Vous verrez que ce "Cocktail Champlain" remportera tous les suffrages... c'est garanti!

LA BRASSERIE DOW LIMITÉE, QUÉBEC, MONTREAL, CANADA

FORUM

Jeudi 2 avril à 8 h. 30
Ligue de Hockey Nationale
Série "B" — Partie "D"

TORONTO

CANADIENS

PRIN: Billets d'admission générale à \$2.50 et \$2.00 en vente jeudi matin à 10 h. Billets d'admission générale à \$1.75 en vente jeudi soir à 7 h. au guichet de la rue Saint-Luc.

Les Leafs au Forum, ce soir



Maurice Richard jouera régulièrement

Les Canadiens de Montréal et les Maple Leafs de Toronto se préparent à l'ouverture de la série finale pour la coupe Stanley, qui débutera ce soir au Forum de Montréal. Les Maple Leafs, qui se sont assurés le droit de prendre part aux séries éliminatoires de justesse, ont atteint la finale mardi en battant les Bruins de Boston par 3-2 au Garden de Boston dans la septième et décisive joute de leur série semi-finale "B" de quatre de sept.

Les Leafs sont arrivés à Montréal par avion au cours de la nuit. Punch Imlach a déclaré après la joute de mardi, que son club éliminera les Canadiens et gagnera la coupe tant convoitée. Toe Blake a révélé de son côté

qu'il était flatté des remarques d'Imlach. Je suis fier que Imlach prétende qu'il a le meilleur club. Nous aimons toujours nous attaquer au meilleur. Le triomphe est d'autant plus méritoire", d'ajouter Blake.

Canadien, favori à 3 contre 1

Les parieurs ont établi les Canadiens de Montréal favoris à 3 contre 1 pour disposer des Maple Leafs de Toronto dans la finale pour la coupe Stanley. La série de quatre de sept débutera à Montréal ce soir. Les paris pour la joute de ce soir se font ainsi: si vous pariez sur les chances des Canadiens, vous donnez 7 contre 5 en plus d'une marge d'un but et demi; si vous pariez sur Toronto, vous obtenez 6 contre 5 et une marge d'un but et demi également.

"J'ai confiance au sens de la mesure de nos partisans" (Frank Selke)

Frank Selke, gérant général du Canadien, a déclaré hier qu'il espère que la grande rivalité d'autrefois entre son club et les Maple Leafs de Toronto ne produira pas, ce soir et dans les autres joutes de la série finale, les mêmes malheureux incidents que dans la série contre Chicago.

"Je sais que nos partisans sont 100 pour cent derrière nous, a précisé Selke, je sais qu'ils ne nous ménageront pas leur encouragement de tous les

Robert Lefebvre, secrétaire des juges, Jacques Jokisch, rédacteur-en-chef du programme, William Slack, son adjoint, Robert Jokisch, registraire des courses, Mlle Christine Sovonko, surveillant des courses, Cliff Bradley, préposé aux stalles, Jean Boileau, préposé aux barrières d'admission, Denis Perreault, photographe, J. Lomer Lambert, vétérinaire, Drs. Rosaire Gauthier, Yves Lachapelle et Pierre Bergeron; responsable du tracé, Guy Desmarais; surintendant des édifices, Paul Blouin; juge de patrouille, Lucien Boucher, Roland Biron, Paul Lachapelle, Ephrem Desrochers, Marcel Bédard; électricien de la piste, Armand Lamontagne Jr; médecin, Dr. Constant Châles.

instant. Mais j'espère que ce ne sera pas à la manière des gens de Chicago.

Le gérant général du Tricolore a ajouté que Tony Ivan et Rudy Pilous avaient trouvé leurs partisans merveilleux mais "tout ce que je puis dire, c'est que je suis heureux de voir que nos partisans ont davantage le sens de la mesure et qu'ils ne forceront pas le Canadien à épouser le ridicule des Hawks".

Selke, qui ne cache pas à qui veut l'entendre que la série sera l'affaire de 4 joutes, a ajouté: "Montréal offre les amateurs les plus partisans, dans le monde du sport. Ils sont toujours aussi féroces, mais ils se souviennent que l'émotion d'il y a quelques années nous avait coûté, et le championnat et la coupe Stanley. La preuve: nous n'avons eu, ici au Forum, aucun incident déplorables depuis cette affaire."

Toutefois, le gérant général se rassure pas. "Depuis trois ans, nous avons triomphé deux fois du Detroit et une fois, des Bruins. Mais nous voulons la coupe, cette année, avec plus de force que lors des trois années précédentes. Et les Leafs le savent; d'ailleurs, ils ne sont pas venus à Montréal simplement pour visiter la métropole, une couple de jours."

Rudy Pilous regrette ses gestes "d'étouffement" vis-à-vis Storey

St. Catharines, Ont. — L'inspecteur Rudy Pilous, des Black Hawks de Chicago, a déclaré hier qu'il s'est senti très mal à l'aise lorsqu'il a vu Red Storey revêtir sa tenue de joueur et sera de retour comme arbitre de la ligue Nationale.

C'est la joute de samedi soir dernier, entre les Hawks et les Canadiens de Montréal, qui est à la source de la démission de Storey. Pilous a violemment protesté contre le fait que Storey n'ait pas imposé deux punitions aux Canadiens alors que selon lui ils en méritaient. Le but qui a suivi de près les prétendues infractions, pour éliminer les Hawks de la course à la coupe Stanley, a failli créer une émeute au Stadium de Chicago.

Pilous a maintes fois fait des gestes "d'étouffement" en direction de Storey au plus fort

des protestations des spectateurs. Pilous a déclaré qu'un inspecteur est sujet à s'emporter lorsque son équipe est victime de mauvaises décisions dans les éliminatoires.

"Et ce fut notre cas, ajouta-t-il. Les arbitres ont leurs bonnes soirées comme leurs mauvaises. Quelques-unes des décisions rendues dans cette joute prêtèrent à discussion. Personnellement, je crois qu'il aurait dû imposer une couple de punitions de plus aux Canadiens."

Un des bons

"Je suis très peiné que Red ait décidé d'abandonner son poste parce qu'il est un des trois bons officiels qui restent encore dans le hockey. Un ar-

bitre au hockey a la tâche la plus difficile qui soit dans le monde du sport. C'est que le hockey est tellement rapide et tout est laissé à la discrétion de l'arbitre."

Pilous a déclaré qu'à son avis, le comportement d'ela foule n'y est pour rien dans la décision de Storey de résigner son poste. Storey a lui-même déclaré qu'il n'a pas démissionné à cause du comportement des spectateurs mais à cause des critiques faites en public à son endroit par le président Clarence Campbell.

L'inspecteur des Hawks s'est également porté à la défense des spectateurs. Il a déclaré que le gros des troubles avait été causé par une demi-douzaine de spectateurs dans la foule de 19.000.

Trois-Rivières égale les chances

Carpentier gagne

Edouard Carpentier a remporté une victoire rapide, hier soir, sur Hard Boiled Hagarty qui avait été appelé à remplacer à pied levé John Tollos, blessé la veille à Boston.

Hagarty a perdu la première chute parés 10-34 lorsqu'il fut disqualifié puis le lutteur français a démontré trop de science pour l'américain, dans la deuxième chute et lui a rivé les épaules après 6-23.

Dans les autres combats au programme, Sammy Bern et Eddie Auer ont fait match nul. Don Leo Jonathan l'a emporté sur Bernard Vignal, Paul Bouchard, de Chicoutimi, a eu le meilleur sur Manuel Hernandez et Chris Tollos a été disqualifié dans son combat contre Pepper Gomez.

A PROPOS DE L'APPUI DE POWERS:

Campbell: Aucun commentaire

Le président Clarence Campbell, de la ligue Nationale, a fait hier la déclaration suivante à la Presse Canadienne au sujet d'un interview accordé à Boston par l'arbitre Eddie Powers: "En tant que je suis concerné, je n'ai aucun commentaire à faire. Personnellement je ne savais même pas que Powers avait accordé l'interview en question. Sans doute que l'arbitre en chef — Carl Voss — s'occupe de la question.

Dans cet interview, retransmis de Boston, on a attribué à Powers une déclaration à l'effet qu'il était "cent pour cent derrière Red Storey dans sa décision de démissionner comme arbitre de la ligue Nationale." Powers aurait ajouté que la direction de la ligue "n'a pas appuyé les officiels cette saison".

quant le troisième but de son club, sur des passes de Hodgson et Ravich. Burchell réussit à déjouer Evans pour réduire l'avance des Lions mais Hoekstra revint à la charge avec son deuxième but de la joute pour rétablir le déséquilibre au profit des Lions.

Le Royal réussit deux buts dans le dernier engagement, grâce à Mantha et Burchell mais ce ne fut pas suffisant. Desaulniers a compté le cinquième but des Lions dans cette reprise.

SOMMAIRE
Première période
1-Trois-Rivières, Teaster (Courcy, Hoekstra) 4-00
Punitions: Courcy 2-34, Sleavey 6-30, L. Denis 16-19.
Deuxième période
2-Trois-Rivières, Teaster (Sleavey, Desaulniers) 1-30
3-Trois-Rivières, Hoekstra (Hodgson, Ravich) 3-33
4-Montréal, Burchell (Burchell, Spence) 12-58
5-Trois-Rivières, Hoekstra (Courcy, Duncan) 18-44
Punitions: Wilson 4-09, 10-05, Duncan 8-33.
Troisième période
6-Montréal, Mantha (Mordell, Sutherland) 8-06
7-Trois-Rivières, Desaulniers (McCord, Wilson) 11-46
8-Montréal, Burchell (Burchell, Sutherland) 16-04
Punitions: Mantha 0-30, Duncan 3-32, Sleavey 12-30, Teaster 13-33, Burnett 13-35, Sleavey 13-32.
ARRÊTS
Pronovost 6-4 10-20
Evans 6-5 10-30

La boxe mardi

Sacramento, Californie — Larry Boardman, 141, de Malboro, Connecticut, a défait aux points Leo Aguilos, 135, de Stockton, Californie, en 10 rounds.
Portland, Oregon — Art Swindell, 202, de Pittsburgh, a défait aux points Ben Wise, 201, d'Oakland, Californie, en 10 rounds.

Toutes d'ouverture des majeures, aujourd'hui

WASHINGTON — La saison régulière des ligues majeures de baseball s'a inaugurée aujourd'hui à Cincinnati et Washington.

Les Orioles de Baltimore feront face aux Sénateurs de Washington. En l'absence du président Eisenhower, actuellement en vacances en Georgie, c'est le vice-président Nixon qui lancera la première balle et présidera aux cérémonies d'ouverture à Washington. Pedro Ramos lancera pour les Sénateurs et le gaucher Jack Harshman pour les Orioles. La saison dernière, Ramos a remporté 14 victoires et subi 18 défaites. Harshman a gagné 12 parties et en a perdu 15.

Dans la ligue Nationale, ce sont les Pirates de Pittsburgh qui joueront à Cincinnati. Ron Kline, un lanceur droitier avec un bilan de 13 gains et 16 revers en 1958, sera au monticule pour les Pirates et Bob Purkey ou Joe Nuxhall pour les Reds.

Vendredi, les Red Sox de Boston joueront à New-York contre les Yankees. Les White Sox de Chicago seront à Detroit et les Indians de Cleveland à Kansas City. Milwaukee jouera aussi à Pittsburgh dans la ligue Nationale vendredi. Los Angeles à Chicago, San Francisco à St. Louis et Cincinnati à Philadelphie.

Voici la liste des lanceurs probables aux joutes de baseball majeur d'aujourd'hui et de demain. Les chiffres entre parenthèses sont les fiches de la saison dernière:

AUJOURD'HUI
Ligue Américaine:
Baltimore à Washington — Harshman (12-13) vs Ramos (14-18). Seule joute au calendrier.
Ligue Nationale:
Pittsburgh à Cincinnati — Kline (13-16) vs Purkey (17-11). Seule joute au calendrier.

DEMAIN
Ligue Américaine:
Boston à New-York — Brewer (12-12) vs Turley (21-7).
Chicago à Detroit — Pierce (17-11) vs Bunning (14-12).
Cleveland à Kansas City — Bell (12-10) ou Perry (10-0) vs Garver (12-11) ou Grim (7-7). Seules joutes au calendrier.
Ligue Nationale:
Milwaukee à Pittsburgh — Spahn (22-11) vs Friend (22-14).
Los Angeles à Chicago — Dry-

dale (12-13) vs Anderson (3-3).
Cincinnati à Philadelphie — Nuxhall (12-11) vs Roberts (17-14).
San Francisco à St. Louis — Antonelli (16-13) vs Jackson (13-13).

Chevaliers sportifs

C'est dimanche le 12 avril prochain qu'aura lieu la grande partie de sucre annuelle des Chevaliers sportifs chez M. Emile Constant, à St-Eustache. Des jeux seront organisés, et pour les adeptes de la danse, il y aura un orchestre toute la journée. Tous ceux qui seraient intéressés à se joindre à nous sont priés de faire leur réservation le plus tôt possible en communiquant avec Raymond Blain CR. 1-8009.

OUVERTURE 10 AVRIL

Admission générale: \$1.00 Enfants non admis TOUS LES SOIRS 8h.15 DIMANCHE 2 h. p.m.

CLUBHOUSE STATIONNEMENT GRATUIT SERVICE D'AUTOBUS

PARC RICHELIEU

MOLSON vous invite à suivre les joutes finales de la COUPE STANLEY

AVEC UNE MOLSON!



TOUTES LES JOUTES AU COMPLET À LA TV ET À LA RADIO

Jeudi 9 avril TORONTO à MONTREAL 8h.30 P.M.
Sam. 11 avril TORONTO à MONTREAL 8h.30 P.M.
Mardi 14 avril MONTREAL à TORONTO 8h.00 P.M.
Jeudi 16 avril MONTREAL à TORONTO 8h.00 P.M.

*Sam. 18 avril TORONTO à MONTREAL 8h.30 P.M.
*Mardi 21 avril MONTREAL à TORONTO 8h.00 P.M.
*Jeudi 23 avril TORONTO à MONTREAL 8h.30 P.M.

*S: nécessaire

UNE PARTIE SUR DEUX EST COMMANDITÉE PAR IMPERIAL OIL

Et, pour doubler le plaisir que vous procure la radio-télédiffusion des joutes de la Coupe Stanley, faites ample provision de bière Molson — la bière de chez nous.

UN AUTRE PROGRAMME SPORTIF SPÉCIAL QUI VOUS EST OFFERT PAR **MOLSON**

Réduction de...

(suite de la première page)

guerre et évoque les difficultés que M. Camillien Houde avait eues à emprunter de l'argent. La guerre était venue recouvrir le problème du chômage. Pendant la guerre, la municipalité ne put rien faire. Le gouvernement fédéral commença à s'occuper socialement et adopta les allocations familiales, mais les municipalités ne pouvaient rien faire.

On passa de la guerre à la paix sans soubresauts, grâce aux contrôles du gouvernement supérieur; mais ces contrôles ne permettaient aux municipalités de rien faire. "On n'avait pas de ciment, on n'avait pas d'acier; comment pouvait-on construire?"

Mais peu après, a ajouté M. Fournier, "heureusement, mon excellent ami M. Asselin, qui est une bénédiction auprès de nous, a pu commencer à faire des choses."

L'enquête sur la moralité

Il n'a pu continuer, a-t-il poursuivi, "à cause d'une certaine enquête dont le jugement est d'ailleurs sorti quelques jours avant les élections, comme à tout hasard".

M. Fournier a reconnu que l'administration qui devait succéder à son excellent ami M. Asselin avait elle aussi "fait des choses", "malgré le temps perdu en chicanes".

"Puis quand nous sommes arrivés, les choses commencent, nous les avons continuées, nous les avons finies. Nous avons coupé les rubans... Il n'y avait pas beaucoup de provision budgétaires. Les fonds étaient engagés pour \$122 millions. Nous avons dû emprunter \$100 millions pour combler ce qu'on ne peut pas appeler un déficit ni un découvert, mais des obligations. Mais nous devons continuer à nous développer".

Dénégement admirable

On peut se vanter, a déclaré M. Fournier en faisant l'éloge des services de déneigement, "que les rues sont restées ouvertes 24 heures par jour durant tout l'hiver, tandis que les horaires des trains et des avions étaient désastres. Il n'y a pas eu une heure d'arrêt ou de paralysie dans les rues de la ville..."

"J'admets que dans certaines parties, dans le Nord, par exemple, ou dans l'Est, pas dans le centre ni dans Notre-Dame-de-Grâce, nous n'étions pas équipés, nous n'étions pas organisés pour donner le même service qu'ailleurs. Mais c'est pourquoi nous grevons le budget de \$300,000, pour améliorer..."

Il est impossible de bien faire le déneigement, a-t-il ajouté en agitant les bras, avec les \$1 millions de M. DesMarais. Ce montant ne tient pas compte de la dépense la plus cruciale, le transport de la neige par camions, sur des distances considérables.

"Que ce soit l'entreprise privée ou autre, le prix est le même", a-t-il affirmé.

"Tout est à faire"

Le maire a poursuivi: "On s'entend sur le fait qu'administrer une ville est une chose plus dispendieuse qu'hier et qu'il est normal que les taxes et les revenus augmentent. On peut dire sans offenser personne que dans notre état de prospérité, tout reste à faire. Nous ne nous sommes pas développés au même rythme que le reste du pays. Il est surprenant que les charges augmentent."

M. Fournier en arrivait au point principal de son exposé: il existe, a-t-il soutenu, des principes qui ne meurent pas: "Quand le contribuable se plaint unanimement que les taxes sont trop lourdes, le législateur consciencieux va arrêter les dépenses pour se permettre de moins taxer."

Il est une taxe qui atteint plus durement le "petit", le locataire, que les autres, parce qu'il ne peut passer les augmentations à quelqu'un d'autre. C'est la taxe foncière. "On l'appelle la taxe foncière, mais dans 95 pour cent des cas c'est une taxe sur les locataires, sur les petits... A cause de la bête de l'instinct qui se trouve dans l'être humain, les propriétaires augmentent les loyers..."

Retarder les travaux

Si on veut administrer à la lumière des principes de la justice distributive, a dit M. Fournier, la population et les journaux s'étant élevés contre la hausse des taxes, il serait peut-être possible d'éviter des dépenses qui seraient utiles et nécessaires mais non d'une urgence absolue, et de redistribuer

M. Croteau démolit la thèse financière de M. Savignac

Par Jean-Marc LALIBERTE

Les événements se précipitent sur la scène municipale. Après le budget Fournier-Savignac qui impose une augmentation de taxes de \$26,000,000, on a eu hier le budget Croteau qui réduit l'augmentation proposée de \$12,000,000, et lundi nous aurons le budget Gagliardi qui lui "prévoit une économie importante dans les dépenses sans réduction des services et sans pratiquement augmenter les taux de taxes".

Le budget Croteau qui réduit de moitié environ le fardeau de l'augmentation proposée est une cinglante marque de non-confiance adressée à l'administration Fournier-Savignac élue sous l'égide du Ralliement du Grand Montréal dont M. Croteau est le leader.

Pour atteindre la réduction de \$12,535,384 qu'il préconise, M. Croteau démolit entièrement la harangue du président Jos-Marie Savignac contre l'ancienne administration Drapeau-DesMarais.

Avec son budget "balancé" qui élimine toute augmentation des taux de taxes, M. Croteau prouve: a) que le budget de l'administration Fournier-Savignac n'a pas été sérieusement étudié; b) que les réquisitions des chefs de services sont "soufflées" et comportent des demandes extravagantes d'augmentation du personnel;

c) que plusieurs réformes administratives doivent être faites; d) que la politique de l'ancienne administration de financer les travaux à même le fonds général était saine puisqu'il préconise le retour à cette politique.

LE CONSEIL A PERDU UNE JOURNÉE

Le Conseil municipal qui a ajourné sa séance mardi soir à hier soir afin de permettre au comité exécutif d'étudier le budget et de trouver une formule pour le réduire, a posé un geste inutile et tout compte fait il a perdu une journée qu'il aurait pu consacrer lui-même à l'étude du budget.

De fait hier le comité exécutif n'a pas étudié le budget. Au cours de la séance de l'avant-midi on a fait venir les directeurs de services et le président leur a demandé "de faire leur possible pour réduire leurs demandes".

Selon ce qui nous a été rapporté, le président aurait dit à peu près ceci aux directeurs en leur transmettant copie du budget Croteau: "Vous voyez la campagne menée par les journaux. Vous savez ce que veut le Conseil. Aidez-nous donc et réduisez vos dépenses de dix à 15 pour cent". Et les directeurs sont partis.

A l'issue de la séance, les journalistes ont demandé à

M. Savignac si les directeurs reviendraient à l'exécutif dans l'après-midi pour faire part de leurs réductions.

"Non", a répondu le président. Nous leur avons demandé de faire leurs suggestions en ce sens lorsqu'ils viendront devant le Conseil, à tour de rôle".

Si l'on constate que par les années dernières le Conseil avait au moins 15 jours pour étudier le budget et qu'à peu près jamais on est parvenu dans ce délai à entendre tous les directeurs de services, on peut se demander combien d'entre eux pourront venir faire leurs suggestions puisque cette année le Conseil n'a que huit jours dont trois sont déjà écoulés!

On avait dit aux journalistes que la séance de l'après-midi serait consacrée à l'étude du budget avec le directeur des Finances. Apparemment ce n'est pas tout à fait ce qui s'est produit. De longues discussions ont eu lieu sur une opinion légale fournie par le Contentieux sur un autre problème que le budget et le vote d'une somme de \$250,000 de la publicité. Après cela le directeur des Finances a fait part d'une modification mineure qui serait apportée au budget à la suite du dépôt d'un rôle supplémentaire d'évaluation.

(Suite à la page 6)

LE BUDGET MUNICIPAL

Le fardeau des taxes réduit de \$1,958,853

Les contribuables montréalais ont appris hier soir que tous leurs espoirs de voir diminuer quelque peu l'effarante augmentation de taxes de \$26,000,000, que leur réserve le budget de 1959-60 de l'administration Fournier-Savignac, n'auront pas été tout à fait vains.

En effet, grâce à un virement de crédits au budget de l'année en cours, l'administration pourra payer à même ce budget la somme de \$1,040,853 que représente la partie rétroactive au 1er décembre 1958 de l'augmentation de salaire de 9 pour cent accordée aux fonctionnaires collets-blancs.

L'administration avait d'abord décidé de faire porter cette somme par le budget de l'année prochaine. Après étude avec le directeur des finances on a trouvé "dans le fond des tiroirs" une somme disponible de \$981,707.

Ces crédits disponibles proviennent de: le service de la dette, \$800,000; le service du bien-être social, \$174,982; le bureau de révision des estimations, \$6,703 et le service de la circulation, \$22.

Un montant de \$164,537 provenant de ces crédits disponibles a été transféré au chapitre "Crédit pour dépenses contingentes — dépenses imprévues d'administration" et le solde, soit \$817,170 aux budgets de divers services et à l'article "Pensions — assurance-santé et assurance-vie".

Les divers services pourront trouver les sommes nécessaires pour combler la dépense de \$1,040,853 que représente l'augmentation de salaires pour la période allant du 1er décembre 1958 au 30 avril prochain.

REVENUS SUPPLEMENTAIRES

Au cours de la même séance, le commissaire Gagliardi a révélé qu'à la suite de la déposition du rôle supplémentaire la cité percevra \$915,000, de plus en taxes.

Il s'agit du produit des taxes sur les nouveaux immeubles qui n'étaient pas inscrits au rôle et dont on ne pouvait tenir compte lors de la préparation du budget.

D'une part, les dépenses prévues au budget 1959-60 seront donc réduites de \$1,040,853 et d'autre part les revenus seront accrus de \$915,000, ce qui veut dire que le fardeau des taxes sera diminué d'au moins \$1,958,853.

MM. J.-O. Asselin et le commissaire Gagliardi ont demandé que le budget 1959-60 soit immédiatement corrigé en conséquence.

M. Jos-Marie Savignac, président du comité exécutif, a répondu que l'on était à préparer les documents à cet effet et que pour faire plaisir à tout le monde, la réduction serait appliquée à la taxe d'eau.

On sait que dans le budget tel que présenté la taxe d'eau est haussée d'environ 13 pour cent. Si toute la réduction mentionnée plus haut est appliquée à cette taxe, on prévoit que la réduction de l'augmentation sera d'environ le quart. La hausse demeurerait d'environ 9 pour cent.

M. PIERRE WIGNY A MONTREAL:

Marché commun, solidarité matérielle et spirituelle

"Contrairement aux affirmations des prophètes de malheur, le marché commun est entré en œuvre et déjà on voit les signes nombreux d'une solidarité européenne non seulement matérielle, mais aussi spirituelle. Cette solidarité qui assurera la prospérité des six pays du marché commun ne se manifeste pas dans un esprit égoïste mais veut au contraire être ouverte sur le monde et être un facteur universel d'harmonie et de progrès".

Voilà ce qu'affirmait hier soir M. Pierre Wigny, ministre des affaires étrangères de Belgique dans une conférence qu'il prononçait à l'issue d'un brillant

dîner offert conjointement par l'Association Belgique-Canada et par la Chambre de commerce belge du Canada.

M. Wigny avait consacré sa causerie à exposer l'importance de l'initiative qu'est le Marché commun dans le cadre du monde ou nous vivons.

"L'époque où nous sommes, a-t-il dit, si elle est lourde de périls est également exaltante à beaucoup d'égards". Le ministre a rappelé que nous assistons à l'épanouissement de la révolution industrielle, ainsi qu'à la nécessité de grandes concentrations dans le domaine économique. Or précisément l'Europe occidentale a compris cette nécessité et, moins de quinze ans après la guerre mondiale, nous assistons à ce miracle de pays européens qui mettent leurs ressources en commun et font l'apprentissage de la solidarité.

Le ministre a également remarqué que cette nouvelle unité qu'est l'Europe des Six va constituer un élément de dynamisme pour le monde occidental et permettre à celui-ci de relever le défi lancé par Moscou. Car, dit-il, bien plus grave que le péril militaire, il y a cette offensive que lance l'URSS en direction de l'Afrique et de l'Asie.

Si le monde libre veut relever le défi, il doit apporter aux pays sous-développés à la fois les moyens d'une prospérité matérielle indispensable et le sens de la vraie démocratie qui est d'abord respect de l'homme et service de l'homme.

DEUX PRETRES POUR L'ALBERTA DANS LE QUEBEC

Une campagne pour recruter des cultivateurs canadiens-français

BEAUCHEVILLE. — Deux prêtres du diocèse de St-Paul, en Alberta, entreprendront ici dimanche prochain une campagne destinée à inciter les cultivateurs du Canada français à s'établir dans l'Ouest du pays. MM. les abbés Gérard Bouchard, aumônier diocésain de la Société d'établissement rural et Robert Poulin, curé de Ste-Agnès de Thérion, exposeront, au cours d'assemblées publiques, le problème canadien-français de l'Ouest et les conditions d'établissement des familles. Ils visiteront d'ici le début du mois de mai les principales paroisses des comtés de Beauce, Dorchester et Frontenac, tous trois situés au sud de la Vieille Capitale.

Outremont: 4,500 locataires perdent leur droit de vote

Aux termes d'un jugement rendu hier après-midi en Cour de magistrat par le juge Honorius Michaud, les noms de 4,500 locataires de la Cité d'Outremont sont rayés de la liste électorale de cette municipalité.

Le juge a accédé à la requête qui avait été soumise par Me Jules Dupré au nom de M. Emile Latremouille, représentant de l'Association des citoyens d'Outremont, à l'encontre de la décision rendue par le greffier d'Outremont, M. Patrick McGee, en faveur du maintien des noms sur les listes électorales.

En conséquence, le juge Michaud a ordonné de radiation de tous les noms de locataires à la veille des élections municipales, prévues pour le 20 avril.

En vertu de la loi des cités et villes, a souligné le juge, les noms des locataires ne devraient pas être portés sur les listes électorales. En conséquence, ceux-ci ne sont pas admissibles au scrutin municipal dans Outremont.

Dans sa requête, Me Dupré soutenait qu'en vertu de la loi des cités et villes, les locataires ne payant aucune taxe à la ville ne sont pas admissibles au scrutin. A Outremont, les locataires constituent environ les deux tiers du corps électoral et, depuis 47 ans, ils ont toujours voté. En réalité, ces locataires paient une taxe d'eau à la ville de Montréal.

En faisant valoir leur point de vue contre cette requête, les procureurs d'Outremont, Me Philippe Brail et Me

Edouard Martel, ont affirmé qu'on ne saurait priver les locataires de leur droit de vote simplement parce qu'ils n'ont pas été cotisés directement par la municipalité.

Café-Thé Confiture
ADOPTER LES PRODUITS
DESJARDINS
RECONNUS LES MEILLEURS
J.A. DESJARDINS
MONTREAL

Heures d'affaires: 9 h. 30 à 5 h. 30 — Ouverts le vendredi soir jusqu'à 9 h. 30



dupuis Frères

PALETOTS printemps - été

6 à 10 ans

L'achat d'un aussi beau paletot est toujours le meilleur. Léger tweed fantaisie gris ou gris bleu. Belle doublure rayonnée. Devant droit, col à revers, poches appliquées à rabat.

SPECIAL 17.95

Dupuis - mezzanine DeMontigny rayon 600

communes téléphoniques
acceptées
de 9 h. du matin
VI 2-5151
local 300



DRAPERIES

non doublées — coton et acétate

Ord. 12.95 — SPECIAL

8.95

la paire

Choix de dessins modernes, semi-modernes ou fleuris blanc/rouge — blanc/turquoise — blanc/beige — blanc/vert — muscadé/turquoise — rose/beige.

IMPORTATION DES ETATS-UNIS
Confection soignée. Elles sont prêtes à être installées. Hauteur chacune 90 pouces, couvrant 4 pieds de mur.

Dupuis - cinquième rayon 740

dupuis Frères
CHANDAILS
printemps - été

Oxford - Rouge-vin
Oxford - Gris mixte
Marine - Gris mixte
Brun - Beige



10.95

Reversibles tout laine... d'Angleterre

Tricot côtelé, encolure V. Pull-Overs sans manches... ce sont deux chandails dans un se portant d'une nuance ou de l'autre. Poitrine 36 à 42.

dupuis - rez-de-chaussée 600



- Noir/Blanc
- Blanc/Noir
- Beige/Brun
- Rouge/Noir

9.95

"AMSEL" 100% laine

Nouveau col "Gauchon", le haut de la poitrine à ton contrastant donnant l'effet d'un chandail plus une chemise de laine. Tricot côtelé tout laine. Encolure "V" manches longues: P.-M.-G.

Dupuis - rez-de-chaussée rayon 600



- Beige
- Gris
- Vert

13.95

Vestons "JANTZEN"

Rayures étroites "heather" ou bruyère. Coupe ample, manches cloche, se fermant de 4 boutons. Deux grandes poches. Bordure avant doublée de ruban. Taille à bande tricot à même harmonisant les poignets. P.-M.-G.

Dupuis - rez-de-chaussée rayon 600

Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS, président - 865 EST, RUE STE-CATHERINE, MONTREAL